

Université de Montréal

L'espace public en réseau : une interprétation critique de discussions sur les politiques de transport à Montréal

par

Jonathan Petit

Département de communication
Faculté des arts et sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître es sciences
en sciences de la communication

Août 2006

© Jonathan Petit, 2006



P
90
U54
2006
V.012

Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

L'espace public en réseau : une interprétation critique de discussions sur les politiques de transport à Montréal

présenté par

Jonathan Petit

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Claude Martin

président-rapporteur

Milton Campos

directeur (ou directrice) de recherche

François Cooren

membre du jury

Sommaire

Ce mémoire de maîtrise a pour but de comprendre un des aspects du potentiel démocratique d'Internet. Plus précisément, la question de recherche est la suivante : par quels critères pouvons-nous déterminer si les forums de discussion politique sur Internet constituent des espaces publics ? C'est à partir de la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas et du concept de l'espace public qui y est rattaché que la question de recherche a été abordée. Une opérationnalisation des six critères proposés par Lincoln Dahlberg a été effectuée. Ces six critères ont été développés en conformité avec la théorie habermassienne et permettent d'analyser les interactions sur les forums de discussion en ligne. Quatre fils de discussion ayant comme sujet principal les politiques de transport à Montréal ont été choisis sur deux sites de forums différents : le forum de discussion du parti politique Projet Montréal et le site Internet non partisan Politiquébec.com. Des entrevues ont aussi été menées afin d'interroger la subjectivité des participants. En guise de conclusion, nous avons constaté que le consensus n'est pas atteint à la fin des fils de discussion mais qu'il y avait certains indices d'intercompréhension entre certains participants. L'argumentation est plus riche sur le site du parti politique alors que sur le site de Politiquébec, les divergences idéologiques semblent influencer négativement le niveau d'écoute et de respect des positions divergentes. Les forums de discussion offrent donc le potentiel de se rapprocher de la situation idéale de parole et ainsi de constituer des espaces publics.

Mots-clés : agir communicationnel, Habermas, argumentation, démocratie électronique, forum de discussion, communication en réseau

Abstract

This master thesis aims to explore an aspect of Internet's democratic potential. Our research question is the following: under which conditions could we assert that political discussion forums on Internet would constitute public spaces? Habermas' communicative action theory and the related concept of public space were considered and addressed in this study. We worked upon Dahlberg's six conditions to analyze networked interactions in electronic conferencing with regards to Habermas theory. Four threads relating to politics of transport in Montreal have been chosen from two different web sites: "Projet Montréal", a discussion managed by a political party, and Politiquébec.com, an online meeting place from people coming from different parties. We interviewed conference participants to access their subjectivity. Our research suggests that consensus was not reached although there were clues of intersubjective agreement between some participants. Argumentation is richer on the political website whereas on Politiquébec.com, ideological discrepancy seems to have had a negative influence on listening behaviour and respect for opposite views. In conclusion, electronic conferencing have the potential to enable Habermas' ideal speech situation and the constitution of networked public spaces.

Key words: communicative action, Habermas, argumentation, electronic democracy, electronic conferencing, networked communication

Table des matières

SOMMAIRE.....	III
ABSTRACT.....	IV
TABLE DES MATIÈRES.....	V
LISTE DES FIGURES	VII
LISTE DES ANNEXES.....	VIII
REMERCIEMENTS.....	IX
INTRODUCTION.....	1
1 CHAPITRE 1 : LA PROBLÉMATIQUE	4
1.1 LA REVUE DE LITTÉRATURE.....	4
1.1.1 <i>Les trois axes de la démocratie électronique.....</i>	4
1.1.2 <i>Internet, une nouvelle sphère publique?.....</i>	6
1.1.3 <i>Espace public en ligne et agir communicationnel.....</i>	9
1.2 QUESTION ET PROPOSITION DE RECHERCHE.....	15
2 CHAPITRE 2 : CADRE THÉORIQUE	17
2.1 LA THÉORIE DE L'ESPACE PUBLIC : DÉFINITION DES CONCEPTS.....	17
2.1.1 <i>L'espace public selon Habermas.....</i>	17
2.1.2 <i>Une critique de la théorie de l'espace public d'Habermas.....</i>	19
2.2 THÉORIE DE L'AGIR COMMUNICATIONNEL.....	20
2.2.1 <i>La problématique de la rationalité : vers une théorie de la société.....</i>	20
2.2.2 <i>Les types d'action.....</i>	26
2.3 DES THÉORIES HABERMASSIENNES AUX SIX CRITÈRES DE DAHLBERG.....	30
2.3.1 <i>Liens entre l'agir communicationnel et l'espace public.....</i>	30
2.3.2 <i>Communautés en réseau et espaces publics</i>	31
2.3.3 <i>Les critères de Dahlberg.....</i>	34
3 CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE.....	37
3.1 LA STRATÉGIE UTILISÉE.....	37
3.2 LA SÉLECTION DES COMMUNAUTÉS EN RÉSEAU	40
3.3 OPÉRATIONNALISATION DES CRITÈRES DE DAHLBERG	44
4 CHAPITRE 4 : ANALYSE DES DONNÉES.....	51
4.1 COMMUNAUTÉ EN RÉSEAU POLITIQUÉBEC.COM.....	51
4.1.1 <i>Analyse de discussion des deux fils de Politiquébec.com.....</i>	52
4.1.2 <i>Entrevue avec une participante au forum de Politiquébec.com.....</i>	66
4.2 COMMUNAUTÉ EN RÉSEAU POLITIQUÉBEC.COM.....	71
4.2.1 <i>Analyse de discussion des deux fils de Projet Montréal.....</i>	72
4.2.2 <i>Entrevue avec un participant au forum de Projet Montréal.....</i>	88
5 CHAPITRE 5 : DISCUSSION.....	94
5.1 CONCLUSIONS DE L'ANALYSE DES DONNÉES.....	94
5.1.1 <i>Retour sur l'analyse des fils de Politiquébec.....</i>	94
5.1.2 <i>Retour sur l'analyse des fils de Projet Montréal.....</i>	97

5.1.3	<i>Des espaces publics?</i>	101
5.2	RETOUR SUR LA TECHNIQUE D'ANALYSE ET LA MÉTHODOLOGIE.....	107
5.3	DISCUSSION GÉNÉRALE SUR LE POTENTIEL DÉMOCRATIQUE DES FORUMS DE DISCUSSION.....	110
	CONCLUSION	114
	BIBLIOGRAPHIE	119
	ANNEXES	XII

Liste des figures

Figure 1. Niveau de présence des critères.....	102
Figure 2. Gradation des fils par rapport à l'idéal de l'espace public.	103

Liste des annexes

Annexe I – Tableau des types purs d’interactions	xiii
Annexe II – Grille d’analyse des discussions	xiv
Annexe III – Schémas d’entrevue	xv
Annexe IV – Liste des forums de discussion politique consultés.....	xix
Annexe V – Exemple d’analyse de discussion.....	xx

Remerciements

Je tiens à remercier les gens dont la présence a été cruciale tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Milton, mon directeur et ami, tu as été le phare qui m'a permis de garder le cap pendant ce long voyage. Ta sagesse, ta patience et ta grande humanité ont été essentielles à la réussite de ce projet. Outre le diplôme et les connaissances, c'est surtout une belle amitié que j'aurai acquise lors de ces années. Tu es aux relations interpersonnelles ce que Habermas est à la raison communicationnelle : un érudit!

Mathieu, mon ami, tes conseils et ton écoute m'ont rendu de grands services. Nos longues discussions ont contribué à stimuler ma réflexion théorique mais aussi à me changer les idées lorsque j'en avais besoin. Merci.

Yves et Rollande, vous qui avez toujours cru en moi et m'avez encouragé à étudier et à persévérer. Merci pour tout cet amour.

Julie, ma muse, tu es celle qui a vécu ce passage de ma vie avec moi au quotidien, dans les hauts comme dans les bas. Merci pour ta patience, ta compréhension, ta passion, ton amour. Merci d'être là, tout simplement...

Introduction

Bien que rendu disponible au grand public depuis plus d'une dizaine d'années, Internet demeure un objet d'étude vaste et varié. Depuis, son usage s'est généralisé au Canada et Internet est entré dans les mœurs de la population. Parmi les différents angles de questionnement, le potentiel démocratique de cet outil de communication est au cœur de nombreuses recherches en sciences sociales. Dans le cas de ce mémoire, ce sont les dimensions discursives du médium qui nous intéressent. Effectivement, Internet constitue une nouveauté par rapport aux médias de masse traditionnels : l'interactivité de l'outil offre la possibilité à plus de gens de prendre la parole. Le rôle des médias dans le paysage politique est justement questionné par la théorie de l'espace public d'Habermas (1990). Selon lui, les médias de masse actuels ne serviraient pas les intérêts de l'idéal de l'espace public et seraient colonisés par les pouvoirs économiques et politiques. D'où l'importance de se questionner sur le potentiel d'Internet d'offrir les conditions nécessaires au développement d'un espace public. Tel que vous le verrez dans la revue de littérature, plusieurs études portent déjà sur la question d'Internet en tant qu'espace public. Toutefois, peu d'entre elles se sont penchées sur l'argumentation dans les forums de discussion dans la perspective de constitution d'un espace public. C'est ce qui a motivé notre choix d'étudier les échanges des forums de discussion en ligne à partir de la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas et de sa conception de l'espace public. L'objectif est donc de mieux comprendre l'argumentation sur les forums et de situer cet outil dans son contexte sociopolitique.

Au premier chapitre, une revue de littérature permet d'explorer les différentes avenues de recherche sur le potentiel démocratique d'Internet en recensant les principales publications

traitant de ce sujet. En partant du thème plus large de potentiel démocratique, vous verrez dans ce chapitre comment la problématisation nous a menés vers un questionnement plus précis sur les forums de discussion en ligne, l'espace public et la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas. C'est ainsi que sera présentée la question de recherche de ce mémoire qui traite des caractéristiques argumentaires des forums de discussion et de la possibilité que ces derniers constituent des espaces publics.

Au second chapitre, le cadre théorique permet de jeter les bases sur lesquelles sont construites la méthodologie et la discussion finale. En accord avec la question de recherche, nous présentons la conception de l'espace public de Jürgen Habermas, pour ensuite continuer avec sa théorie de l'agir communicationnel. Pour terminer ce chapitre, les liens théoriques entre espace public et Internet sont établis. Parmi ces liens, la catégorisation en six critères du chercheur Lincoln Dahlberg permet d'étudier les forums de discussion en utilisant une approche habermassienne.

Le troisième chapitre est celui de la méthodologie. Nous y présentons les techniques méthodologiques qui ont été utilisées pour répondre à la question de recherche. Une opérationnalisation des critères de Dahlberg y est proposée afin de les appliquer à l'analyse des forums de discussion choisis. Nous y expliquons également pourquoi nous avons choisi le thème de la politique municipale et des transports en commun pour sélectionner les forums de discussion à étudier.

C'est au quatrième chapitre que nous présentons les résultats de l'analyse de données. Ces résultats sont organisés en fonction de la technique d'analyse appliquée et servent de base à

la discussion. Les caractéristiques de chacun des fils étudiés sont mises de l'avant afin de comprendre la présence des critères de Dahlberg. Les résultats proviennent de l'analyse de discours et des entrevues.

Enfin, dans le cinquième chapitre nous présentons une discussion des résultats de l'analyse des données. Nous y revenons pour les mettre en contexte par rapport à la revue de littérature et le cadre théorique, ainsi que pour les interpréter afin d'offrir une réponse à la question de recherche. Ensuite, nous poursuivons avec une critique de la technique d'analyse utilisée : son utilité, ses avantages et ses limites. Pour terminer, nous situons les résultats de la recherche dans le contexte plus large du questionnement théorique à propos d'Internet et de l'espace public.

1 Chapitre 1 : La problématique

1.1 *La revue de littérature*

1.1.1 *Les trois axes de la démocratie électronique*

Plusieurs auteurs s'interrogent sur le potentiel démocratique d'Internet et ce, dans diverses perspectives. Thierry Vedel (2003) soutient que ce qui est maintenant appelé « démocratie électronique » se divise en trois axes structurants qui guident les études sur le sujet.

D'abord, il y a « l'axe de la décision : de la participation aux choix publics à la démocratie de la consultation ». Plusieurs études portent sur l'administration des affaires de l'État et la participation des citoyens dans un processus démocratique intégrant les technologies de l'information et des communications (TIC). Ces différentes recherches s'intéressent surtout à l'intégration des TIC au sein des structures de pouvoir traditionnelles afin de déterminer de quelle façon Internet (pages web de services gouvernementaux, sondages et vote en ligne, etc.) modifiera ou non le rôle des gouvernements et le comportement des citoyens électeurs. Certains auteurs sont plutôt optimistes et annoncent, ou constatent, une démocratisation accrue de la société grâce aux TIC (Graham et Khosravi, 2002 ; Bach et Stark, 2002, 2004 ; Edminston, 2003 ; Wiklund, 2005). D'autres préfèrent plutôt mettre un bémol et doutent de la réelle capacité de changement des structures politiques existantes causées par un usage des TIC. Parmi ces derniers, il y a ceux qui mettent en garde contre le déterminisme technologique ambiant et l'espoir utopique d'une révolution démocratique (Hand et Sandywell, 2002 ; Agre, 2002 ; Pejout, 2004) et ceux qui minimisent l'idée d'un changement significatif des comportements politiques (Ward, Gibson et Lusoli, 2003).

Ensuite, Vedel (2003) présente « l'axe de l'information : du citoyen éclairé à la démocratie de la transparence ». Cet autre volet de la démocratie électronique concerne surtout l'utilisation d'Internet par les différentes associations et organisations non gouvernementales dans le but de contourner les médias dominants. Ainsi, c'est l'aspect médiatique de la chose qui intéresse : Internet est un outil qui sert à promouvoir les causes et le rassemblement des acteurs plus marginaux de la scène politique. Que ce soit au niveau des médias alternatifs en ligne ou des sites de diffusion d'information partisane, les auteurs s'intéressent au potentiel mobilisateur d'Internet pour des associations qui n'ont pas accès aux médias traditionnels. Par la disparition des barrières de temps et d'espace, les moyens de communication offerts par Internet modifient la façon d'interagir des acteurs sociaux (Mitra, 2001 ; Mowbray, 2001 ; Pudrovska, 2004), augmentent les possibilités d'association politique (Stubbs, 1998 ; Klein, 1999) et offrent des solutions alternatives de publicité¹ aux groupes plus marginaux (Palczewski, 2001 ; Owens et Palmer, 2003 ; Downey et Fenton, 2003 ; Langman, 2005).

Finalement, le troisième axe de Vedel, et celui qui nous intéressera davantage dans le cadre de ce mémoire, est « l'axe de la discussion : de l'espace public restauré à la démocratie du débat » (Vedel, 2003). Dans cet axe, les chercheurs se questionnent sur la forme et la qualité du débat politique en ligne et de la création d'espaces publics sur Internet. Nous explorerons aux sections 1.1.2 et 1.1.3 les différentes avenues que peuvent prendre les recherches sur le sujet.

¹ Nous entendons ici par publicité, le fait de rendre public, de faire connaître. À ne pas confondre avec le caractère commercial rattaché à l'utilisation courante du mot publicité.

1.1.2 *Internet, une nouvelle sphère publique?*

Nous remarquons qu'il y a deux principales tendances dans les études sur Internet en tant que sphère publique. D'une part il y a celles qui s'intéressent à la structure et aux caractéristiques d'Internet qui rendent possible une nouvelle sphère publique complémentaire à celle existante. D'autre part, nous retrouvons les études sur la discussion en ligne (forums, courriels, listes de distribution) et la formation d'espaces publics grâce à cette discussion. Nous commencerons par présenter certaines études sur la première tendance pour ensuite aborder la deuxième tendance, qui se prolongera à la section 1.1.3. Nous serons alors dans le vif du sujet qui nous intéresse pour ce mémoire. Mais d'abord, attardons-nous à la structure et à la nature d'Internet.

Jauréguiberry et Proulx présentent Internet comme un nouvel espace public qui mérite d'être étudié. Selon eux, les chercheurs en sciences sociales doivent se pencher sur les pratiques innovatrices associées au « nouveau lieu d'interactions sociales et symboliques que désigne, depuis une vingtaine d'années, l'appellation de *cyberespace* » (Jauréguiberry et Proulx, 2002 : 7). Ce *cyberespace* serait « l'espace social de transactions et de discussions publiques constitué par l'ensemble des interactions en ligne de différents groupes d'utilisateurs » (Jauréguiberry et Proulx, 2002 : 7). En considérant cette définition du *cyberespace* nous pouvons nous poser la question générale suivante : sous quelles conditions peut-on considérer Internet comme étant un espace public démocratique?

Au niveau de l'accès au médium, Catherine Palczewski croit qu'Internet rend possible une discussion plus démocratique au sein de nouveaux publics en ligne. Par contre, elle reconnaît que les disparités entre les citoyens concernant l'accès à Internet (fracture

numérique ou *digital divide*) mettent un frein aux grandes possibilités d'une utilisation démocratique des technologies de l'information et des communications (TIC) (Palczewski, 2001). Cet enjeu pose un problème majeur concernant l'aspect démocratique d'Internet qui mérite une attention particulière mais nous ne nous y attarderons pas en détails car notre analyse concernera principalement les interactions entre les participants à des forums de discussion qui, de fait, ont déjà un accès minimal au médium et ne souffrent visiblement pas de la fracture numérique. Nous sommes tout de même conscients de cette réalité et nous en tiendrons compte dans notre analyse critique d'Internet en tant qu'espace public.

Ensuite, un autre aspect préoccupe les chercheurs de l'espace public en ligne, celui de la régulation et du contrôle externe d'Internet. Selon eux, Internet peut constituer un espace public s'il reste libre et indépendant de contraintes extérieures telles que les intérêts économiques et le contrôle gouvernemental². Certains recoins du *World Wide Web* sont encore exempts de ce type d'ingérence mais l'attention doit être grande afin de prévenir une commercialisation incontrôlée de la toile qui pourrait en faire un lieu dédié avant tout à la vente et au divertissement. Dalhberg (2004) et Salter (2005) mettent justement en garde contre un développement d'Internet par quelques grandes corporations qui ne laisserait que très peu de place aux voix plus marginales et limiterait alors le potentiel de création d'une sphère publique en ligne.

Du côté technique, Diana Saco (2002) considère qu'Internet présente les caractéristiques communicationnelles d'un espace public si nous élargissons notre compréhension spatiale des rapports sociaux entre individus. Elle soutient que si nous demeurons coincés dans la

définition traditionnelle d'espace physique, nous serons dans l'impossibilité de comprendre les rapports communicationnels entre citoyens sur Internet. Ce que nous devons en comprendre pour ce mémoire, c'est qu'Internet est un nouvel espace à part entière et doit être traité ainsi, d'où l'importance d'étudier les discussions en ligne pour en déterminer les caractéristiques qui pourraient faire d'Internet une sphère publique. Nous devons donc tenir compte, dans la méthodologie, des aspects techniques des forums de discussion car nous ne pouvons pas naïvement penser que les caractéristiques habituelles de la discussion en face-à-face seront reproduites identiquement sur Internet.

Passons maintenant à la deuxième tendance constatée au début de cette section : l'étude des discussions en ligne. Plus précisément, au niveau des communautés en réseau sur Internet, plusieurs études abordent la question de la communication médiatisée par ordinateur et son potentiel générateur d'espaces publics. (Schneider, 1996 ; Knapp, 1997 ; Gregson, 1997 ; Stubbs, 1998 ; Calhoun, 1998 ; Klein, 1999 ; Ignacio, 2000 ; Dahlberg, 2001a ; Tanner, 2001 ; Tsaliki, 2002 ; Oblak, 2002 ; Stromer-Galley, 2002 ; Hung, 2003 ; Parham, 2004 ; Papacharissi, 2004). Le spectre de ces études est assez varié, passant de la politesse et de la civilité dans les discussions politiques en ligne (Papacharissi, 2004) à la « netiquette³ » (George, 2002) et à l'identité des participants aux forums de discussion (Stomer-Galley, 2002).

Nathaniel Poor (2005) prétend que les discussions sur Internet peuvent constituer un espace public au sens où Habermas l'entend en considérant ces quatre conditions : 1) les espaces

² C'est ce que Habermas (1987) appelle la colonisation du monde vécu par les intérêts économiques et politiques. Nous verrons cette notion dans le cadre théorique.

publics sont des espaces de discussion, souvent médiatisée, 2) les espaces publics accueillent de nouveaux participants, auparavant exclus, 3) les sujets discutés sont souvent de nature politique et 4) les idées sont jugées par leur mérite, non par le statut du participant (Poor, 2005). Nous pourrions compléter ces quatre conditions par les caractéristiques de l'espace public en ligne présentées par Eliza Tanner (2001) dans son étude de forums de discussion au Chili. En se basant elle aussi sur Habermas, elle soutient que pour étudier l'espace public en ligne, il faut considérer : 1) l'accès à l'espace public, 2) la liberté d'expression, 3) l'adaptation à la structure de la délibération en ligne et 4) l'usage public de la raison (Tanner, 2001). En contrepartie, Tsaliki (2002) souligne que le manque de profondeur de l'argumentation retrouvée sur les forums de discussion limite le potentiel de création d'espaces publics en ligne.

Les auteurs cités dans cette section ont étudié Internet en tentant de confirmer s'il s'agissait d'un espace public ou non et nous seront utiles pour la discussion de nos résultats. Toutefois, aucun d'entre eux n'a réellement pris en compte la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas. Nous verrons à la prochaine section que de telles études ont été menées mais sans répondre à la question que nous poserons plus loin, ancrée sur l'approche habermassienne.

1.1.3 Espace public en ligne et agir communicationnel

Plusieurs chercheurs ont étudié Internet sous un angle théorique habermassien. La plupart des recherches consultées s'intéressent à Internet en tant qu'espace public selon les théories

³ Ici entendu comme l'ensemble des règles qui encadrent l'utilisation des forums de discussion. La netiquette concerne autant le contenu des messages (discrimination, violence, etc.) que la forme (politesse).

d'Habermas mais en demeurant exploratoires. Peu d'entre elles se réfèrent à la théorie de l'agir communicationnel et les auteurs qui s'y intéressent ne le font souvent que superficiellement et quantitativement, sans proposer de techniques méthodologiques précises permettant d'étudier de façon critique les énoncés présents dans les forums de discussion (Dahlgren, 1999, 2000a, 2000b ; Wilhelm, 2000 ; Graham et Witschge, 2003 ; Trénel, 2004).

Wilhelm (2000) étudie la délibération en ligne et présente des critères permettant de confirmer la présence d'espaces publics sur Internet qui sont proches de la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas. Selon lui, un forum de discussion se rapproche de l'idéal de l'espace public lorsque ces conditions sont réunies : 1) il y a une diversité de voix permettant l'affirmation de nouvelles idées, 2) les différents points de vue, tout en visant l'intercompréhension et le consensus, doivent être ouverts aux critiques et 3) les arguments jugés les meilleurs seront ceux qui seront compréhensibles et valides pour les autres (force du meilleur argument et l'exercice de l'intersubjectivité d'Habermas) (Wilhelm, 2000). Comme terrain de recherche, il a analysé des forums de discussion politique sur Internet afin de découvrir s'il y avait présence de conversations rationnelles et critiques pouvant constituer un espace public. Parmi ses principales conclusions, Wilhelm remarque que la plupart des participants aux forums étudiés ne font souvent qu'émettre des opinions personnelles sans participer véritablement à une discussion réflexive et intersubjective. Il s'agit donc de dialogues de sourds où la délibération est plutôt rare. De plus, Wilhelm déplore le fait que les communautés étudiées sont très homogènes et partagent généralement les mêmes intérêts et positions : les membres ne font donc que confirmer leur prise de position commune et il n'y a pas de réel débat. Nous devons nous pencher sur ces

deux conclusions lors de l'analyse de ce mémoire afin d'étudier des communautés en réseau diversifiées où il y a une réelle délibération. Nous tenterons également d'aller plus loin que l'auteur au niveau des éléments d'analyse en définissant plus précisément les différents critères qui permettent d'identifier et de caractériser les espaces publics en ligne où l'action communicationnelle joue un rôle central. Les forums étudiés par Wilhelm ayant eu lieu en 1996, aux balbutiements d'Internet, il y a fort à parier que les forums se sont depuis multipliés et diversifiés, autant du côté de la forme que de celui du contenu.

D'autres auteurs, tels que Heng et de Moor (2003), soutiennent qu'Internet aurait le potentiel d'offrir des espaces rendant possible une situation idéale de parole, telle que définie par la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas. Afin de vérifier leur hypothèse, ils étudient l'utilisation du logiciel GRASS (*Group authoring support system*), un système d'information dont le design a été conçu en tenant compte de certains aspects de la théorie de l'agir communicationnel. Ce logiciel permettrait une meilleure circulation des prises de position des membres d'une communauté et des informations factuelles. Bien que le projet de Heng et de Moor s'inspire de la théorie de l'agir communicationnel, il ne constitue pas une analyse de discours à partir de critères bien définis et il revêt un caractère de déterminisme technologique auquel nous n'adhérons pas. Effectivement, nous ne croyons pas que la situation idéale de parole soit déterminée par la seule structure d'un logiciel : il s'agit d'un phénomène complexe où le type de participation et d'interaction entre les membres d'une communauté prévaut sur les caractéristiques techniques de l'espace d'échange. Loin de nous l'idée d'exclure complètement l'aspect technique de notre analyse, car il joue probablement un rôle, mais c'est plutôt secondaire par rapport à la

nature des discours et l'exercice de l'intersubjectivité des participants à des forums de discussion.

D'un autre côté, Peter Dahlgren aborde la question de l'espace public en ligne dans plusieurs de ses articles (2000a, 2000b, 2002, 2005). Il soutient que la délibération et le discours rationnel sont essentiels dans la formation d'espaces publics. Il remarque toutefois que les discussions politiques en ligne répondent rarement au modèle habermassien de l'action communicationnelle (Dahlgren, 2005) Il considère que le discours n'est pas toujours rationnel dans les discussions en ligne et qu'il prend souvent la forme d'insultes où l'incivilité est de mise. Par contre, les conclusions de Dahlgren ne conviennent pas à notre questionnement parce qu'il ne présente pas de modèle d'analyse clair et se base principalement sur ses observations générales d'Internet. Il se distancie également de notre sujet principal de l'agir communicationnel car bien qu'il en tienne compte, c'est surtout la notion de culture civique qui l'intéresse.

En ce qui concerne Graham et Witschge (2003), ils constatent, tout comme Dahlberg et nous, un fossé entre les approches théoriques concernant l'espace public en ligne et l'opérationnalisation empirique de celles-ci. Ils proposent donc une méthode d'analyse des forums de discussion dans la perspective de l'idéal de l'espace public et plus particulièrement au niveau de la délibération. Pour ce faire, ils se limitent à trois conditions normatives spécifiques de la délibération : 1) la qualité du débat en terme de rationalité communicationnelle, 2) la réciprocité et 3) la réflexivité des participants aux forums de discussion en ligne. Même s'ils reconnaissent l'importance des entrevues pour atteindre la subjectivité des participants (réciprocité et réflexivité), les auteurs ne les intègrent pas à

leur étude et procèdent seulement à une analyse du discours. Ils se limitent également à une analyse davantage descriptive et quantitative que critique, ce qui détonne avec la tradition critique à laquelle adhère Habermas. De plus, leurs catégories sont limitées et insuffisamment définies, ce qui s'explique par le caractère exploratoire de leur analyse. Dahlberg, que nous présenterons au prochain paragraphe, a justement élaboré des catégories exhaustives qui nous seront plus utiles dans ce mémoire.

Dans un article paru en 2001, Lincoln Dalhberg présente six critères essentiels afin que la communication médiatisée par ordinateur puisse constituer un espace public : 1) autonomie par rapport aux pouvoirs politique et économique; 2) possibilité de critiquer la prétention à la validité d'un point de vue moral et pratique; 3) réflexivité; 4) respect et écoute des positions et identités divergentes; 5) sincérité; 6) égalité discursive et inclusion (Dahlberg, 2001a, 2001b). Ces six conditions rejoignent la théorie de la société fondée sur l'agir communicationnel d'Habermas ainsi que sa conception de la sphère publique. Dahlberg conclut que ces conditions se retrouvent sur certains forums de discussion politique mais que certaines sont plus difficilement vérifiables, telles que la réflexivité et la sincérité, et que d'autres analyses de discussion seront nécessaires.

Il reprend justement ces six critères dans un article de 2004, « *Net-Public Sphere Research : Beyond the first phase* », où il fait le constat que la recherche sur Internet en tant que sphère publique a atteint un plateau et qu'il faut maintenant passer à la seconde phase. Selon lui, il existe déjà plusieurs conjectures sur la *Net-public sphere* mais encore très peu d'études empiriques. Hors, ce passage de la théorie à l'analyse de la dimension pratique est essentiel mais difficile. Il présente certains problèmes méthodologiques

auxquels sont confrontés les chercheurs face à Internet et propose certaines pistes pour entrer dans la deuxième phase de la recherche. Une des solutions principales de l'auteur est d'étudier Internet sous l'angle de la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas. Il ramène donc ses six critères, tirés de sa compréhension de la théorie habermassienne, et les propose comme cadre d'analyse des échanges sur Internet. Dahlberg reconnaît lui-même que ses critères doivent toutefois être opérationnalisés davantage afin d'offrir les balises nécessaires à une analyse qualitative de la délibération en ligne. C'est ici que nous entrons en jeu. Dans le cadre de ce mémoire, nous proposons de reprendre les six critères de Dahlberg, tirés de l'œuvre de Jürgen Habermas, de les développer en proposant des définitions instrumentales et de les opérationnaliser afin d'étudier certains échanges sur des forums de discussion politique retrouvés sur Internet.

Ce qui nous a marqué dans notre revue de littérature, c'est que le nombre d'études réalisées sur la sphère publique et Internet est limité. Par ailleurs, la plupart des études se concentrent surtout sur une analyse structurelle, c'est-à-dire sur les rapports entre les publics et les fonctions d'Internet pour les publics. Nous proposons de formuler une technique d'analyse des interactions sur des forums de discussion à partir des six critères de Dahlberg. Cette technique viendra donc enrichir, modestement, le débat sur la question d'Internet en tant qu'espace public. Que ce soit au niveau de l'accès, ou des processus d'argumentation politique, Internet demeure un objet de recherche relativement nouveau, toujours en mouvance, qui nécessite davantage d'étude et de réflexion. Une dizaine d'années d'existence d'Internet et plusieurs études déjà publiées sur le sujet nous permettent un certain recul afin de l'étudier en tant qu'espace public en général et plus spécifiquement, d'analyser le potentiel délibératif des forums de discussion publics qui s'y trouvent.

Nous tenons ici à nous dissocier, d'un point de vue épistémologique, des approches théoriques prônant un déterminisme technologique. Le changement n'est pas causé par la technologie seulement, ni par son appropriation au sein d'une communauté, les deux dimensions interagissent plutôt l'une sur l'autre. C'est l'intersubjectivité des participants aux forums de discussion et leur action discursive conséquente qui définissent ce (cyber)espace qui pourra être considéré comme étant public ou non. C'est ce dernier point qui sera étudié dans le cadre de ce projet de mémoire : pas l'objet Internet en tant que tel, ni son appropriation, mais plutôt les « échanges politiques » entre les sujets qui composent ce nouvel espace qui, sans être détaché du monde vécu, est un nouvel élément constituant du social qui permet possiblement des discussions présentant des prétentions à la validité.

1.2 Question et proposition de recherche

En partant d'un questionnaire plus général quant au potentiel délibératif et démocratique d'Internet, ce projet mènera à un questionnaire plus précis sur la nature de quelques forums de discussion politique présents sur Internet. Ce questionnaire spécifique peut se traduire par la question de recherche suivante : Par quels critères pouvons-nous déterminer si les forums de discussion politique sur Internet constituent des espaces publics ? Plus spécifiquement encore, ce mémoire vise à identifier les caractéristiques des interactions sur les forums de discussion politique en ligne qui en font des espaces publics en considération des six critères élaborés par Lincoln Dahlberg et fondés sur la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas.

Nous tâcherons ainsi de faire émerger les caractéristiques de l'action communicationnelle présentes (ou non), du point de vue des prétentions à la validité, dans le discours des

participants afin de déterminer si les forums peuvent être considérés comme des espaces publics. Dans un objectif exploratoire et critique, nous tenterons de décortiquer deux différents types de forums de discussion à partir d'exemples retrouvés sur la toile : il s'agira donc d'une analyse interprétative critique de la situation⁴. À partir des résultats obtenus nous discuterons de façon critique la question du débat plus général et normatif qui vise à déterminer si le médium qu'est Internet se présente comme la panacée démocratique que certains auteurs plus utopistes proposent ou s'il ne s'agit que du simulacre de participation politique que d'autres chercheurs dépeignent.

Nous verrons au chapitre de méthodologie de quelle façon nous proposons de répondre à la question de recherche mais avant, nous tenons à préciser le cadre théorique qui chapeaute notre questionnement. Dans le chapitre qui suit, nous allons donc poser les bases théoriques de ce mémoire en abordant les théories de l'espace public et de l'agir communicationnel d'Habermas. Nous allons également reprendre chacun des six critères de Dahlberg en développant des définitions instrumentales précises qui pourront être opérationnalisées en indicateurs permettant l'analyse des forums de discussion.

⁴ Nous expliquons cette formule méthodologique au chapitre 3.

2 Chapitre 2 : Cadre théorique

2.1 *La théorie de l'espace public : définition des concepts*

2.1.1 *L'espace public selon Habermas*

Jürgen Habermas, un penseur notoire de la tradition critique allemande, fut l'un des précurseurs de la théorisation du concept d'espace public. En se basant sur la société bourgeoise du XVIIIe et du XIXe siècle, il dresse le portrait de ce que devrait être l'idéal-type d'une sphère publique. Pour résumer succinctement son propos, la sphère publique est le rassemblement d'individus privés (citoyens) qui discutent rationnellement de sujets d'intérêts communs et l'opinion publique serait le résultat d'un usage public de la raison qui rendrait possible la légitimation du pouvoir politique (Habermas, 1990). L'opinion publique ainsi dégagée servirait de contrepoids au pouvoir étatique et alimenterait les débats de société. Au cœur de cette conception habermassienne de l'espace public, nous observons deux éléments essentiels qui sont également au fondement de la théorie de l'agir communicationnel : la rationalité et la communication.

Cette réunion de citoyens qui débattent rationnellement de sujets d'intérêt public mène à la formation d'une opinion publique qui sera à son tour relayée sous forme de *Publicité* par les médias naissant de l'époque. Journaux et périodiques spécialisés rendront ainsi compte de façon critique des débats ayant lieu au sein d'une sphère publique indépendante de l'État. Prenant d'abord la forme de la critique littéraire et culturelle, la presse bourgeoise s'est progressivement étendue aux différents aspects de la vie sociale et politique de l'époque.

Tout au long de cette évolution au cours de laquelle la sphère publique s'est imposée comme une sphère politiquement orientée, les entreprises de presse, consolidant leur organisation grâce à la présence d'un éditeur-gérant, ont elles aussi accordé à leur rédaction cette forme de liberté qui était partout au principe de

la communication entretenue par les personnes privées formant le public. Les éditeurs de presse assuraient aux journaux une infrastructure commerciale, sans pour autant les commercialiser proprement dit. Cette presse qui s'était développée à partir de l'usage que le public faisait de sa raison et qui se contentait d'être le prolongement des discussions qui y avaient lieu restait de part en part une institution propre à ce public même ; son rôle était d'être un médiateur et un stimulant des discussions publiques – non plus simple organe de la circulation des informations, mais pas encore média d'une culture de consommation. [...] En tant qu'institution d'un public dont elle reflétait les discussions, la presse d'opinion avait pour objectif d'en affirmer la fonction critique ; l'infrastructure financière de l'entreprise n'était donc qu'une préoccupation de second ordre, quand bien même d'ailleurs un capital y eût été investi dans le but d'y être rentablement exploité. (Habermas, 1990 : 191-192)

Cette presse naissante demeura libre jusqu'à ce qu'elle prenne un tournant commercial capitaliste. C'est au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle qu'elle se réorganise et devient principalement une activité commerciale, ce qui, peu à peu, lui fait perdre son rôle critique de *Publicité* pour la sphère publique bourgeoise.

Mais les intérêts économiques liés à l'entreprise individuelle ne sont pas les seuls à gagner en importance ; car les journaux eux aussi, dans la mesure où ils prennent la forme d'une entreprise capitaliste, pénètrent dans le domaine d'intérêts extérieurs à l'entreprise, et qui cherchent à y imposer leur influence. L'histoire des grands quotidiens de la deuxième moitié du XIX^e siècle montre que la Presse elle-même devient d'autant plus manipulable qu'elle se commercialise. Depuis que le volume de la partie proprement journalistique d'un journal est proportionné au volume des annonces, la Presse qui était jusqu'alors une institution propre aux personnes privées devient l'institution de certains membres du public qui ne sont plus que des personnes privées – autrement dit, elle est le biais par lequel certains intérêts privés privilégiés font irruption dans la sphère publique. (Habermas, 1990 : 193)

La concentration économique et le développement technologique (télégraphe, téléphone, radio, cinéma, télévision) ont accéléré la transformation de la presse : la monopolisation des agences de presse et l'apparition des grands empires médiatiques ont fait en sorte que l'information ne provient plus des personnes privées constituant la sphère publique mais plutôt d'intérêts économiques et politiques. Les médias de masse du XX^e ont renversé la situation qui prévalait dans la sphère publique bourgeoise : plutôt que de relayer et d'alimenter l'opinion publique formée par les individus privés de la sphère publique, les médias serviraient maintenant à former cette opinion publique par les stratégies nouvelles de marketing, relations publiques et publicité commerciale. Les médias de masse seraient

donc devenus des outils de manipulation utilisés par les intérêts économiques et étatiques qui se sont approprié les moyens de production de l'information. Ceci concourt au fait que l'État interventionniste et les pouvoirs économiques auraient participé au déclin de la sphère publique bourgeoise en réintégrant le domaine social. Les échanges commerciaux, qui étaient confinés à la sphère privée, ont envahi le domaine public et la condition essentielle de la liberté par rapport à l'État et aux intérêts économiques n'est plus assurée. La sphère publique s'est alors transformée en un lieu où les groupes de pression ont pris toute la place et où la marchandisation des intérêts particuliers a remplacé la délibération rationnelle.

2.1.2 Une critique de la théorie de l'espace public d'Habermas

Au départ, Habermas ne considère qu'un seul public mais dans la préface de l'édition de 1990 de *L'espace public*, il reconnaît l'existence d'une pluralité d'espaces publics (Habermas, 1990). Nancy Fraser, une politologue américaine, fait justement la critique de cet aspect de la théorie habermassienne : l'idéal-type bourgeois est exclusif (hommes blancs, bourgeois) et ne prend pas en considération l'existence de nombreux publics parallèles (Fraser, 2001). Fraser croit que la vie démocratique doit tendre vers une multiplicité de publics concurrents fondée sur l'égalité sociale au sein de la sphère publique. Elle fait également la distinction entre publics forts et publics faibles : les premiers sont directement reliés au pouvoir politique et à ses instances alors que le deuxième est celui des contrep publics, souvent marginaux et n'ayant pas d'accès direct aux prises de décisions politiques. Un contrep public, selon Fraser, créerait des espaces libres de tout contrôle dans lesquels : 1) des positions alternatives peuvent être développées, 2) des normes alternatives de comportements et de discours politiques peuvent être élaborés, 3)

des interprétations contestataires des identités, des intérêts et des besoins peuvent être formulées par les groupes, 4) la construction des identités culturelles est possible et 5) les activistes peuvent régénérer leurs énergies afin de s'engager dans des luttes politiques au sein de la sphère publique dominante (Fraser, 2001).

Afin d'être conséquents et cohérents d'un point de vue théorique et méthodologique, notre attention portera essentiellement sur la définition de l'espace public proposée par Habermas. Il s'agit ici d'une prise de position théorique en lien avec le choix d'utiliser la théorie de l'agir communicationnel pour étudier les forums de discussion. Ainsi, le but de cette étude ne sera pas de distinguer les publics des contrepublics en ligne. Il importait tout de même, ici, de mentionner les limites de la théorie initiale de l'espace public d'Habermas en incluant une de ses critiques principales.

2.2 Théorie de l'agir communicationnel

2.2.1 La problématique de la rationalité : vers une théorie de la société

Habermas, par sa théorie de l'agir communicationnel, a pour objectif de fonder une théorie générale de la société. Pour ce faire, il s'attaque à la problématique de la raison et plus spécifiquement à celle de la rationalisation de la société. Ce concept central des sciences sociales doit être, selon Habermas, élucidé par la sociologie, la seule science capable d'aborder la société dans sa globalité. En effet, depuis la scission de la philosophie en plusieurs sciences spécialisées, seule la sociologie permet l'étude des différents aspects de la société dans son ensemble (monde vécu et système), alors que la science politique ou l'économie ne permettent essentiellement que l'étude du système. Il présente ainsi une

vision de la société où *monde vécu* et *système* seraient complémentaires, en partie grâce à la pratique communicationnelle.

Par *monde vécu*, Habermas entend l'arrière-plan phénoménologique de la pratique quotidienne des acteurs communicationnels de la société. L'expérience phénoménologique du monde vécu nous ramène aux trois relations différentes acteur-monde qui sont à leur tour liées aux trois types de l'agir orienté vers l'intercompréhension (agir communicationnel) et aux prétentions à la validité correspondantes : 1) la relation de l'acteur avec un *monde objectif* (agir téléologique, prétention à la validité de vérité), 2) la relation de l'acteur avec un *monde social* (agir régulé par des normes, prétention à la validité de justesse) et 3) la relation de l'acteur avec un *monde subjectif* (agir dramaturgique, prétention à la validité de sincérité) (Habermas, 1987b : 130-134).⁵ Quant à lui, le *système* serait le théâtre des activités institutionnelles de la société, observées de l'extérieur, liées à une fin et pas nécessairement régies par l'idéal démocratique de l'intercompréhension : c'est le monde de l'agir stratégique.

Habermas se base donc sur les travaux de différents sociologues afin d'étudier la problématique de la rationalisation de la société et élaborer sa théorie de l'agir communicationnel. Il part de la théorie de l'action de Parsons et explore les théories de la rationalité, en ancrant sa critique sur les contributions de Max Weber, afin de comprendre comment s'est développé le mode de pensée rationnel occidental entre le XVII^e et le XIX^e siècle. Notons ici que Habermas situe le début du mode de pensée rationnelle à la même période à laquelle il se réfère pour l'émergence de l'espace public, soit à la modernité

⁵ Nous expliciterons ces types d'agir et ces prétentions à la validité au point 2.3.2.

constituée principalement par la société bourgeoise. Il s'applique donc à expliquer le concept de rationalité dans une perspective évolutive qui mène à l'émergence d'une compréhension moderne du monde. Habermas explique le lien entre théorie de la rationalité et théorie de la société, ce qui lui fait réaliser la nécessité de jeter les bases d'une théorie de l'activité communicationnelle afin de répondre adéquatement à la problématique de la rationalisation sociale.

Au sujet de la rationalité, Habermas présente une vision pragmatique s'opposant à une conception traditionnelle liée aux connaissances : « [...] la rationalité a moins à voir avec la connaissance et la production de savoirs qu'avec la façon dont les sujets capables de parler et d'agir appliquent ces savoirs. Dans les expressions langagières, un savoir est explicitement exprimé ; dans les actions visant un but (*zielgerichtete Handlungen*) s'exprime un pouvoir, un savoir implicite. » (Habermas, 1987a : 24). Au cœur de la problématique de la rationalisation de la société se retrouve donc la notion d'action et plus particulièrement l'action communicationnelle. Il y a la rationalité d'une action orientée vers un but (agir stratégique) et la rationalité communicationnelle qui permet, sans violence et à partir du discours argumentatif, de réaliser l'entente et susciter le consensus, bref, de mener à l'intercompréhension (agir communicationnel). Ces deux types de rationalité ont ceci en commun qu'elles doivent être basées sur des prétentions à la validité qui peuvent être critiquées et défendues. La principale différence réside dans le mode d'application du savoir propositionnel : dans le cas de l'agir stratégique il s'agit d'une manipulation instrumentale du monde objectif alors que l'agir communicationnel vise une entente chez les acteurs qui partagent intersubjectivement leurs mondes vécus. Pour comprendre le *monde vécu* et par le fait même élaborer une théorie de la société, il importe donc de

développer une théorie de l'agir communicationnel qui prend en compte l'argumentation comme étant constitutive du monde vécu :

On peut donc dire pour résumer que les actions régulées par des normes, les autoprésentations expressives et les expressions évaluatives complètent les actes de langage constatifs dans la fonction de la pratique communicationnelle : obtenir, maintenir et renouveler sur l'arrière-fond du monde vécu un consensus, un consensus qui repose sur la reconnaissance intersubjective de prétentions critiquables à la validité. La rationalité impliquée dans cette pratique s'avère dans le fait qu'un accord obtenu communicationnellement doit ultimement s'appuyer sur des raisons. Et la rationalité de ceux qui prennent part à cette pratique communicationnelle se mesure à la possibilité qu'ils auraient, dans des circonstances appropriées, de fonder leurs expressions. La rationalité inhérente à la pratique communicationnelle de tous les jours renvoie aussi à la pratique de l'argumentation comme à l'instance de référence qui rend possible le cas échéant la poursuite de l'agir communicationnel par d'autres moyens. J'entends le cas où un dissensus ne peut plus être prévenu par les routines quotidiennes, sans qu'il doive pour autant être tranché d'une manière décisive par l'utilisation brutale ou stratégique de la violence. Le concept de rationalité communicationnelle réfère à un contexte systématique de prétentions universelles à la validité, qui n'a pas encore été explicité jusqu'à présent. C'est pourquoi je pense qu'il faut une théorie de l'argumentation pour expliciter ce concept de façon appropriée. (Habermas, 1987a : 34)

Afin de situer le contexte de rationalisation moderne qui a permis l'émergence d'une rationalité communicationnelle, Habermas se guide sur la sociologie de la religion de Max Weber et explique la genèse de nouvelles structures d'images du monde en utilisant une analogie avec les stades de développement cognitifs de Piaget. Comme le développement cognitif chez Piaget ne s'explique pas par l'apprentissage de nouveaux contenus mais plutôt par de nouvelles structures de capacité d'apprentissage, l'évolution des modes de pensée (mythique → métaphysico-religieux → moderne) se caractérise par des modifications des systèmes conceptuels de base. Ainsi, peu importe le contenu, les interprétations d'un stade de pensée dépassé sont « catégorialement dévalorisées » au profit de celles du nouveau stade : « Ce n'est pas telle ou telle raison, mais le type de raison qui ne convainc plus. » (Habermas, 1987a : 84). La société occidentale serait ainsi passée au cours des âges d'un mode de pensée mythique, où les images du monde étaient très

centrées⁶, à un mode de pensée moderne avec des images du monde décentrées. Il importe ici de s'attarder au processus de rationalisation de la société car la constitution du monde vécu est reliée au mode de pensée en vigueur. Avec la société moderne est donc apparue la possibilité de négocier les images du monde par l'action communicationnelle.

Compte tenu de ce qui précède, nous tenons à décrire brièvement la façon dont a procédé Habermas pour expliquer la rationalisation de la société occidentale. En s'appuyant sur la sociologie de la religion de Max Weber, il explique que la modernité a été précédée d'une rationalisation religieuse qui a mené au « désenchantement des images du monde » et à une rationalisation sociale (Habermas, 1987a : 181). En prenant l'exemple de l'éthique protestante, il montre que l'ascèse de la « vocation » du protestantisme a mené à une rationalisation de l'action dans la société :

En reliant l'activité rationnelle par rapport à une fin et l'activité rationnelle par rapport à une valeur, on obtient le type d'action remplissant les conditions de la rationalité pratique en son entier. Lorsque des personnes et des groupes généralisent des actions de ce type dans le temps et dans les domaines sociaux, Weber parle d'une conduite de vie méthodique-rationnelle. Et il voit dans l'ascèse protestante de la vocation, cultivée par le calvinisme et les premières sectes puritaines, la première approximation historique de ce type idéal : « l'éthique vocationnelle du protestantisme ascétique est la seule au monde qui ait associé dans une unité indissoluble, fondamentale et systémique, l'éthique de la profession dans le monde et la certitude religieuse du salut. C'est seulement là que le monde, malgré sa déchéance de créature, n'est significatif que d'un point de vue exclusivement religieux, en tant qu'objet à l'aide duquel l'homme accomplit son devoir par le moyen d'une activité rationnelle, selon la volonté d'un Dieu purement transcendant. Le caractère finalisé, rationnel, dépouillé, qui ne s'abandonne pas au monde, de cette activité et le succès qui la couronne sont le signe distinctif de la bénédiction de Dieu. Ce qu'Il exigeait de ses adeptes (l'ascétisme ultra-mondain de l'Occident), ce n'était pas d'être chastes comme dans les ordres monastiques, mais de rompre avec tout plaisir érotique ; ce n'était pas d'être pauvres, mais de bannir

⁶ Les images du monde sont dites « centrées » lorsqu'elles laissent peu de place à interprétation. Il n'y a pas de différenciation entre le monde des états de chose existants, celui des normes en vigueur et celui des expériences vécues subjectives : l'image linguistique du monde EST l'ordre du monde. En opposition, un monde où les images sont « décentrées » permet la remise en question de ces dernières et différencie les trois types du monde vécu (monde objectif, monde social, monde subjectif). Lorsque les images du monde sont décentrées apparaît donc la possibilité de l'agir communicationnel et ses prétentions critiquables à la validité. Puisque l'image du monde N'EST PAS l'ordre du monde, il faut négocier cette image par l'argumentation en défendant les prétentions à la validité afin d'atteindre l'intercompréhension.

toute jouissance rentière, de refuser la joyeuse ostentation féodale de la richesse ; ce n'était pas de se mortifier dans un cloître, mais d'avoir une conduite de vie rationnelle et toujours en éveil [...] (Habermas, 1987a : 187-188)

Ce changement du mode de pensée dans le religieux s'est répandu dans les autres sphères du système et du monde vécu. Ainsi, se sont développés l'organisation capitaliste de l'économie et l'État moderne, et a été possible la raison communicationnelle dans une société moderne où les images du monde furent décentrées. Dans la considération finale de la *Théorie de l'agir communicationnel* (1987b), Habermas soutient que la modernité a mené vers une société capitaliste qui, au stade avancé de bureaucratisation de l'appareil d'État et de l'institutionnalisation de l'action économique rationnelle en vue d'une fin, présente la menace d'une colonisation du monde vécu par l'argent et le pouvoir. Dans ce cas, il faut se méfier d'un envahissement de l'agir stratégique aux dépens l'agir communicationnel dans la sphère publique : les arguments du pouvoir et de l'argent remplaceraient donc la force du meilleur argument menant à l'intercompréhension. Habermas aborde également la question des médias de masse et du danger qu'ils soient « colonisés » et ne servent que les intérêts du système représenté par l'État et l'économie, et ce, au détriment du monde vécu et de la sphère publique. Évidemment, le livre ayant été rédigé dans les années 80, il ne fait aucune mention au médium Internet, ce que nous explorerons dans ce mémoire.

Ayant donc mis en contexte la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas dans son souci de jeter les bases d'une théorie de la société et de répondre à la question de la rationalisation de la société, nous pouvons entrer dans le vif du sujet et présenter la théorie proprement dite.

2.2.2 *Les types d'action*

L'intérêt d'Habermas est d'étudier les actes de parole dans une perspective d'universalité : sans égard à la langue utilisée et au contexte particulier, il existerait une compétence communicationnelle commune à tous les locuteurs adultes (Habermas, 1987c).

Habermas se base sur une présupposition universelle selon laquelle le locuteur transformerait une phrase bien formée du point de vue de la compétence linguistique en un acte de parole orienté vers l'intercompréhension dans différentes situations données. Cette intercompréhension est possible si des conditions générales sont respectées : ce sont les critères de validité du discours. Du point de vue strictement linguistique, le critère de validité est l'intelligibilité de la phrase tandis qu'Habermas en identifie trois pour l'acte communicationnel. (1) Le premier critère de validité est celui de la vérité : le locuteur présente des faits ou des expériences reconnus comme étant vrais et existants. (2) Le deuxième est la sincérité qui se traduit par l'expression de l'intention du locuteur. (3) Finalement, le troisième critère de validité est la justesse, en ce sens où l'acte communicationnel correspond aux attentes sociales et à un cadre normatif. Ces trois critères correspondent aux fonctions communicationnelles de la pragmatique universelle que sont la présentation des faits, l'expression des intentions et l'établissement d'une relation interpersonnelle (Habermas, 1987c).

Habermas prône une séparation méthodologique entre sémantique et pragmatique, la première étant structurale et la deuxième ne s'intéressant qu'aux actes de parole qui répondent aux exigences de validité. Et de cette distinction méthodologique, l'auteur s'intéresse plus particulièrement à la reconstruction de la « faculté des locuteurs adultes à

situer les phrases dans des contextes réels, de manière à ce qu'elles puissent remplir les fonctions pragmatiques universelles [...]» (Habermas, 1987c). La compétence communicationnelle repose donc sur la capacité du locuteur à respecter les trois fonctions pragmatiques universelles, dans n'importe quelle situation de discours.

Ceci amènera Habermas à s'intéresser à la force génératrice des actes de parole qui fait que chaque acte de langage effectué par un locuteur agit sur l'auditeur afin qu'ils puissent tous deux engager une relation interpersonnelle. Pour rendre cette relation possible, les actions communicationnelles, qu'elles soient verbales ou non, doivent se référer à un contexte de convention sociale normativement établie. Définissant plus profondément la nature de la convention que ne l'a fait Austin⁷, Habermas se limite plus particulièrement à l'acte de parole qui vise l'intercompréhension.

Habermas divise les actions sociales en deux types d'agir principaux : (1) l'agir stratégique, qui vise le succès vers une fin déterminant les moyens, par l'usage des actes de parole impératifs et perlocutoires⁸, (2) l'agir communicationnel, subdivisé en trois types d'actions (conversation, agir régulé par des normes et agir dramaturgique), qui vise l'intercompréhension par les prétentions à la validité que sont la vérité, la justesse et la sincérité (véridicité) (Habermas, 1987; 337). Nous pouvons voir le détail de la catégorisation d'Habermas dans le tableau présenté dans l'annexe I, à la page xviii. Le

⁷ J.L. Austin fut une figure dominante de la philosophie analytique et le précurseur de la pragmatique du langage. Son œuvre *How to do things with words* (1962) est la référence en ce qui a trait aux actes de langage.

⁸ Il y a trois actes de langages principaux. 1) L'acte locutoire est l'acte de dire quelque chose et se réfère au contenu énoncé. 2) L'acte illocutoire est plutôt l'acte effectué en disant quelque chose. L'illocutoire peut être dit ou non-dit (une action ou le ton avec lequel nous prononçons le locutoire par exemple) mais est toujours d'ordre conventionnel (en opposition avec le perlocutoire, non conventionnel), la convention impliquant le respect de règles communes à plusieurs individus. 3) L'acte perlocutoire est l'acte qui mène à une fin. Il s'agit des conséquences, intentionnelles ou non, entraînées par les actes locutoires et illocutoires.

philosophe allemand retrace deux niveaux à l'agir communicationnel : l'intersubjectivité ainsi que les expériences et les états de chose. Le premier, la relation, concerne le fait que les interlocuteurs établissent, en utilisant des actes illocutoires, les conditions nécessaires menant à un consentement à l'intercompréhension. Le deuxième, le contenu ou élément propositionnel de l'acte de parole locutoire, traite des sujets desquels ces mêmes interlocuteurs cherchent à s'entendre et ce, à partir de la fonction communicationnelle établie par le premier niveau. Bref, il s'agit de connaître quelle intention (premier niveau), par leur relation entre eux et avec le monde, le locuteur veut faire comprendre à son auditeur à propos des faits énoncés (deuxième niveau) qui font partie du cadre du monde constitué pour eux (monde vécu). Comme c'était le cas avec l'acte illocutoire d'Austin, l'intersubjectivité d'un acte communicationnel d'Habermas sous-entend que l'intention du locuteur est véritable. Toutefois, Habermas a prévu une autre catégorisation car s'il advient que le locuteur ne présente pas de véritables intentions, il ne s'agit plus d'un acte communicationnel puisque le critère de validité de sincérité n'est pas respecté : il s'agit plutôt d'une action relevant de l'agir stratégique.

Provenant du caractère de réflexivité du langage, ces deux niveaux impliquent que les individus doivent, dans leurs actes de parole, associer la communication d'un contenu à la métacommunication, en ce qui concerne le sens de l'emploi de ce contenu : c'est le caractère autoréférentiel implicite dans tout acte de parole (Habermas, 1987a). La communication du contenu vise l'objectivisation du monde alors que la métacommunication qui permet la relation relève du performatif vise plutôt l'intersubjectivité entre les interlocuteurs.

Donc, en considérant une double structure de l'acte de parole, Habermas se distancie des autres théoriciens du langage car il ne croit pas que l'intercompréhension, visée par la fonction communicationnelle, soit une partie intégrante de l'information transmissible : il croit qu'elle est une entité autonome. La valeur de l'acte illocutoire n'est pas, pour Habermas, une constituante de la signification linguistique mais se situe plutôt au niveau pragmatique, celui de l'intercompréhension. De plus, la compréhension de l'acte illocutoire est possible seulement par la communication, par un engagement dans l'intersubjectivité et par une relation interpersonnelle.

En choisissant un de ces types d'actes de parole, le locuteur compétent doit émettre la prétention à la validité universelle correspondante. Dans une situation idéale de parole, le consensus est rendu possible si le locuteur utilise les différents types d'actes de parole en justifiant simultanément toutes les prétentions à la validité. En produisant un acte illocutoire, le locuteur présente une proposition (contenu) qui peut être acceptée ou refusée. Dans le cas où il est accepté par l'auditeur, l'acte de parole réussit donc à créer une relation interpersonnelle : les termes de l'acte sont acceptés si le locuteur répond à la prétention à la validité de justesse et l'intercompréhension est possible si la proposition est jugée sérieuse du point de vue normatif. Ce même acte doit également être accepté par l'auditeur au niveau de la sincérité, dans la mesure où le locuteur s'engage à participer de façon sincère à l'activité d'intercompréhension. Ceci suppose que l'auditeur fait confiance au sérieux des engagements expressifs du locuteur. Finalement l'acte de parole doit présenter des faits reconnus comme vrais de la part de l'auditeur : le contenu propositionnel est cognitivement vérifiable. Les interlocuteurs émettent donc successivement des prétentions à la validité et exigent l'un de l'autre une reconnaissance. Ensuite, dans leurs actes de parole, les sujets se

réfèrent constamment aux mêmes prétentions universelles à la validité afin de justifier leurs affirmations et attendent une acceptation rationnelle de la part des autres. C'est par cet engagement face à la prétention à la validité que l'agir communicationnel permet la possibilité d'atteindre le consensus, dans une situation idéale de parole (Habermas, 1987a).

2.3 Des théories habermassiennes aux six critères de Dahlberg

2.3.1 Liens entre l'agir communicationnel et l'espace public

Ayant présenté les théories de l'espace public et de l'agir communicationnel de Habermas, nous tenons ici à consolider les liens qui les unissent : l'espace public étant une notion fondamentale de la théorie de la société présentée dans l'agir communicationnel. Dahlgren, un chercheur s'intéressant à l'étude des interactions sur Internet, établit une relation entre espace public et agir communicationnel. « L'espace public devient alors partie intégrante d'une perspective qui privilégie sa théorie de l'action communicationnelle [Habermas], entendue comme la négociation discursive des normes et des valeurs, fondée sur l'intersubjectivité et la compétence linguistique et culturelle » (Dahlgren, 2000b : 168). Ainsi, par son aspiration à l'intercompréhension et au consensus, l'agir communicationnel est au centre d'une conception de la démocratie et de l'espace public basée sur la communication. Il nous importera donc de comprendre comment les participants à des forums de discussion répondent aux critères de validité, et négocient les normes et les valeurs au sein du médium Internet dans le but d'atteindre l'intercompréhension en laissant primer la force du meilleur argument. À l'instar de Dahlgren, Lincoln Dahlberg juge que la théorie de l'agir communicationnel est au cœur du débat concernant l'espace public. C'est en élaborant davantage les six critères d'une *Net-public sphere* de Dahlberg que nous

entendons explorer la possibilité d'un espace public, ayant comme élément central l'agir communicationnel, sur les forums de discussion présents sur Internet. Mais avant d'aborder le travail de Dahlberg, nous nous devons de définir les liens que certains auteurs font entre espace public et Internet, tout en fournissant une définition des communautés en réseau.

2.3.2 *Communautés en réseau et espaces publics*

Habermas et les autres penseurs de la sphère publique ont mis beaucoup d'emphasis sur les processus communicationnels. On pourrait affirmer sans difficulté que sphère publique et communication vont de pair. Avec l'émergence des TIC, la tendance actuelle est d'étudier l'apport d'Internet dans la constitution des publics et contrepublics, d'où la pertinence de notre recherche dans le contexte normatif et programmatique des études en communication. De plus, la majorité des études parues dans le domaine se concentrent davantage sur le caractère de *diffuseur d'information* qu'est l'Internet (Campos, 2003). Notre projet se démarque donc et joint le nombre de travaux plus restreint étudiant les possibilités de discussion politique et de l'espace public créé par la communication asynchrone en réseau, dans une perspective de la théorie de l'agir communicationnel.

Depuis son émergence, Internet a suscité la réflexion de plusieurs chercheurs qui se posent la question suivante : Internet constitue-t-il un nouvel espace public? Que les constats soient utopistes ou plus critiques, la plupart s'entendent sur le fait qu'Internet, contrairement aux médias de masse traditionnels, permet une communication multidirectionnelle plus démocratique. Par exemple, Mark Poster souligne l'importance d'étudier les nouvelles interactions et relations de pouvoir entraînées par l'arrivée

d'Internet (Poster, 1997). Selon lui, la question centrale pour comprendre les rapports de force entre les internautes est celle des institutions sociales : Internet reproduit-il seulement les institutions existantes ou crée-t-il de nouveaux rapports de force dans la société? Il considère qu'Internet permet la création de nouveaux *loci* qui, comme l'*agora* de la Grèce antique et le café anglais du XVIII^e siècle, permettent de tenir des débats publics. Les interactions sur Internet, selon Poster, seraient donc une extension des rapports de force préexistants qui prendraient une nouvelle forme sous l'influence du média. Toutefois, il nuance son propos en affirmant que ce n'est pas la technologie en elle-même qui importe mais plutôt sa nature décentralisée qui imposerait une dématérialisation de la communication et une transformation de la position subjective de l'individu par rapport au social. Poster admet que l'individu, en construisant son identité par le langage, se retrouverait dans un espace social nouvellement créé sur Internet. Il faudrait donc étudier Internet plus comme un espace social, ou public, que comme une chose (Poster, 1997). Dans la même lignée d'une conception d'Internet en tant que médium générateur d'espaces sociaux, Foster fait un lien avec la théorie d'Habermas en présentant la sphère publique comme une communauté discursive idéale qui pourrait être bien servie par l'interactivité et la liberté de communication que l'on retrouve avec la communication médiatisée par ordinateur (Foster, 1997).

La notion d'espace prend ici tout son sens dans l'étude des interactions sur Internet. C'est justement ce qu'affirme Diana Saco dans son ouvrage *Cybering Democracy* (2002). Selon elle, les théoriciens doivent repenser leur conception de l'espace avec l'Internet. Les individus construisent de nouveaux cadres sociaux par leurs interactions entre eux et, en se basant sur la multiplicité de publics présentée par Fraser, Saco considère qu'il faut prendre

en considération les espaces créés par les réseaux électroniques qui, en devenant partie intégrante des espaces sociaux conventionnels, sont nécessaires à la compréhension des relations entre les différents publics (2002). Elle affirme d'ailleurs que les rapports politiques se construisent au sein d'espaces communicationnels et que pour comprendre les processus démocratiques, il faut prendre en considération la création de nouveaux espaces publics en ligne qui présenteraient un grand potentiel pour la réalisation de « l'idéal Habermassien » (Saco, 2002).

Ayant présenté quelques conceptions théoriques d'Internet en tant que nouvel espace (public, social), nous nous pencherons sur une définition du concept de communauté en réseau et de ses liens avec les théories de l'espace public. La majorité des définitions de communautés en réseau découle, dans la même lignée ou en opposition, du concept de communauté virtuelle présenté par Rheingold: «[...] *social aggregations that emerge from the Net when enough people carry on those public discussions long enough, with sufficient human feeling, to form webs of personal relationships in cyberspace* » (1993). À l'instar de Rheingold, Jones présente des conditions préalables à l'existence d'une communauté virtuelle. Il serait possible de parler de communauté virtuelle lorsque nous sommes en présence 1) d'un niveau minimum d'interactivité, 2) d'une variété de communicateurs, 3) d'un espace public commun et 4) d'un niveau minimum de membership constant (Jones, 1997). Dans le cadre de cette recherche, ce qui nous intéresse plus particulièrement dans ces conceptions de la communauté virtuelle, c'est le caractère d'espace public de la communauté, en tant que lieu de discussion. Toutefois, nous tenons à préciser notre dissociation de l'adjectif *virtuelle* et nous préférons employer le terme *en réseau* ou *en ligne*. Bien que plusieurs auteurs emploient l'expression communauté virtuelle, nous

considérons que cet adjectif décrit mal la réalité des communautés nouvellement créées sur Internet : virtuel s'opposant à réel, il y aurait alors une incohérence par rapport au fait de reconnaître Internet comme un espace social à part entière. Et comme le précise Nancy Baym, une auteure qui utilise le terme communauté en ligne, parler de communauté virtuelle, c'est négliger les rapports de proximité qu'entretiennent les communautés traditionnelles et celles en réseau (1998). De plus, comme le soutient Campos (2003), il faut concevoir la communauté en réseau comme génératrice de nouvelles formes de convivialités entre humains où la communication se construit de façon progressive.

2.3.3 *Les critères de Dahlberg*

Tel que mentionné au premier chapitre, Lincoln Dahlberg s'est questionné sur la possibilité qu'Internet soit une sphère publique et que les forums de discussion constituent des espaces publics autonomes. Il considère que les recherches sur Internet en tant que sphère publique piétinent, ce qui serait redevable à des problèmes théoriques et méthodologiques empêchant une évaluation juste d'Internet et des forums de discussion. Il a alors établi que six critères normatifs étaient nécessaires afin que les forums puissent être considérés comme des espaces publics en se basant sur la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas (Dahlberg, 2004). Il a ensuite invité les autres chercheurs intéressés au même sujet à élaborer ces six critères afin de procéder à l'étude systématique des forums de discussion et ainsi faire avancer le champ de recherche sur des bases communes. C'est ce que nous nous appliquerons à faire en définissant d'abord de manière instrumentale ces critères normatifs, pour ensuite les opérationnaliser dans le cadre de la méthodologie et finalement mettre à l'épreuve ces opérationnalisations dans l'analyse des forums de discussion sélectionnés.

I. Critique rationnelle des prétentions à la validité. Les arguments des participants à des forums de discussion doivent impliquer une évaluation rationnelle et critique des prétentions à la validité. Les participants doivent défendre la prétention à la validité de leurs positions et agir de façon rationnelle.

II. Réflexivité. En complémentarité avec le premier critère, les participants aux forums de discussion doivent s'autoévaluer de façon critique : en réfléchissant sur leurs propres valeurs, leurs prises de position, leurs intérêts et le contexte social dans lequel ils vivent. C'est sous ces conditions que les acteurs peuvent réellement agir avec rationalité, en questionnant leurs propres images du monde vécu.

III. Respect et écoute des positions et identités divergentes (*Ideal role taking*). Dans un forum de discussion qui serait considéré comme un espace public, les participants doivent s'engager à respecter les prises de positions divergentes et à essayer de les comprendre. Il s'agit d'un élément essentiel pour que l'intercompréhension soit possible. Nous souhaitons ajouter que ce critère relève des normes en vigueur et de la prétention à la justesse.

IV. Sincérité. Ce critère implique que les participants soient honnêtes et présentent ouvertement leurs véritables intentions, intérêts, besoins et désirs. Nous sommes encore ici en présence d'un critère qui sonde la subjectivité des acteurs, il s'agit de l'agir dramaturgique où le locuteur doit défendre ses prétentions à la sincérité.

V. Égalité discursive et inclusion. Ce critère concerne d'un côté l'accès à la technologie Internet et de l'autre, la possibilité de chaque locuteur de participer équitablement aux

discussions. Au niveau technologique, il y a bien entendu la fracture numérique (*digital divide*) qui pose un défi d'accès et l'attitude des participants, qui joue un rôle dans l'égalité discursive. En effet, tous doivent avoir le même droit de parole dans un forum qui serait un espace public.

VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs politique et économique. Ceci réfère à la problématique de la colonisation du monde vécu par les instances de pouvoir où la force du meilleur argument rationnel de l'agir communicationnel serait menacée par les arguments du pouvoir et de l'argent. Un espace public doit assurer à ses participants, des citoyens privés, de jouir d'une liberté de parole qui ne serait pas contrainte par un contrôle étatique et économique.

À partir de la définition de ces six critères, nous pouvons maintenant les opérationnaliser en déterminant les indicateurs qui nous serviront à l'analyse. Nous préciserons également le type de méthode utilisé pour chacun d'eux afin de tenter une réponse à notre question de recherche. Il s'agira donc de déterminer les caractéristiques des forums de discussion qui en font des espaces publics (ou non) en regard de la théorie de l'agir communicationnel. Un des défis de notre analyse sera justement de préciser les liens clairs qui existent entre l'espace public, l'agir communicationnel et la communication en réseau et ce, en ayant recours aux critères de Dahlberg.

3 Chapitre 3 : Méthodologie

3.1 *La stratégie utilisée*

Afin de répondre à notre question de recherche nous adoptons une approche qualitative intégrant l'analyse interprétative du discours de fils de discussion⁹ et la technique de l'entrevue semi dirigée. L'analyse qualitative de contenu est appropriée pour traiter du matériel non structuré comme les fils de discussion et offre une profondeur qui permet une compréhension poussée du point de vue de la théorie (Gauthier, 2000 : 349-350). Toutefois, la limite de cette approche qualitative et interprétative se trouve dans le fait que les résultats de l'analyse sont difficilement généralisables. Hormis cette limite, nous jugeons cette stratégie adéquate pour la présente recherche car elle permettra de répondre raisonnablement à notre questionnement qui se veut plus théorique qu'empirique et qui ne vise pas nécessairement une généralisation de nos résultats.

En cohérence avec les positions théorique et méthodologique de Habermas, nous tenons à préciser que notre démarche se réclame de la théorie critique. Notre analyse ira au-delà de la simple description : nous essaierons en effet de comprendre nos résultats de façon critique en les situant dans le contexte des théories habermassiennes. Appréhender une situation d'un point de vue critique, c'est prendre position rationnellement et tenir compte de sa propre subjectivité. Habermas souligne justement que pour étudier un phénomène sous l'angle de la théorie de l'agir communicationnel, le chercheur ne peut se détacher complètement de la réalité observée et doit se considérer lui-même comme étant partie prenante de l'activité communicationnelle, avec ses propres standards afin de *juger* les

⁹ Un fil de discussion est constitué d'une série de messages traitant d'un même sujet. Dans la majorité des forums de discussion présents sur Internet, nous retrouvons une page d'accueil où sont listés par thèmes les différents fils de discussion.

prétentions critiquables à la validité présentées par les acteurs de l'interaction (Habermas, 1987a). C'est donc en tant que participants-observateurs que nous agissons et ce, sans écrire un message dans les fils de discussion, mais plutôt par le choix même de ces fils et par l'analyse des arguments des interlocuteurs et de leurs prétentions à la validité. En effet, tout choix et toute observation apportée relèvent de notre monde vécu et nous obligent également à prendre position par rapport aux arguments avancés par les participants des forums. C'est ainsi que nous avons étudié de façon critique les discussions sélectionnées.

Cette stratégie méthodologique s'est traduite par l'utilisation de deux techniques méthodologiques : principalement l'analyse de discours et l'entrevue semi-dirigée en complément. L'analyse de discours s'est faite à partir des six critères de Dahlberg dont nous présenterons l'opérationnaliserons à la section 3.3. À cet effet, une grille d'analyse mixte a été utilisée : une partie des catégories analytiques provenant de la théorie (critères de Dahlberg) et une autre partie émergeant du contenu analysé (Gauthier, 2000 : 336). Nous avons ainsi analysé les interactions entre les participants des forums sélectionnés. Les unités d'analyse sont les messages présents dans les fils de discussion : nous avons procédé à une analyse interprétative¹⁰ des discussions afin de repérer et d'évaluer les prétentions à la validité défendues (ou non) de chacun des messages, tout en les situant dans le contexte des échanges argumentaires¹¹ entre les participants. Les actes de langage¹² peuvent aussi servir d'indices additionnels afin de déterminer quelles sont les prétentions à la validité. Il s'agit donc de faire ressortir les caractéristiques des interactions qui permettent de considérer que

¹⁰ Cette stratégie nous semble la plus appropriée. Habermas n'ayant pas publié de cadre méthodologique explicite, nous avons choisi une méthode cohérente avec son travail théorique.

¹¹ Par argument, nous entendons une prise de position justifiée par des raisons et défendue par des prétentions à la validité.

certains forums sont des espaces publics, et d'autres non, en se référant aux indicateurs que nous déterminerons en regard des critères de Dahlberg découlant de la théorie habermassienne. En prenant comme prémisse de base qu'un espace public tel qu'Habermas le conçoit n'est possible que dans un contexte se rapprochant de la situation de parole idéale, les forums dits « espaces publics » seront ceux où les interactions dénotent une prédominance des indices de l'agir communicationnel sur ceux de l'agir stratégique dans le comportement discursif des interlocuteurs. Ces *indices* de l'agir communicationnel correspondent aux indicateurs provenant de critères de Dahlberg. Pour le codage des interactions, nous avons utilisé une grille opérationnalisant les six critères que vous pouvez trouver à l'annexe II (page xiv). L'analyse des données recueillies est essentiellement qualitative, compte tenu de la nature critique de notre démarche de recherche : une quantification des résultats ajouterait peu de valeur explicative à notre questionnement.

En ce qui a trait aux entrevues semi dirigées, ces dernières permettront d'atteindre les éléments de la subjectivité de certains participants aux discussions analysées. Cette technique méthodologique vient compléter l'analyse de discours en fournissant des informations qui sont ambiguës et problématiques ou qui ne sont pas disponibles à la seule lecture des messages des forums de discussion. L'avantage de l'entrevue semi dirigée par rapport aux autres types d'entrevues est de donner un accès privilégié au « monde vécu de l'autre » en l'interrogeant sur ses perceptions à l'égard de ses expériences vécues. En plus, cette technique assure une flexibilité permettant d'ajuster les questions au cours de l'entrevue (Gauthier, 2000 : 263-269). Avec cette méthode, le chercheur doit considérer son

¹² Notre méthode ne consiste toutefois pas à une analyse des actes de langage. Ce qui nous intéresse, ce sont avant tout, c'est d'identifier et interpréter les justifications aux arguments qui se basent sur des prétentions à la validité.

propre rôle dans l'interaction avec l'interviewé et être sensible aux différentes avenues que prennent les réponses afin de laisser l'interviewé exprimer ses perceptions à propos de sa réalité propre. Il faut aussi s'assurer de la rigueur du processus et c'est pour cette raison que l'entrevue doit être adéquatement préparée par le biais d'un schéma d'entrevue assez précis pour permettre au chercheur d'aborder tous les sujets se rapportant au cadre théorique de sa recherche, mais aussi assez souple pour explorer les voies imprévisibles sur lesquelles l'interviewé pourra mener le chercheur. Dans le cadre de notre recherche, les indicateurs établis en conformité aux critères de Dahlberg ont servi à préparer un schéma d'entrevue semi dirigée. Avant de procéder aux entrevues, nous avons effectué un pré-test avec une personne n'ayant pas participé aux forums étudiés. Cette personne a été choisie pour sa participation fréquente dans différents forums de discussion, ce qui la rendait qualifiée pour nous permettre de relever les erreurs de notre schéma d'entrevue. Ce pré-test nous a permis d'ajuster le schéma en reformulant quelques questions ambiguës et en supprimant les questions jugées inutiles. Ainsi, nous avons pu perfectionner cet outil et en juger la validité. Vous pourrez trouver les schémas d'entrevue initial et révisé à l'annexe III (page xv).

3.2 La sélection des communautés en réseau

Avant de nous arrêter sur le choix des forums de discussion étudiés, nous avons parcouru le Web afin d'avoir un aperçu général des communautés en réseau qui s'y trouvent. Nous avons alors remarqué que les forums de discussion politique se trouvent généralement sur deux types de sites Internet :

- 1) des sites Internet d'organisations politiques, d'associations partisans et de groupes de pression et,

2) des sites de forums de discussion politique généraux et neutres.¹³

Les premiers ont comme point commun de s'articuler autour de l'identité de l'association et des thèmes qui lui sont chers alors que les deuxièmes couvrent habituellement un spectre plus large d'intérêts sans lien à une organisation particulière. Nous avons donc convenu qu'il serait pertinent de choisir une communauté en réseau dans chacun des deux types afin d'étudier un échantillon plus représentatif. Après avoir consulté plusieurs forums de discussion, il nous semble que le niveau de divergence des opinions était plus élevé sur les sites généraux que sur les sites d'organisations politiques : nous pourrions développer davantage sur ce sujet lors de notre analyse, ce qui nous permettra d'approfondir notre discussion sur l'espace public en ligne.

Ayant décidé de sélectionner une communauté de chacun des deux types de sites identifiés, il nous a fallu restreindre les possibilités de choix. Compte tenu du nombre considérable de forums de discussion politique sur Internet, nous avons jugé opportun de limiter notre recherche de communautés en réseau à un thème particulier. Le choix du thème a été circonscrit par la nature politique des discussions qui s'y retrouvent et par la recherche d'un contenu comparable entre les deux forums sélectionnés. Nous avons alors décidé de répertorier les forums de discussion qui s'intéressent à la politique municipale de Montréal et plus particulièrement au thème des politiques d'aménagement urbain et de transports en commun. Ce choix de thème ne s'est pas fait par hasard : il résulte tout d'abord d'un intérêt personnel et d'une certaine connaissance préalable du sujet de notre part.¹⁴ Puisque d'un point de vue critique nous devons nous considérer comme étant partie prenante de la

¹³ Voir annexe IV à la page xix pour la liste de tous les sites Internet consultés.

¹⁴ Notre connaissance provient d'un suivi constant du sujet dans les médias et dans certains ouvrages spécialisés.

situation étudiée et que nous devons évaluer les prétentions à la validité présentées, il est de mise de choisir un thème que nous connaissons relativement bien.

Parmi les communautés en réseau traitant du thème des politiques d'aménagement urbain et de transports en commun, notre choix s'est arrêté sur les forums du site Internet du parti politique municipal *Projet Montréal* (www.projetmontreal.org) et d'un site québécois traitant de sujets politiques (www.politiquebec.com). Ces deux forums de discussion se démarquent des autres par le grand nombre de fils de discussion et de messages liés au thème choisi. Il a justement fallu procéder à un échantillonnage des fils à analyser. Suite à une lecture préliminaire des fils traitant du thème qui nous intéresse, nous avons retenu tous les fils de discussion qui respectaient les critères de sélection suivants :

- 1) un nombre relativement important de messages par fil, le minimum étant établi à dix pour assurer un contenu suffisant pour une analyse approfondie,
- 2) une discussion récente, afin de pouvoir contacter des participants pour les entrevues et,
- 3) un minimum de trois interlocuteurs par discussion afin de permettre une certaine diversité d'opinions.

Une fois effectué le tri de tous les fils respectant ces critères, nous avons sélectionné deux fils par communauté en effectuant une analyse préliminaire. Cette démarche exigeait que nous prenions position par rapport au contenu des interactions à étudier avant même de procéder à l'analyse proprement dite. Nous la jugeons tout de même adéquate car elle permet d'étudier des types de fils différents qui sont représentatifs de ce que nous retrouvons sur Internet. En effet, suite à la lecture des fils de discussion, nous avons sélectionné le fil qui semblait offrir le plus d'arguments et celui qui semblait en présenter le

moins pour chaque forum. Cette opération ne visait pas à appliquer notre grille d'analyse mais seulement à sélectionner des fils où le niveau d'argumentation varie afin d'obtenir différents cas typiques qui enrichiront notre étude et pourront être comparés entre eux. Nous souhaitons ici rassurer le lecteur en précisant que nous ne partons pas avec des idées préconçues qui mèneraient à la conclusion hâtive que le fil présentant le moins d'argumentation ne constitue pas un espace public : au contraire, nous voulons justement vérifier si la variation du niveau d'argumentation est reliée aux six critères de Dahlberg.

Nous nous retrouvons donc avec quatre fils de discussion traitant du même thème et provenant de deux forums différents. Quant au nombre de fils étudiés, son choix répond à un impératif d'ordre pratique afin que le nombre d'interactions sélectionnées permette une analyse de données approfondie. Cet échantillon limité est conforme à notre stratégie méthodologique qui requiert une analyse en profondeur d'une situation particulière.

En ce qui concerne les entrevues, nous avons tenté de rencontrer le plus de participants possibles dans chacune des deux communautés étudiées. Toutefois, nous n'avons reçu que deux réponses positives, les autres participants ne répondant pas à notre invitation ou la refusant. Une des personnes interviewées a participé aux deux forums, ce qui donne un point de vue supplémentaire. Nous sommes conscients des limites liées au nombre peu élevé de réponses et nous en tenons compte dans l'analyse des résultats. De plus, il faut garder à l'esprit que l'entrevue est une technique complémentaire à la méthode principale qu'est l'analyse de discours.

3.3 Opérationnalisation des critères de Dahlberg

Pour chaque critère, nous avons spécifié certains indicateurs qui servent à notre analyse. Ces indicateurs établissent en quelque sorte les balises limitant les éléments abordés dans l'analyse des messages ainsi que dans les entrevues avec des participants. Nous avons tenté de déterminer des indicateurs qui traduisent efficacement la définition des critères et qui permettent d'affirmer avec une certaine assurance que les données analysées respectent ou non ces critères. Le principal défi a été d'établir des indicateurs précis qui rendent bien compte de toute l'ampleur des critères tout en s'assurant d'en restreindre le nombre afin de rendre l'analyse plus efficace.

I. Critique rationnelle des prétentions à la validité.

Pour évaluer ce critère, Dahlberg avance que nous devons procéder à une analyse de contenu.¹⁵ À cette fin, il est important de déterminer quels sont les arguments rationnels (soutenus par des raisons et dont la prétention à la validité est défendue) et les distinguer des simples réponses et des énoncés d'opinion sans fondement. Il mentionne également que la qualité des prétentions à la validité et des raisons n'a pas à être évaluée mais qu'il suffit de comptabiliser le nombre d'arguments rationnels. Sur ce dernier point, nous tenons à nous distancer de cette vision positiviste de l'auteur car nous considérons que l'espace public doit être étudié de façon critique, en conformité avec la théorie d'Habermas. Il est probable qu'une grande quantité d'arguments justifiés soit le gage d'un espace public en ligne mais un simple décompte ne suffit pas à étudier de façon critique les échanges entre les participants. Nous avons tenu compte de ce bémol lors de l'opérationnalisation de ce critère en adoptant une approche qualitative de l'analyse de contenu.

1) La présence d'une argumentation entre les participants :

Les participants présentent des arguments élaborés et réagissent à ceux des autres par des accords et des contre arguments. Il faudra distinguer les arguments des simples énoncés d'opinions ou de sentiments. Par argument, nous entendons une prise de position justifiée par des raisons. L'analyse de discours sera utilisée pour déterminer la présence ou l'absence de cet indicateur. Par contre, la *qualité* de l'argumentation sera évaluée davantage par le prochain indicateur, soit celui de l'examen des prétentions à la validité.

2) Le recours à des prétentions critiquables à la validité :

Nous devons ici identifier le type de prétention à la validité présenté avec chaque argument et situer les prétentions défendues dans le contexte de la discussion afin d'évaluer la *qualité* de l'argumentation. Nous étudions également comment les prétentions sont défendues par le participant qui les émet et critiquées par ses interlocuteurs. Cet indicateur est principalement évalué par l'analyse de discours et, dans une moindre mesure, par les entrevues.

II. Réflexivité.

C'est ici que l'intersubjectivité prend tout son sens car, en tant que chercheur, nous devons scruter la subjectivité des participants. Dahlberg note que ce critère pose problème car le langage écrit rend difficilement compte de ce processus de réflexion chez les participants. L'analyse de contenu n'est donc pas suffisante : elle permet parfois de retracer

¹⁵ Dahlberg privilégie l'analyse quantitative du contenu.

certaines signes de réflexivité mais pour avoir accès à la subjectivité des participants, les entrevues seraient plus appropriées.

Une auto-évaluation critique des arguments présentés :

Ce seul indicateur sera suffisant pour apprécier le critère de réflexivité. Par l'analyse de discours, nous chercherons des *indices* sur le processus de réflexion derrière chaque argument. Par contre, ce sera davantage par les entrevues que nous pourrions explorer cet indicateur, en demandant aux participants de nous expliquer de quelle façon ils écrivent leurs messages et évaluent leurs arguments. Nous tenterons de découvrir comment ils situent leurs propres messages par rapport à ceux des autres et au thème abordé.

III. Respect et écoute des positions et identités divergentes (*Ideal role taking*).

Dans les forums de discussion en ligne, le cadre normatif est souvent défini par la *netiquette*, une série de règles qui encadre le déroulement des discussions et vise le respect entre les participants autant dans la forme que dans le contenu des échanges. Comme indicateurs de ce critère, Dalhberg mentionne notamment l'intérêt que les participants portent à écouter et comprendre les autres en répondant à leurs interventions, en posant des questions et respectant les différences d'opinion.

1) La réponse aux messages :

Par l'analyse de discours, nous évaluerons le niveau « d'écoute » des participants. Nous constaterons si les répondants répondent aux messages des autres et si leur réponse est en lien avec les affirmations précédentes.

2) Le respect des positions divergentes :

Encore une fois à l'aide de l'analyse de discours, nous nous questionnerons sur le respect que portent les participants aux opinions des autres. Les interlocuteurs font-ils preuve de bonne foi ou y a-t-il de l'animosité? Nous serons sensibles à des indices tels que l'agressivité ou la bonne entente.

3) Le cadre normatif du forum de discussion

Nous vérifierons s'il y a un code de *netiquette* en vigueur sur le site. Nous nous interrogerons également sur le rôle de l'administrateur du forum : s'assure-t-il qu'il y a présence de respect dans les échanges et que la *netiquette* est respectée?

IV. Sincérité.

Trois indicateurs sont proposés par Dahlberg afin de déterminer si un acteur est sincère :

- 1) la *constance dans le discours* est lorsque le participant défend sa position de façon similaire et constante dans diverses situations et avec différents interlocuteurs,
- 2) la *constance dans le discours et l'action* implique que le locuteur agit dans le monde en conformité avec les valeurs et idées qu'il défend dans son discours et,
- 3) la *cohérence* lorsque le locuteur est conscient des implications de ses prises de positions dans un contexte plus large.

Dahlberg souligne encore une fois la difficulté de s'en tenir strictement à l'analyse du discours pour le critère de sincérité. Cette méthode peut fournir des informations utiles mais il faut tenter d'atteindre la subjectivité des participants par des entrevues hors du cadre des

des forums de discussion.¹⁶ Pour ce critère, nous reprenons les trois indicateurs proposés par Dahlberg.

1) La constance dans le discours :

Nous évaluerons si le participant défend sa position de façon similaire et constante dans diverses situations et avec différents interlocuteurs. L'analyse des messages et les entrevues permettront d'explorer cet indicateur.

2) La constance dans le discours et l'action :

Le locuteur agit dans le monde en conformité avec les valeurs et idées qu'il défend dans son discours. Seules les entrevues rendront possible l'analyse de cet indicateur.

3) La cohérence :

Encore une fois, par les entrevues, nous vérifierons si le participant est conscient des implications de ses prises de positions dans un contexte plus large : quelles sont les conséquences possibles de ses arguments? Mesure-t-il le poids réel de ce qu'il avance et y croit-il vraiment?

V. Égalité discursive et inclusion.

Comme nous l'avons mentionné dans le cadre théorique, la fracture numérique constitue un défi d'accès mais comme nous n'avons pas les moyens d'évaluer cet aspect, nous en tiendrons peu compte dans ce mémoire. Nous prendrons plutôt en considération les contraintes techniques des forums en ligne qui pourraient limiter l'accès à la discussion.

¹⁶ Toutefois, il faudra nous montrer prudents par rapport aux conclusions que nous tirerons à partir des entrevues. En effet, les éléments qui touchent la sincérité des participants à l'égard de leurs messages sur le forum impliquent que nous devons considérer le participant comme étant sincère avec nous lors de l'entrevue.

1) Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès :

Pour cet indicateur, nous devons étudier les éléments techniques des sites Internet hébergeant les forums. Le site Internet exige-t-il un mot de passe ou une permission spéciale pour y accéder? Les composantes du forum nécessitent-elles une expertise technique particulière qui pourrait rebuter certains participants? Nous procéderons donc à une analyse technique des fonctionnalités des forums et nous poserons des questions concernant l'usage de ceux-ci lors des entrevues.

2) L'attitude des participants :

Comme l'attitude des participants pourrait jouer un rôle dans le caractère inclusif du forum, nous tenterons de découvrir si les interlocuteurs ont tous un droit égal de parole ou si certains sont ignorés par les autres. L'analyse de discours et l'entrevue nous serviront pour cet indicateur.

VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs politique et économique.

Il s'agit ici de déterminer si les participants sont libres de s'engager dans une activité communicationnelle, sans censure et sans surveillance, sur un site qui n'est pas envahi de contenus stratégiques tels que la publicité et la propagande politique. L'évaluation de cet aspect aura une certaine limite dans le cadre de notre mémoire : nous ne pouvons vérifier empiriquement la surveillance étatique des sites Internet étudiés. Nous pourrions néanmoins vérifier ces deux indicateurs.

1) L'absence de publicité sur les sites Internet des forums :

Nous naviguerons sur le site Internet de chacun des deux forums afin de constater s'il y a de la publicité commerciale ou de la propagande politique, ce qui pourrait avoir des conséquences sur la liberté des propos échangés.

2) Le niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus :

En recourant à l'analyse des messages et aux entrevues, nous évaluerons si les modérateurs (ou administrateurs) des forums exercent un certain contrôle sur le contenu des messages et s'il y a censure. Ici, il ne faut pas confondre avec l'indicateur 3 du critère III où c'est plutôt le rôle de l'administrateur sur la *forme* des messages qui est évalué.

4 Chapitre 4 : Analyse des données

4.1 *Communauté en réseau Politiquébec.com*

Politiquébec n'est pas seulement un forum de discussion, c'est aussi un organisme non partisan et sans but lucratif qui a comme missions de « Fournir un espace de discussion constructif pour les sujets touchant à la politique québécoise ; rassembler et diffuser de l'information touchant à la politique québécoise ; expliquer des concepts économiques, légaux, sociologiques et statistiques liés à la politique ; faire connaître l'histoire politique du Québec ; promouvoir la politique et l'exercice démocratique »¹⁷. Il y a donc plusieurs sections d'information, dont une bibliothèque des concepts et des statistiques. Le forum de discussion demeure tout de même l'aspect principal de ce site Internet.

Sur la page d'accueil il y a un lien vers le forum de discussion intitulé Agora. En cliquant sur le lien, la page principale du forum apparaît. Le logiciel utilisé pour le forum de discussion est *phpBB2*¹⁸. Il s'agit d'un logiciel libre¹⁹ fréquemment utilisé pour les forums de discussion. La page d'accueil présente une division en quatre groupes thématiques (*Discussion politique, Discussion générale, Forums spéciaux, Informations et site Politiquébec*). Dans le groupe thématique *Discussion politique*, il y a un thème de discussion appelé *Politique municipale*. C'est dans ce thème que se retrouvent les deux fils étudiés.

Comme nous l'avons annoncé dans le chapitre trois, nous avons choisi deux fils de discussion traitant de transport en commun et de politique municipale. Suite à une lecture

¹⁷ Site Internet de Politiquébec. <http://www.politiquebec.com/organisme/index.php?rs=1024>. consulté le 20 août 2006.

¹⁸ Pour plus d'information sur le logiciel, voir : www.phpbb.com.

préalable, le fil qui semblait contenir l'argumentation la plus riche est intitulé *Nouveau parti Projet Montréal* et celui qui, avec un minimum de dix messages, semblait présenter l'argumentation la moins riche a comme titre *Le tramway de la démocratie !*. Le premier fil, PQ1, comprend 27 messages publiés par dix personnes différentes entre le 1^{er} septembre 2004 et le 25 septembre 2005. Le deuxième fil (PQ2) comprend quinze messages publiés par cinq personnes différentes entre le 24 février et le 5 mars 2006.

Afin de conserver l'anonymat des participants pour ce mémoire, nous avons changé tous les noms : les participants dont le nouveau pseudonyme est composé de la lettre Y et d'un chiffre sont ceux ayant écrit sur le forum de Politiquebec, alors que la lettre X a été attribuée aux auteurs du forum Projet Montréal.

4.1.1 Analyse de discussion des deux fils de Politiquebec.com

I. Critique rationnelle des prétentions à la validité.

1^{er} indicateur : La présence d'une argumentation entre les participants

Une majorité des messages contient des arguments mais le niveau de l'argumentation nous paraît moins élevé que sur le forum de Projet Montréal pour plusieurs raisons. Premièrement, parce que les conflits idéologiques prennent beaucoup de place et les intervenants semblent plus fermés aux arguments des autres. Deuxièmement, parce qu'il y a plus de cas de déviation de sujet et ce, pendant plusieurs messages. Par exemple, cette

¹⁹ Logiciel libre ou *open source* : logiciel offert gratuitement, libre de redistribution et dont le code source est disponible.

séquence de messages²⁰ est la première déviation du sujet initial, Y7 est hors sujet et les messages qui suivent ne sont pas constructifs non plus pour la discussion :

PQ1	Auteur : Y7	Message #10
<p>Y5 a écrit:</p> <p>Et à l'heure de pointe, j'aimerais bien voir la personne qui va rouler plus vite que 20 km/h de toute façon 🤔</p> <p>.....</p> <p>Cela contribue à diminuer le risque d'écraser un cycliste qui brule un feu rouge.</p> <p>I am become death, the destroyer of worlds</p>		

PQ1	Auteur : Y5	Message #11
<p>Y7 a écrit:</p> <p>Cela contribue à diminuer le risque d'écraser un cycliste qui brule un feu rouge.</p> <p>.....</p> <p>J'ai une autre solution pour éviter d'écraser des cyclistes qui brûlent un feu rouge, mais ça demanderait l'application de la loi, et nous savons tous que les cyclistes n'ont pas à respecter le code de la route.</p>		

PQ1	Auteur : Y8	Message #12
<p>Si tu frappes un cycliste qui a pas fait sa rouge... Il est dans le tort non? Donc... C'est son choix.. Il y beaucoup de cycliste respectueux... C'est pas parce qu moi je suis fou en vélo... Que tout le monde l'est...</p> <p>Le seul temps que je fais une rouge à vélo... C'est qu'en il y a une police qui me regarde dans les yeux... Et meme encore...</p> <p>Qu'en suis en auto... Ya rien que je trouve plus fatiquant qu'un cycliste qui s'arrete comme un bycicle à gaz....</p>		

²⁰ Nous tenons à préciser que nous n'avons pas modifié les messages des participants présentés dans le chapitre 4. Les fautes d'orthographe et de grammaire ne sont donc pas de notre responsabilité.

PQ1	Auteur : Y9	Message #13
<p>Y8 a écrit:</p> <p>Qu'en suis en auto... Ya rien que je trouve plus fatiquant qu'un cycliste qui s'arrete comme un bycicle à gaz....</p> <p>...en s'appuyant su'l hood de ton char pour ne pas être obligé de mettre ses petites pa-pattes par terre ? ☺</p> <p>La classe moyenne l'est vraiment.</p>		

Le fil PQ2 est aussi dévié vers la question linguistique, ce qui est plutôt loin du sujet du tramway. Ainsi, les sujets initiaux des deux fils ne sont pas explorés en profondeur et ce qui semble importer aux participants, c'est surtout de publier leur opinion, sans chercher de consensus ou sans convaincre les autres : l'intercompréhension est donc loin d'être atteinte. Il n'y a pas de consensus clairs à la fin des discussions, même que ces deux fils cessent sans qu'il n'y ait de réelle conclusion aux discussions. L'argumentation est interrompue et des questionnements demeurent sans réponse.

2° indicateur : Le recours à des prétentions critiquables à la validité

Les arguments présentés dans les deux fils de Politiquébec sont moins techniques que ceux du forum de Projet Montréal. De plus, ils ont tendance à être accompagnés de justifications moins convaincantes. Beaucoup d'arguments reposent surtout sur l'expérience personnelle des participants ou sur leurs croyances et hypothèses. Les prétentions à la validité de vérité et de justesse sont donc plus fragiles dans les discussions de Politiquébec. Une des meilleures illustrations de ce manque de rigueur argumentaire est le message 7 du fil PQ1 où Y2 utilise son exemple personnel et le généralise afin de critiquer la prétention à la vérité de Y4.

PQ1	Auteur : Y7	Message #7
<p>Y4 dit:</p> <p>C'est toujours bien pas les Lavallois qui passent sous les fenêtres des "quartiers anciens" de Montréal pour trouver une place de stationnement. Qui voudrait laisser toute la journée sa voiture dans le "quartier ancien" de Hochelaga.</p> <p>Eh bien oui, lorsque j'habitais Laval je stationnais ma voiture dans le secteur Côte-des-Neiges et je prenais le métro jusqu'au centre-ville. N'interprétez pas ces commentaires comme un appui au programme de ce nouveau parti.</p> <p>Y2</p> <hr/> <p>✘ ✘</p> <p>✘ ✘ SI LES ANGLOPHONES ÉTAIENT MINORITAIRES AU CANADA MAIS MAJORITAIRES AU QUÉBEC CELUI CI SERAIT INDÉPENDANT DEPUIS LONGTEMPS</p>		

Malgré que le niveau d'argumentation soit plus faible dans les fils PQ1 et PQ2, il y a tout de même quelques séquences de messages où les participants offrent des arguments réfléchis et justifiés pour défendre ou critiquer les prétentions à la validité de leurs positions. Justement, dans cet échange tiré de PQ2, Y9 et Y10 argumentent sur le sort qui pourrait attendre Projet Montréal suite à la récupération du projet de tramway par Gérald Tremblay. Les deux interlocuteurs défendent leurs prétentions à la vérité et reconnaissent même atteindre un certain degré d'entente, sans toutefois en arriver à un consensus complet sur la question.

PQ2	Auteur : Y9	Message #8
<p>Y10,</p> <p>Quand je vois Bergeron agir comme il le fait au conseil de ville, je ne peux pas m'empêcher de penser que d'ici quelques mois, voir un an; sire Bergeron sera intégré au parti de Tremblay: l'UCIM.</p> <p>Il est coincé le pauvre. Tremblay vient de lui VOLER son projet. Pour Bergeron, la seule option qu'il lui reste, est de se joindre à l'équipe Tremblay; sinon il tombera dans l'oubli auprès des citoyens de Montréal; n'ayant rien à offrir de nouveau pour les Montréalais.</p> <p>Connaissant la «polyvalence politique» de Bergeron, il va le faire. Dommage pour toi, mais <i>projet Montréal</i> aura été présent que l'espace d'une élection !</p> <p>Aussi bien te faire à l'idée. Tremblay, le récupérateur Maytag, a bien fait son sale boulot !</p> <hr/> <p>La classe moyenne l'est vraiment.</p>		

PQ2	Auteur : Y10	Message #9
<p>Je ne suis pas d'accord. Projet Montréal est un parti de 1000 membres qui ne sont pas les collègues de bureau et la famille des candidats aux élections.</p> <p>Ce sont des écologistes et/ou progressistes pour la plupart. Bref, des gens qui ont des convictions comme Richard Bergeron justement et je ne comprends pas la "polyvalence politique", c'est la première fois que Bergeron fait de la politique.</p> <p>Bref, admettons que Bergeron joigne l'UCIM ce qui n'arrivera pas, le parti va continuer d'exister à cause des gens qui y croient.</p> <p>Dans la citation que j'ai mise on voit bien que Bergeron est amèrement déçu de Tremblay. Il est prêt à travailler avec la majorité quand ça concorde avec les intérêts de PM, pcq nous ne sommes pas un parti d'opposition qui s'oppose toujours même si on est d'accord avec la majorité, mais PM s'est positionné contre plusieurs actions de l'UCIM: Casino, autoroute Notre-Dame, Wal-Mart, mur du Plateau, le budget, hausse de la CAM, etc.</p> <p>Tremblay n'a pas volé le projet de tramway à PM, il propose 4 km à Mtl, alors que PM propose un véritable réseau de plusieurs dizaines de kms, le tout dans</p>		

une logique d'améliorer la qualité de vie via les transports alternatifs.

Quand à rien de nouveau à offrir, le programme de PM n'a que des nouveautés à offrir: démocratie participative, publication des baux, mixité sociale dans l'habitation, 25% de logement social dans chaque nouveaux développement, CAM à 40\$, etc.

Moi le scénario que je vois est que Bourque va probablement quitter son parti et que Vision Montréal va se dissoudre. Plusieurs vont rejoindre l'UCIM, peut-être quelques uns vont aller à PM et les autres vont rester indépendants. Si bien qu'aux prochaines élections PM risque d'être l'opposition officielle qui lutte pour la mairie.

"La droite a le don d'attirer les crétins comme la merde attire les mouches. "
-Michel BERNARD

PQ2	Auteur : Y9	Message #10
<p>Citation:</p> <p>Moi le scénario que je vois est que Bourque va probablement quitter son parti et que Vision Montréal va se dissoudre. Plusieurs vont rejoindre l'UCIM, peut-être quelques uns vont aller à PM et les autres vont rester indépendants. Si bien qu'aux prochaines élections PM risque d'être l'opposition officielle qui lutte pour la mairie.</p> <p>Intéressant comme scénario, je ne le voyais pas comme ça. C'est vrai que c'est plausible.</p> <p>D'ici là, je vois que bergeron fait dans le quêtage «d'inclusion» auprès de tremblay; ce qui est très dangereux pour la récupération du chef de la future opposition.</p> <p>Tu sais des partis, ayant perdus leurs chefs, ne reste plus grand chose... après.</p> <p>La classe moyenne l'est vraiment.</p>		

PQ2	Auteur : Y10	Message #11
<p>Oui, mais PM est le seul parti qui ne porte pas le nom de son chef, alors c'est moins grave. C'est un parti d'idées et non axé sur une personnalité connue pq Bergeron est inconnu!!</p> <hr/> <p>"La droite a le don d'attirer les crétins comme la merde attire les mouches. " -Michel BERNARD</p>		

Du côté de la prétention à la validité de justesse, elle est peu critiquée de façon explicite. Elle est tout de même mise en cause dans la plupart des échanges. Effectivement, contrairement aux fils de Projet Montréal, les participants au forum de Politiquébec n'ont pas d'éléments de consensus préétablis. Le discours des intervenants prend une forte teneur idéologique et il n'y a pas de cadre de référence commun sur lequel présenter des arguments dont la justesse aurait été acceptée. Ainsi, des participants plus à gauche politiquement ne basent pas leurs arguments sur les mêmes prémisses que ceux qui sont à droite : s'ils ne montrent pas de flexibilité afin d'accepter la justesse des arguments des opposants, aucune entente n'est possible. C'est une des raisons principales qui a fait que l'intercompréhension et le consensus n'ont pas été atteints dans les fils PQ1 et PQ2. Voici un exemple d'échange où les idéologies prennent le dessus sur une argumentation rationnelle où les intervenants auraient été prêts à reconnaître la justesse dans les propos des autres. Dans cet extrait, Y9, un participant avec des idées plutôt à droite sur le rôle de l'administration publique, rejette la justesse des arguments des partisans de Projet Montréal sous prétexte que ce parti voudra taxer davantage les citoyens pour financer ses projets. Toutefois, la question d'une hausse de taxes n'a été mentionnée nulle part avant son intervention du message 18. De son côté, Y10, plus à gauche, répond à Y9 qu'il faut justement taxer les automobilistes à cause de torts qu'ils causent à la collectivité. Ce sont donc deux visions qui s'affrontent : l'individualisme et le non interventionnisme

gouvernemental face au collectivisme et à l'intervention gouvernementale. Il n'y a donc pas d'entente possible.

PQ1	Auteur : Y9	Message #18
<p>Et comment vont-ils réaliser tous ces grands objectifs nobles ?</p> <p>Bien oui, avec le très original: taxons l'automobiliste !!!</p> <p>Wow!</p> <p>Je suis époustoufflé !</p> <p>Meilleur service en transport en commun.... ? On verra !!! 🌀</p> <p>_____</p> <p>La classe moyenne l'est vraiment.</p>		

PQ1	Auteur : Y10	Message #19
<p>Les Québécois investissent des milliards dans l'automobile. Il faut bien prendre l'argent à quelque part. Allons la chercher chez ceux qui ont de l'argent, polluent, tuent et qui négligent leur santé en utilisant un transport passif.</p> <p>_____</p> <p>"La droite a le don d'attirer les crétins comme la merde attire les mouches. "</p> <p>-Michel BERNARD</p>		

PQ1	Auteur : Y9	Message #20
<p>Peut-on pour une fois cesser de TAXER quelqu'un à quelque part ET faire des gestes ??? Ils en ont assez d'argent! Ils en veulent toujours plus, plus...il y a toujours une cause noble pour en siphonner plus de nos poches.</p> <p>Assez.</p> <p>_____</p> <p>La classe moyenne l'est vraiment.</p>		

PQ1	Auteur : Y10	Message #21
<p>Je trouve très logique de taxer ceux qui ont un comportement néfaste pour l'ensemble de la société. L'automobile est une des pires tares de notre société. Oui c'est utile mais est-ce que chaque ménage a vraiment besoin de 2 ou 3 voitures?? À Montréal il y a du transport en commun (qu'on doit améliorer mais on manque d'argent), du covoiturage, des pistes cyclables.</p> <p>_____</p> <p>Ceux qui sont en mesure de prendre des transports alternatifs à l'auto solo devraient le faire. Un des moyens pour les encourager à délaissier l'auto quand c'est possible est de taxer davantage l'auto solo en investir dans les transports</p>		

alternatifs.

On n'atteindra pas les objectifs de Kyoto en construisant des ponts et en ne parlant que de nids-de-poule...

"La droite a le don d'attirer les crétins comme la merde attire les mouches. "
-Michel BERNARD

Quant à la prétention à la sincérité, tout comme dans le cas du forum de Projet Montréal, elle est difficile à évaluer. Il y a tout de même un cas de défense explicite de la prétention à la sincérité dans le fil PQ1. Dans le message 24, Y9 critique la sincérité de Y10 et l'accuse de mentir sur son comportement «Tu ne viendra pas me dire que TOI, tu n'as jamais mis pied dans une automobile. ». Y10 répond à cette attaque dans le message 25 et défend sa sincérité.

PQ1	Auteur : Y10	Message #25
<p>Oui j'ai moi-même une voiture! Je ne la prends que pour sortir de la ville.</p> <p>Je me réjouis quand le prix de l'essence augmente car je sais que les gens vont moins utiliser leur voiture.</p> <p>Cela dit, on réglerait bien des problèmes en luttant contre les paradis fiscaux.</p> <p>Les exemples que j'ai donnés c'est pour Montréal. À Montréal les automobilistes pourraient diminuer de beaucoup leur utilisation de l'automobile comme je l'ai fait moi-même. Auparavant j'utilisais beaucoup plus ma voiture mais je me suis sensibilisé aux problèmes que je causais et aux alternatives qui existaient.</p> <p>Ça me permet d'économiser et d'être davantage en forme. Me rendre travailler est aussi rapide à vélo qu'en voiture.</p> <p>Cela dit si le transport en commun est médiocre sur la rive-sud, c'est à vous d'exiger de meilleurs services.</p> <p>"La droite a le don d'attirer les crétins comme la merde attire les mouches. " -Michel BERNARD</p>		

II. Réflexivité

Indicateur : Une auto-évaluation critique des arguments présentés

Comme c'était le cas pour le forum de Projet Montréal, cet indicateur est difficilement observable dans l'analyse des discussions. Nous avons considéré que les participants doivent avoir un minimum de réflexivité pour présenter des arguments qui se tiennent mais il n'y a pas moyen de vérifier le niveau de réflexivité.

III. Respect et écoute des positions et identités divergentes (*Ideal role taking*).

1^{er} indicateur : La réponse aux messages

La plupart des messages publiés sur ces fils reçoivent des réponses. Toutefois, les déviations de fil font en sorte que certains messages ne reçoivent pas une réponse en lien direct avec le sujet abordé.

2^e indicateur : Le respect des positions divergentes

Les fils PQ1 et PQ2 se distinguent du forum de Projet Montréal pour cet indicateur. Bien que la majorité des messages soient respectueux, certains échanges ont un ton plus émotif, parfois même agressif, surtout pour des questions idéologiques. La séquence de messages suivante est un des exemples les plus clairs de ce dérapage dans le ton : nous assistons à une attaque personnelle entre Y2 et Y3. Toutefois, l'utilisation de l'émoticône dans le message 4 ajoute de l'humour et empêche peut-être que la situation ne s'envenime.

PQ1	Auteur : Y2	Message #2
<p>Enfin un début de commencement d'une alternative pour les montréalais; je ne me vois pas du tout voter pour Tremblay et par contre la Y3 m'a fait peur en tentant de justifier le fait qu'un candidat de l'ADQ/EMD avait quitté Vision Montréal avec une liste de membres; pour justifier le geste il suggère une comparaison avec l'échange de listes de membres entre le PQ et le Bloc.</p> <p>Si Vision Montréal est aussi près de l'ADQ/EMD que le PQ l'est du Bloc je ne</p>		

veux certainement rien savoir de ce parti. Et en effet les deux seuls représentants que je connaisse un peu (très peu), sont la Y3 et Bourque et ils ont certainement plus que des atomes crochus avec l'ADQ/EMD.

Par contre il est trop top pour savoir si Projet Montréal sera un parti sérieux, et j'aimerais mieux connaître l'équipe qui le formera; mais au moins il y a une graine dans la terre.

JMS

✦ ✦

✦ ✦ **SI LES ANGLOPHONES ÉTAIENT MINORITAIRES AU CANADA MAIS MAJORITAIRES AU QUÉBEC CELUI CI SERAIT INDÉPENDANT DEPUIS LONGTEMPS**

PQ1	Auteur : Y3	Message #3
<p>Qui a dit que je voulais de ton vote ou pire de ton membership PME?</p> <p>Sens toi bien a l'aise de les encourager chéri.</p> <p>***XTRM, la talkradio éveillée, pour les gens éveillés.*** www.RadioXTRM.com</p> <p>LIVE FREE OR DIE</p>		

PQ1	Auteur : Y2	Message #4
<p>Y3 a écrit: Qui a dit que je voulais de ton vote ou pire de ton membership PME? Sens toi bien a l'aise de les encourager chéri.</p> <p>Les chéri c'est réservé pour mon épouse Y3. Vous allez finir par avoir une réputation. ☹</p> <p>Y2</p> <p>✦ ✦</p> <p>✦ ✦ SI LES ANGLOPHONES ÉTAIENT MINORITAIRES AU CANADA MAIS MAJORITAIRES AU QUÉBEC CELUI CI SERAIT INDÉPENDANT DEPUIS LONGTEMPS</p>		

3° indicateur : Le cadre normatif du forum de discussion

Politiquébec s'est doté de sa propre charte pour son forum de discussion. Chaque membre s'engage à respecter la charte lorsqu'il s'inscrit au forum. Les règles de la charte se basent

sur la déclaration de principes suivante : « Le forum Politiquébec est un forum modéré où est appliquée la netiquette. La netiquette est définie comme le respect des règles du Forum Politiquébec, ainsi que l'observation du principe général voulant que la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres. Donc, **tolérance, respect, honneur.** ».²¹ Ce sont les modérateurs qui sont chargés de faire respecter la charte et il existe aussi un *Juge en chef* qui agit à titre d'ombudsman lors de plaintes contre un modérateur ou d'un conflit entre modérateurs. Malgré certains dérapages comme dans la séquence de messages présentée à l'indicateur 2, il n'y a pas de cas de non-respect de la charte et les modérateurs ne sont pas intervenus dans les deux fils étudiés.

IV. Sincérité

1^{er} indicateur : La constance dans le discours

Tous les participants sont très constants dans leurs prises de position. Comme les débats sont grandement influencés par les positions idéologiques de intervenants, il est assez facile de constater la constance chez ces derniers. Il n'y a pas d'exemple de manque de constance dans les fils PQ1 et PQ2.

2^e indicateur : La constance dans le discours et l'action

Comme c'était le cas pour le forum de Projet Montréal, il est difficile de vérifier la constance dans le discours et l'action seulement par l'analyse de discours. Il y a tout de même certains messages qui donnent des indices sur une telle constance. Par exemple, dans le message 8 du fil PQ1, Y5 affirme avoir agi auprès d'un conseiller municipal pour faire

²¹ Voir charte de Politiquébec, sur le site Internet : <http://www.politiquébec.com/publications/CHARTEPOLITIQUEBEC.pdf>

changer une situation. Il s'agit donc d'un indice que Y5 agit en conformité avec ses prises de position.

PQ1	Auteur : Y5	Message #8
<p>C'est certain que dans plusieurs secteurs, les résidents ont beaucoup de difficulté à se trouver un espace de stationnement. Habitant sur Édouard-Montpetit pendant quelques années, l'hiver, c'était l'enfer. On sacrifiait un bord de rue complet pour déneiger, et les résidents ET non résidents devaient se stationner du même côté de la rue.</p> <p>Naturellement, pour les résidents avec vignette, c'était quasi-impossible de se trouver une place. C'est d'ailleurs la raison principale pour laquelle je suis déménagé vers l'île des Soeurs.</p> <p>J'ai d'ailleurs proposé à mon conseiller municipal, à l'époque, que lorsqu'il y avait déneigement (avec les petits poteaux temporaires d'interdiction de stationné), des poteaux similaires devraient être mis en place pour que l'autre côté de la rue soit réservé au stationnement avec vignette seulement.</p> <p>C'est un peu ça, s'occuper de ses citoyens. Et les non résidents, et bien qu'ils se paient un stationnement à l'UdeM ou au HEC...</p> <p>Mais bon, à cette époque, on proposait aussi aux résidents de passer ramasser les vidanges moins souvent, en prônant le recyclage. Pour des petits appartements mal aérés, chauds et sujets aux ratons laveurs à l'extérieur, vous comprendrez que la réalité échappait aux services administratifs, pour ne par dire à la mairie, de la ville de Montréal.</p>		

3^e indicateur : La cohérence

Il n'y pas vraiment moyen de déterminer la cohérence des participants. Cependant, il advient que certains intervenants sont incohérents dans leurs prises de position. Le message 12 du fil PQ1, présenté au premier indicateur du critère I en est un bon exemple. Dans ce message, Y8 affirme que c'est de la responsabilité des cyclistes de ne pas brûler les feux rouges, sinon ils risquent de se faire happer. Par contre, il poursuit en prétendant trouver énervants les cyclistes qui arrêtent aux feux rouges. Y8 est donc incohérent par rapport à sa prise de position et ne respecte pas les implications qui en découlent.

V. Égalité discursive et inclusion

1^{er} indicateur : Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès

Le logiciel *phpBB2* offre des forums assez simples à utiliser et d'une interface conviviale pour quiconque possédant une expérience minimale de l'informatique et d'Internet. Il est possible de lire les discussions sans être membre mais pour écrire des messages, il faut s'inscrire. Le processus d'inscription est facile et bien expliqué. Nous considérons donc que les caractéristiques techniques du logiciel *phpBB2* ne constituent pas une barrière limitant l'accès à la discussion.

La particularité technique des fils PQ1 et PQ2 est l'utilisation répandue de la fonctionnalité des signatures. Les signatures électroniques sont de courts textes rédigés par les participants qui s'ajoutent automatiquement à la fin de chaque message. Les membres de Politiquébec utilisent souvent des citations qui permettent de faire comprendre leur positionnement idéologique aux autres. Par exemple, par sa signature « "La droite a le don d'attirer les crétins comme la merde attire les mouches." -Michel BERNARD », Y10 affiche son positionnement à gauche du spectre idéologique. La signature, ajoutée au pseudonyme et à l'avatar, cette photo qui accompagne le pseudonyme, servent à façonner l'identité virtuelle des participants et les situent par rapport aux autres. Nous reviendrons sur la question d'identité dans le chapitre de discussion.

2^e indicateur : L'attitude des participants

Généralement, l'attitude des participants aux fils PQ1 et PQ2 est inclusive en ce qui concerne l'égalité discursive : tous ont droit de parole. Toutefois, la teneur idéologique des débats se traduit en une fermeture face aux arguments des autres. Ainsi, tous peuvent

participer mais les autres participants, s'ils sont trop campés sur leurs positions, n'accorderont pas nécessairement toute l'attention qui revient aux messages publiés.

VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs politique et économique

1^{er} indicateur : L'absence de publicité sur les sites Internet des forums

Comme Politiquébec est un organisme non-partisan, il n'y a aucune publicité politique ou commerciale sur le site Internet. Par contre, dans les fils analysés, il y a l'intervenant Y3 qui fait la promotion d'une radio Internet dans sa signature électronique mais nous jugeons que cette publicité n'interfère pas dans le contenu des débats.

2^e indicateur : Le niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus

Dans les fils analysés, les modérateurs ne semblent pas être intervenus. Les modérateurs n'appliquent pas un contrôle serré. En effet, l'extrait cité plus haut des messages 2, 3 et 4 aurait pu être sujet à une intervention de modérateurs si ces derniers avaient appliqué avec sévérité la charte du forum. Il semble donc y avoir une grande liberté sur le forum de Politiquébec. Ça ne fait pas partie de l'analyse de ce mémoire mais une consultation de plusieurs autres fils de discussion du forum de Politiquébec nous permet de confirmer cette grande liberté : beaucoup de messages agressifs, à la limite haineux sont tolérés sur le forum.

4.1.2 Entrevue avec une participante au forum de Politiquébec.com

Pour le forum de Politiquébec, nous avons rencontré une participante que nous nommerons Y pour préserver son anonymat. Elle participe à différents forums de discussion politique

depuis 2001 mais fréquente principalement Politiquébec. Y dit participer à des forums de discussion par intérêt personnel et pour pratiquer son style argumentaire.

I. Critique rationnelle des prétentions à la validité.

1^{er} indicateur : La présence d'une argumentation entre les participants

L'argumentation occupe une place centrale dans le discours de Y. Elle juge la qualité d'une discussion sur le niveau d'argumentation qu'il y a entre les participants. Elle est découragée par la qualité de l'argumentation sur le forum Politiquébec.

« En général c'est assez faible sauf pour les gens qu'on peut identifier comme ayant des études, des intellectuels. C'est très faible, euh les gens, beaucoup font des sophismes mais sans le savoir. Ils vont être les premiers à dire « démagogie » mais ils ne savent même pas que eux sont pris dans cette façon d'argumenter là. Ils ne connaissent pas le sens, pas l'art du discours. Ils ne connaissent pas, justement, juste leur façon d'argumenter, juste A, B, non ça c'est toujours des déviations de la question, passer à côté de la question, c'est le truc par excellence des gens qui n'ont rien à dire. »

Y a une vision de l'argumentation qui reprend les éléments du combat assez agressif. Elle utilise même des termes comme « crucifier » pour parler du résultat d'une argumentation.

Elle ne croit pas que le consensus soit possible sur les forums :

« Je pense que c'est le forum lui-même, le fait que c'est un forum politique qui fait en sorte qu'il n'y absolument aucune recherche de compromis ou de consensus, que du débat, l'argumentaire à l'état pur, où on essaie de caler et d'enfoncer son adversaire. Et il n'y a pas de gagnant parce que de toute façon ce qui va arriver, c'est que l'autre, avant de se retirer lui-même ou d'être la risée des intervenants sur le site, l'autre va te l'avoir crucifier au niveau des arguments, il va l'avoir démolir complètement à un point où il n'a plus rien à dire le gars là. Là ce n'est plus « j'ai gagné mon point », on t'a vraiment là, on t'a crucifié sur la place publique là, en démolissant tes arguments un par un, ça fait qu'habituellement les gens s'effacent mais il n'y a pas de gagnant vraiment. Il y a rien que quelqu'un qui a démontré par ses arguments, la bêtise de ton argument à toi mais ça va être vraiment méchant, dirigé vers la personne, pas un beau discours fondé. »

2^e indicateur : Le recours à des prétentions critiquables à la validité

Y évalue les arguments des autres en fonction de la crédibilité des auteurs : la validité de justesse prend donc tout son sens dans sa façon d'aborder les messages des autres. Du côté de la sincérité des autres participants, Y est très catégorique :

« ... je dirais au moins 50% des gens ne sont pas sincères, je ne dis pas qu'ils ne sont pas honnêtes mais par contre, ils ne sont pas sincères et ils ne pensent pas tous ce qu'ils disent. Ils ne sont même pas prêts à argumenter, ils ne viennent que faire de l'obstruction. [...] Il y a des gens qui veulent vraiment discuter en toute bonne foi et qui veulent discuter sérieusement. Chaque fois, il nous arrive un troll, il va nous jeter n'importe quoi en espérant que quelqu'un embarque et là on vient de dévier de la conversation complètement et là on va s'acharner sur cette affaire là. »

II. Réflexivité

Indicateur : Une auto-évaluation critique des arguments présentés

Il est important pour Y de rédiger des arguments bien construits et documentés. Lorsqu'elle fait une erreur dans un message, elle affirme qu'elle revient corriger son erreur ou ajouter des informations si besoin il y a. Elle réfléchit donc à la plupart de ses prises de positions et présente un comportement réflexif.

III. Respect et écoute des positions et identités divergentes (*Ideal role taking*).

1^{er} indicateur : La réponse aux messages

Y affirme qu'elle répond surtout aux messages avec lesquels elle est en désaccord. Elle va aussi se sentir obligé de répondre pour défendre son parti politique.

2^e indicateur : Le respect des positions divergentes

Selon Y, le niveau de respect des positions divergentes est très bas :

« Sur une échelle graduée de 5, je te dirais 1,5. Mais les intervenants qui sont intéressés à participer à la discussion, j'ai jamais senti de manque de non-respect, au contraire. [...] Alors non, il n'y a pas de problème avec ce 50% là. L'autre 50% se « crisse » complètement de tout, aucun respect, non. »

3^e indicateur : Le cadre normatif du forum de discussion

Y est une partisane de la libre expression très permissive. Sur le forum, elle reproche entre autres aux modérateurs d'être trop arbitraires dans l'application des règlements de la chartre. Sa position est particulière sur la situation parce que d'un côté elle critique le fait que le niveau de respect est très bas mais de l'autre, elle veut que les modérateurs interviennent le moins possible.

IV. Sincérité

1^{er} indicateur : La constance dans le discours

Y affirme toujours défendre ses idées et être constante.

2^e indicateur : La constance dans le discours et l'action

Y est membre du Parti Québécois. Elle soutient que ses prises de position sont toujours en lien avec son militantisme et elle considère important de défendre ses idées. Lorsqu'un autre intervenant dit un mensonge sur un événement du Parti Québécois auquel elle a assisté, elle va aller écrire un message pour rectifier la situation. Sur certaines questions, elle avoue cependant qu'il peut y avoir un certain décalage entre ce qu'elle dit et ce qu'elle fait. Elle semble donc sincère la plupart du temps mais peut parfois déformer un peu la réalité dans ses arguments.

3^e indicateur : La cohérence

Par ses propos, Y semble consciente des implications de ses prises de position. Elle affirme être assez ouverte pour ne pas argumenter de façon dogmatique. Ainsi, elle peut consentir à reconnaître une action positive d'un politicien même s'il n'est pas dans le Parti Québécois.

Donc même si elle a une mauvaise opinion de l'argumentation présente sur le forum, elle essaie tout de même d'être honnête et cohérente dans ses prises de position.

V. Égalité discursive et inclusion

1^{er} indicateur : Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès

Y affirme que l'utilisation du forum est très simple et ne voit aucune limite technique à l'accès aux discussions.

2^e indicateur : L'attitude des participants

Selon Y, tous ont un accès égal aux discussions mais dans la même lignée que X, elle croit que tous n'ont pas nécessairement droit à la même écoute des autres. Elle affirme même qu'un nouveau membre devra faire ses preuves avant d'être inclus par les anciens.

VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs politique et économique

1^{er} indicateur : L'absence de publicité sur les sites Internet des forums

Ce sujet n'a pas été abordé au cours de l'entrevue.

2^e indicateur : Le niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus

Y est pour une liberté d'expression totale. Elle juge que la censure se retourne toujours contre ceux qui la demandent et que les modérateurs devraient intervenir seulement dans lorsque des lois sont violées : racisme, messages haineux, pédophilie. Elle est elle-même *juge en chef* et dit recevoir beaucoup de plaintes. Elle dit que ce sont rarement les modérateurs qui censurent mais que ce sont les participants eux-mêmes qui exigent une intervention sur un message.

4.2 *Communauté en réseau Politiquébec.com*

Le parti municipal Projet Montréal a été créé en 2003 et son chef est Richard Bergeron. Ce parti priorise le transport en commun, la réappropriation de l'espace public par les citoyens et la diminution de la place accordée à l'automobile à Montréal. Son site Internet www.projetmontreal.org contient les informations habituellement retrouvées sur un site de parti politique : les annonces d'événement et les dernières nouvelles, le programme du parti, les communiqués de presse, la présentation des membres du parti, des dossiers de fond, les informations pour devenir membre et les forums de discussion.

Un lien vers le forum de discussion est présent dans le menu d'entête du site Internet. Le logiciel de forum utilisé est le même que sur le site de Politiquébec, soit *phpBB2*. La page d'accueil présente une division en sept groupes thématiques (*Projet Montréal : Éléments-clés, Actualités Projet Montréal, Élections, Communication, Discussion générale, Technique, Forums des arrondissements locaux*). Sous chacun de ces groupes se trouve la liste des thèmes sous forme de liens hypertextes qui mènent vers les fils de discussion (nommés *sujets* sur le forum). En cliquant sur un thème, nous nous sommes alors dirigés vers une autre page contenant tous les fils de discussion liés à ce thème. Ensuite, il suffit de cliquer sur un des titres de fils de discussion pour que tous les messages de ce fil soient affichés sur une nouvelle page.

Suite à une lecture préalable, le fil qui semblait contenir l'argumentation la plus riche est intitulé *Position du Parti et Prolongement du Métro* et celui qui, avec un minimum de dix messages, semblait présenter l'argumentation la moins riche a comme titre *SLR (Métro Léger) plutôt qu'un tramway*. Le premier fil, que nous nommerons PM1 pour le bien de

l'analyse, comprend 46 messages publiés par dix personnes différentes entre le 9 juin et le 8 octobre 2005. Le deuxième fil (PM2) comprend onze messages publiés par quatre personnes différentes entre le 22 septembre et le 6 octobre 2005.

Nous allons présenter une synthèse des résultats de l'analyse de discussion des deux fils en reprenant les indicateurs qui découlent des six critères de Dahlberg.

4.2.1 Analyse de discussion des deux fils de Projet Montréal


I. Critique rationnelle des prétentions à la validité

1^{er} indicateur : La présence d'une argumentation entre les participants

Il était déjà prévu par les critères de sélection que le fil PM1 aurait un degré d'argumentation plus élevé que le fil PM2 : de ce côté il n'y eu aucune surprise. Toutefois, en analysant plus longuement nous avons réalisé que pour un nombre peu élevé de messages, le fil PM2 offrait une argumentation plus développée que ce que nous avions anticipé. Dans les deux fils, la grande majorité des messages contient au moins un argument mais la qualité des arguments n'est pas constante. De façon générale, les arguments sont justifiés avec plus de profondeur dans le fil PM1 que dans le fil PM2, comme nous l'avions prévu : il y a un nombre plus élevé de participants et de messages dans le fil PM1, ce qui se traduit par des débats plus élaborés autour de certains détails très pointus du développement du transport en commun et du programme politique de Projet Montréal.

Il n'y a pas de consensus clairement établis à la fin de ces deux fils de discussion, ni dans ceux de Politiquebec.com d'ailleurs. Toutefois, dans le cas des fils de Projet Montréal, il

arrive à plusieurs reprises que des interlocuteurs s'entendent sur certaines questions qui causeraient une mésentente au préalable. Il ne s'agit pas de consensus complets mais plutôt de la reconnaissance de la force d'un argument précis. Ce qui est particulier dans le cas du forum de Projet Montréal, c'est que le niveau technique des débats est très élevé : les participants discutent d'urbanisme et de transport en commun avec des termes d'ingénieurs. C'est pour cette raison que certains consensus sont atteints sur des questions très techniques car avec des faits justificatifs à l'appui, il semble plus facile de convaincre les autres de la force de ses arguments. Par exemple, la séquence suivante de messages tirée de PM1 rend compte d'une entente entre trois participants suite à une longue série de messages sur le tramway :

PM1	Auteur : X1	Message #23
<p data-bbox="456 1058 586 1087">X2 a écrit:</p> <p data-bbox="456 1146 1208 1220">Concernant Pie-IX il n'y a aucun projet de le transformer en boulev. urbain avec aménagement de qualité.</p> <p data-bbox="402 1268 1330 1367">C'est ce qui manque sur Pie-IX, c'est un aménagement de qualité, avec deux voies réservées (1 dans chaque sens) pour des autobus express on devrait s'inspirer aussi de ce qui se fait à Curitiba au Brésil</p>  <p data-bbox="402 1665 1313 1738">Éventuellement si ça marche bien, on convertit les 2 voies réservées en ligne de tramway.</p> <p data-bbox="402 1766 634 1795">Qu'en pensez-vous?</p>		

PM1	Auteur : X2	Message #24
Je suis bien d'accord. Donc finalement tu embarques dans le tramway!		

PM1	Auteur : X1	Message #25
<p>Ca dépend de où on va l'implanter</p> <p>A cause du plan routier, de la ville de Montréal, les axes Nord-Sud sont avantagé par rapport aux plans Est-Ouest car ils croisent à plus grande distance.</p> <p>Ex. Le boulevard Pie-IX.</p> <p>Points favorables à l'implantation d'un tram sur Pie-IX</p> <ul style="list-style-type: none"> - Boulevard large. - Demande élevée pour une ligne de transport en commun (voir la 139 et la 505) - Ligne droite <p>Point défavorable à l'implantation d'un tram sur Pie-IX</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présence de la carrière Francon à l'ouest du Boul Pie-IX entre le Boul Industriel (montréal-Nord) et le boul Robert dans Saint-Michel. - Présence du parc de Maisonneuve à l'est entre Rosemont et Sherbrooke <p>Alternative Un ligne 7 en VAL</p> <p><u>Les avantages du VAL</u></p> <p>L'avantage du VAL serait de pouvoir dévier du boulevard afin de couvrir un plus grand territoire</p> <p>Aussi le VAL à une vitesse commercial supérieure au tram en ville, je ne parle pas des tram-trains qui peuvent théoriquement allez jusqu'à 105 km/h. mais pour cela il faut qu'il y ait une grande distance entre les arrêts.</p> <p>Opérationnel 24 heure sur 24, 7 jours sur 7 et 365 jours par années à l'abri des intempéries.</p> <p>Moins cher qu'un métro conventionnel car le gabarit des tunnels est plus petit.</p> <p><u>Les désavantages du VAL</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Un peu plus cher à construire qu'un tram <p>L'autre question à se poser c'est s'il ferait plus de sens de construire un tram le long du boulevard Saint-Michel au lieu de Pie-IX.</p>		

PM1	Auteur : X3	Message #26
<p>X1 a écrit:</p> <p>Ca dépend de où on va l'implanter</p> <p>A cause du plan routier, de la ville de Montréal, les axes Nord-Sud sont avantagé par rapport aux plans Est-Ouest car ils croisent à plus grande distance.</p> <p>Ex. Le boulevard Pie-IX.</p> <p>Points favorables à l'implantation d'un tram sur Pie-IX</p> <ul style="list-style-type: none"> - Boulevard large. - Demande élevée pour une ligne de transport en commun (voir la 139 et la 505) - Ligne droite <p>Point défavorable à l'implantation d'un tram sur Pie-IX</p> <p>Je suis d'accord sur la question de Pie-IX</p> <p>Je crois aussi qu'il en faudrait un sur Saint-Laurent. La ligne orange est trop achalandée. Pourquoi je choisis Saint-Laurent qu'avenue du Parc? Tout simplement parce que Saint-Laurent est un boulevard plus rapproché de la ligne orange.</p>		

Il ne s'agit pas d'un consensus complet sur le lieu du tramway ou sur son ampleur mais ces participants s'entendent au moins sur la pertinence du tramway alors qu'au début ce n'était pas le cas. En effet, au départ du fil, X1 était totalement opposé à la construction du tramway mais à partir du message 23, il commence à accepter cette idée et est ainsi d'accord avec X2 et X3. Dans cet exemple, comme dans la plupart des messages du fil PM1, le niveau technique est assez complexe et se reflète dans une argumentation riche entre interlocuteurs réceptifs à la rationalité des autres.

Malgré certains consensus sur des éléments techniques précis comme dans l'exemple précédent, beaucoup de questions restent en suspens et il n'y a pas de conclusion claire à la

fin de la discussion des deux fils. Les participants publient leurs positions sur les questions de transport en commun mais les autres ne réagissent pas nécessairement à tous les éléments des messages : souvent, ils vont répondre en présentant leur propre position mais il n'y aura pas de débat sur tous les points divergents. Les fils de discussion se terminent donc sans qu'il n'y ait un consensus général et plusieurs débats entamés demeurent sans suite. Cette situation s'explique sans doute par le caractère asynchrone des forums de discussion. Effectivement, les gens publient souvent de longs messages contenant plusieurs arguments et les réponses publiées par les autres participants se concentrent sur certains éléments précis de l'argumentation et évacuent les autres. Comme un certain temps passe entre les interventions et que les participants ont tendance à répondre au dernier message publié plutôt qu'aux messages précédents, plusieurs aspects des discussions sont oubliés. Dans les discussions en face-à-face, nous concluons généralement nos argumentations par un accord ou un désaccord. À la fin d'une discussion, nous savons donc s'il y a eu consensus ou non. Dans les forums de discussion non modérés, il est plus difficile de déterminer si un accord a été atteint sur certaines questions : un silence sur un aspect de l'argumentation d'un participant signifie-t-il que les autres sont d'accord ? Ou s'agit-il plutôt d'un processus de sélection discursive qui fait en sorte que les autres intervenants ne réagissent qu'à certains arguments en priorisant ce qui « mérite » une réponse ? Cette situation pourrait être améliorée par l'intervention d'un modérateur-animateur qui alimenterait la discussion et jouerait le rôle de médiateur (Campos, 2003). Il s'agit d'une des pistes de recherche que nous abordons dans la conclusion.

Un autre frein au bon déroulement de l'argumentation consiste à ce que nous appelons la « déviation » de sujet. Le cas du fil PM2 illustre bien ce phénomène. Effectivement, le sujet

de départ du fil PM2 est l'implantation d'un SLR (métro léger) plutôt qu'un tramway mais une boutade dans le message 5 fait dévier le cours de la discussion.

PM2	Auteur : X9	Message #5
Ah, ouai ça c'est une maudite bonne idée. Parce que le rail est démantelé ☹️ Pi pensez pas juste au Plateau là ☹️ Pour PI-IX, c'est pas un peu étroit pour mettre un tramway, pourquoi pas seulement mettre un trolleybus pour pas bloquer une voie au complet? Ça coûterait bien moins cher et ça serait d'autant efficace pour les usagés du transport collectif comme ceux de l'auto.		

PM2	Auteur : X3	Message #6
<p>X9 a écrit:</p> <p>Ah, ouai ça c'est une maudite bonne idée. Parce que le rail est démantelé ☹️ Pi pensez pas juste au Plateau là ☹️.</p> <hr/> <p>Je viens pas du Plateau comme la majorité des gens au congrès d'ailleurs. Si non il y a 7 associations d'arrondissements. 2 autres étaient en création. Je dis étaient parce qu'elles sont peut-être créées.</p>		

De tout son message, les autres participants n'ont retenu que la remarque sur le Plateau et n'ont pas répondu aux autres questions. Le reste du fil a ainsi été consacré à la place de Projet Montréal dans les différents arrondissements de Montréal et la question du SLR a été évacuée. Il y a aussi eu des déviations dans le fil PM1 mais il y avait toujours un retour au sujet principal de discussion.

2^e indicateur : Le recours à des prétentions critiquables à la validité

La défense des prétentions à la validité est plus souvent implicite alors que la critique de celles des messages des autres participants est plus évidente. En effet, c'est lors des désaccords que les uns tentent d'exposer au grand jour les incohérences des autres afin de prouver que leur propre argument est le meilleur. Quant à la défense des prétentions à la validité, il faut plutôt la décoder dans les arguments présentés.

La prétention à la validité à laquelle les interlocuteurs se réfèrent le plus fréquemment dans les fils PM1 et PM2 est la prétention à la vérité. Pour la plupart des arguments avancés, les intervenants justifient leur position à l'aide de faits et de données tirés de leur propre expérience, de leurs connaissances générales et, dans une moindre mesure, de sources référencées. Ces deux fils contiennent un nombre important de données techniques par rapport aux autres forums que nous avons pu observer. Justement, il est surprenant que ces nombreuses données soient aussi peu accompagnées de références à des sources fiables. En tant qu'interprètes critiques, nous avons souvent mentionné dans les tableaux d'analyse que le manque de référence constituait une faiblesse tant du côté des prétentions à la vérité (ces données sont-elles vraies ?) que de celui des prétentions à la justesse (quelle crédibilité ont ces données et celui qui les présente ?). Toutefois, les autres participants du forum de Projet Montréal n'ont jamais remis en question un argument en critiquant le fait que les données justificatives ne reposaient pas sur des sources fiables. Lorsqu'ils critiquaient la prétention à la validité de vérité d'un argument c'étaient sur les données elles-mêmes et non sur l'absence de référence. Il s'agit peut-être d'une erreur d'anticipation de notre part. En tant que chercheurs, nous sommes tombés dans le piège qui consiste à transposer le mode rationnel de l'écriture scientifique dans l'argumentation sur les forums. De ce point de vue, mieux vaut comparer la discussion sur les forums aux interactions orales informelles : les participants ont recours au médium qu'est l'écriture mais n'utilisent pas nécessairement les mêmes règles que le discours écrit traditionnel. Donc, comme dans le discours oral, les intervenants ne ressentent pas nécessairement le besoin d'accompagner leurs arguments de références et leurs interlocuteurs ne l'exigent pas non plus.

Voici justement une séquence du fil PM1 où X1 et X2 argumentent à l'aide de données techniques pointues.

PM1	Auteur : X1	Message #3
<p>Le coût du km de tramway se situe entre 20 et 60 Millions. donc disons 40 Millions du km en moyenne, donc on ne construit pas un système de tramway pour 1 km. donc il faut au moins 6 km minimum. $6 \times 40 \text{ M\\$} = 240 \text{ M\\$}$</p> <p>Pour le tramway, tu dois construire des installation (atelier de réparation et entretien qui coute autour de 35 Millions de Dollars ensuite tu dois acheter le matériel roulant. $12 \times \text{tram à } 3,5 \text{ M\\$ chaque} = 42 \text{ M\\$}$.</p> <p>en tout cela nous donne $35 \text{ M\\$} + 240 \text{ M\\$} + 42 \text{ M\\$} = 317 \text{ M\\$}$</p> <p>Tandis que le prolongement du métro de la ligne 2 ouest vers bois-franc sur 2.2 km est estimé à 400 M\$.</p> <p>Qu'est-ce qui coûte moins cher en fin compte ?</p> <p>En d'autres termes c'est pas si simple que cela.</p> <p>P.S.: Je me suis complètement gouré dans les prix. Le tram est moins cher mais il est aussi moins efficace que le métro alors il faut investir en fonction des besoins et pas juste des prix.</p>		

PM1	Auteur : X2	Message #4
<p>En effet, mais une fois les installations construites, elles servent à tout le réseau de tramway comme pour le métro actuel.</p>		

PM1	Auteur : X1	Message #5
<p>X2 a écrit:</p> <p>En effet, mais une fois les installations construites, elles servent à tout le réseau de tramway comme pour le métro actuel.</p> <p>Pas pour tout le réseau car le réseau est trop grand pour être desservi par un seul atelier donc il va falloir construire suffisamment d'ateliers pour répondre à la demande. Ce qui implique des coups supplémentaires importants. Pour comparer, prenons le réseau d'autobus de la STM</p> <p>La STM possède 6 garages d'autobus:</p> <ul style="list-style-type: none"> Legendre Frontenac Mont-Royal Anjou Saint-Laurent Lasalle 		

Dans les messages 4 et 5, ils remettent tour à tour en question la validité de vérité de l'argument de l'autre. Dans le message 4, X2 répond à l'argument de X1 voulant que les infrastructures du tramway coûtent cher en affirmant que ces dernières serviraient pour tout le réseau. Ce à quoi répond X1 en soulignant que le réseau serait trop grand et nécessiterait plus d'infrastructures. Dans les deux cas, tout en critiquant la vérité des arguments présentés, ils ne remettent pas en question la crédibilité de ceux-ci sous prétexte qu'il n'y a pas de référence. À l'instar de beaucoup de débats qui sont laissés sans conclusion, l'argumentation autour des infrastructures cesse après le message 5 car X2 n'essaie pas de défendre la validité de son argument du message 4. Il est difficile pour nous, en tant que chercheurs, de tirer une conclusion : faut-il interpréter cela comme étant l'acceptation tacite de la force du meilleur argument par X2 ou ce dernier, même en désaccord, a-t-il seulement omis de défendre ses prétentions à la validité ? Nous sommes ici contraints de reconnaître une limite de notre analyse et nous en traiterons davantage dans le chapitre de discussion.

Du côté de la justesse, cette prétention à la validité est rarement mise en cause explicitement. Dans les fils PM1 et PM2, les participants ne critiquent jamais directement un interlocuteur afin de discréditer ses arguments : ils acceptent toujours implicitement que les autres intervenants ont la crédibilité et l'autorité nécessaires pour présenter des arguments valides du côté de la justesse. Parfois, certains participants des fils de Projet Montréal ont tout de même jugé nécessaire de souligner leur expérience ou leur profession afin de défendre la justesse des arguments avancés. Dans l'exemple qui suit, X4 justifie à deux reprises la justesse de ses arguments. Suite aux salutations, il précise qu'il a travaillé au comité du Parti et dans sa signature, il mentionne son titre et sa profession. Étant impliqué directement dans le comité de transport de Projet Montréal et étant ingénieur dans

ce domaine, X4 a la crédibilité pour présenter ses arguments (validité de justesse) et les informations qu'il donne sur les intentions du parti sont donc vraies (validité de vérité).

PM1	Auteur : X4	Message #11
<p>Salut à tous!</p> <p>J'ai travaillé au comité de programmes du Parti, section transport.</p> <p>Parmi toutes les idées que nous avons discutées, il y a tout de même eu le prolongement du métro :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ligne 2 de Côte-Vertu vers Bois-Franc - ligne 5 de Saint-Michel à Pie-IX (phase I), puis vers Anjou après... <p>Sûrement pas autant de projets de métro qu'on n'aurait pu l'imaginer...l'idée de favoriser le tramway c'est qu'il oblige un nouveau partage de la voirie, contrairement au métro qui a été construit initialement afin de ne pas nuire à la circulation automobile (même les axes choisis étaient situés un peu à l'écart des grands axes, De Maisonneuve plutôt que Sainte-Catherine, Berri plutôt que Saint-Denis).</p> <p>Les idées de programme que nous avons énoncées seront soumises aux membres pour évaluation au cours des prochaines semaines...ensuite, la plate-forme politique proprement dite sera préparée.</p> <p>Salutations!</p> <hr/> <p>X4 Secrétaire, ALA de Villeray/St-Michel/Parc-Ext. Registraire, Projet Montréal</p> <p>Ingénieur transports et mobilité</p>		

Nous sommes sur le site Internet d'un parti politique, une grande partie des participants est donc déjà acquise à la cause de Projet Montréal : la majorité des débats porte alors sur des éléments très précis du programme du parti. La validité des opinions politiques et de l'appui à Projet Montréal n'est pratiquement pas remise en question. Dans le cas des deux fils, un certain consensus est pré-établi, accepté par tous les participants et forme la base sur laquelle les discussions sont menées. En effet, tous les participants s'entendent sur :

- 1) le besoin de Montréal en nouvelles infrastructures de transport ;
- 2) la pertinence de développer davantage le transport en commun ;

3) la pertinence du nouveau parti Projet Montréal dans le paysage politique montréalais et ce, même si certains participants ne sont pas nécessairement prêts à devenir membres.

Ces trois éléments de consensus servent alors de points de départ à la discussion et les participants ne remettent pas en question la prétention à la validité de justesse des arguments qui se basent sur une des ces trois prémisses. Seuls les intervenants X1 et X7 affirment explicitement qu'ils ne voteront pas nécessairement pour Projet Montréal mais sans remettre en cause la légitimité et la pertinence du parti.

Finalement, la sincérité a été la prétention à la validité la plus difficile à évaluer lors de l'analyse des fils PM1 et PM2. Ce que nous pouvons affirmer sans hésitation, c'est que la sincérité des intervenants n'a jamais été remise en question dans les discussions. Les participants prennent donc pour acquis que les autres sont sincères lorsqu'ils argumentent. De plus, en tant qu'interprètes des échanges, nous n'avons pas perçu d'indices indiquant qu'un des participants aurait manqué de sincérité. Dans les deux fils analysés, tous semblent discuter de bonne foi en prenant la peine d'argumenter et certains reconnaissent même la force d'un argument meilleur. Évidemment, comme il s'agit de sonder la subjectivité des membres du forum, il est difficile d'aller plus loin dans notre interprétation. La sincérité sera davantage discutée au critère IV et dans les résultats de l'entrevue.

II. Réflexivité

Indicateur : Une auto-évaluation critique des arguments présentés

Comme il avait été prévu dans la méthodologie, ce critère se révèle très peu lors de l'analyse de discours puisqu'il se réfère principalement à la subjectivité de gens. Toutefois, les arguments accompagnés de justifications pertinentes qui sont présentés dans les fils

PM1 et PM2 exigent tous un minimum de réflexion de la part des auteurs pour qu'ils soient cohérents. Nous avons donc jugé que jusqu'à preuve du contraire, nous pouvions accepter tout argument cohérent comme étant l'indice d'un minimum de réflexivité. C'est par contre à partir des entrevues que nous pouvons tenter de comprendre le niveau de réflexivité.

III. Respect et écoute des positions et identités divergentes (*Ideal role taking*).

1^{er} indicateur : La réponse aux messages

Le fil PM1 présente un déroulement très fluide. Il y a une progression linéaire de la discussion où chaque nouvel intervenant répond au message précédent. Quand ils ne répondent pas au message qui précède, ils se réfèrent plutôt au message de départ qui a posé les bases de la discussion. Les participants sont donc réceptifs aux interventions des autres et répondent sans faire dévier le sujet de discussion.

Le fil PM2 offre aussi un bon niveau de réponse. Chaque intervenant trouve quelqu'un pour répondre à ses arguments et ses questions. Toutefois, la déviation²² du message numéro 5 est un exemple d'une réponse qui ne tient pas vraiment compte de l'objet du message. Effectivement, dans le message qui suit, X3 ne retient qu'un élément de l'intervention de X9 et évacue son questionnement principal. En s'attardant ainsi sur un élément secondaire, X3 ne démontre pas une écoute adéquate de X9 et fait dévier le fil de son sujet initial pour tous les messages suivants. Malgré tout, les intervenants démontrent un niveau élevé d'écoute dans leurs réponses aux messages des autres.

²² Voir 1^{er} indicateur du critère I.

2^e indicateur : Le respect des positions divergentes

Les rapports entre les participants des fils PM1 et PM2 sont cordiaux. Nous n'avons aucun exemple de manque de respect : même lors des désaccords, les intervenants argumentent avec respect. Ils ne s'attaquent jamais aux personnes et sont réceptifs aux positions divergentes. Un tel niveau de respect s'explique sans doute par la nature des discussions. En effet, il s'agit d'un forum de parti politique où les participants ne semblent pas avoir des différences de vue très marquées sur les sujets discutés. D'autant plus que ces sujets très techniques n'ont pas d'incidences idéologiques fortes. Comme les intervenants s'entendent tous sur les trois éléments de consensus discutés dans le critère I, la possibilité de conflit est faible.

3^e indicateur : Le cadre normatif du forum de discussion

Le forum du site Internet de Projet Montréal n'a pas de charte de Netiquette développée par ses administrateurs. Il y a, par contre, une série de règlements énoncés lors de l'enregistrement. En s'enregistrant comme membre du forum, tout participant s'engage à respecter les règlements et s'expose à sanctions s'il ne le fait pas. Ces règlements ne sont pas décidés par les administrateurs, il s'agit plutôt d'un message générique qui se retrouve toujours à l'enregistrement aux forums *phpBB2*. Ils s'agit donc surtout d'une transposition des lois officielles du pays dans les forums de discussion : «Vous consentez à ne pas poster de messages injurieux, obscènes, vulgaires, diffamatoires, menaçants, sexuels ou tout autre message qui violerait les lois applicables. »²³

²³ Pour plus de détails, voir :

<http://www.projetmontreal.org/phpBB2/profile.php?mode=register&sid=70cbafc31e27c976680dba0d8d41a22>

Dans le cas des fils PM1 et PM2, tous les messages respectent les règlements. De plus, il n'y a aucun indice démontrant que les modérateurs²⁴ seraient intervenus dans les messages afin de faire respecter les règlements.

IV. Sincérité

1^{er} indicateur : La constance dans le discours

Cet indicateur constitue une des plus grandes surprises de notre analyse. Nous n'avions pas d'hypothèses sur la constance des participants mais nous nous attendions tout de même à relever des inconstances chez certains participants. Toutefois, tous les participants ont démontré de la constance dans leurs discours. Souvent, après deux ou trois messages, il était possible de dresser un portrait sommaire des intervenants. Par exemple, X1 est sceptique par rapport au tramway et son vote n'est pas acquis pour Projet Montréal alors que X2 est un membre du parti et défend les idées du programme. Une fois son profil établi, il était possible de vérifier si un intervenant était constant. Ainsi, dans les fils PM1 et PM2, tous les participants semblent constants dans leur argumentation.

2^e indicateur : La constance dans le discours et l'action

Comme Dahlberg avait prévu, cet indicateur se vérifie difficilement par l'analyse de discours. Par contre, dans le cas de ces deux fils, certains indices permettent de croire en une constance entre le discours et l'action chez X2 et X4. Effectivement, ces deux participants s'affichent clairement comme étant membres de Projet Montréal et leurs

²⁴ Les modérateurs sont les personnes qui gèrent les fils de discussion et appliquent les règlements. Un modérateur peut éditer, supprimer, déplacer ou verrouiller des messages et des fils de discussion. Un modérateur a aussi le droit de suspendre ou bannir un participant qui ne respecterait pas les règles.

positions sont conformes à leur action militante. Toutefois, ce sont les seuls indices trouvés dans les forums de Projet Montréal.

3^e indicateur : La cohérence

Tous les participants présentent des arguments cohérents avec leurs positionnements et en lien avec leur constance. Toutefois, il est impossible d'évaluer la cohérence des intervenants au sens où Dahlberg l'entend, c'est-à-dire lorsque le locuteur est conscient des implications de ses prises de position dans un contexte plus large.

V. Égalité discursive et inclusion

1^{er} indicateur : Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès

Puisqu'il s'agit du même logiciel de forums de discussion que sur le site de Politiquébec, il y a peu de choses à ajouter sur cet indicateur.

Nous soulignons tout de même que l'outil citation est fréquemment utilisé par les participants. Cette fonctionnalité du forum permet aux intervenants de faire apparaître un encadré comprenant la citation d'un message précédent. Les participants peuvent ainsi se situer plus facilement dans la discussion et cette fonction favorise l'inclusion. Les émôticones, ces petits dessins qui représentent une émotion, sont aussi utilisés par certains participants. Cette caractéristique technique permet d'ajouter une dimension affective aux propos des intervenants, ce qui doit favoriser leur inclusion et la compréhension des autres interlocuteurs.


2^e indicateur : L'attitude des participants

Dans les deux fils, l'attitude des participants est généralement inclusive. Ces derniers se démontrent ouverts à la discussion et certains, comme X1, invitent même les autres à émettre leurs opinions sur leurs messages. Aucun cas d'exclusion n'a été répertorié dans ces fils de discussion. Tous ont droit de participer et la majorité a au moins une réaction à ses messages. Nous pouvons donc conclure qu'il y a égalité discursive sur ces fils de discussion.

VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs politique et économique

1^{er} indicateur : L'absence de publicité sur les sites Internet des forums

Le site Internet de Projet Montréal est un cas intéressant en terme de publicité. Il n'y a aucune publicité commerciale mais comme il s'agit d'un parti politique, il y a une publicité politique sur le site : promotion du programme et des idées du parti, annonce des événements, présentation des candidats, informations sur le membership et invitation à devenir membre. Toutefois, cette publicité ne se retrouve pas dans le contenu des fils analysés et les participants semblent avoir une grande liberté de parole. En effet, le parti ne censure pas les intervenants et leur laisse toute leur autonomie. Parfois certains membres interviennent mais toujours sur le mode discursif : ils argumentent et ne font pas que la promotion du parti. La seule fois où c'est plus ambigu, c'est dans un message de X2, membre du parti, où ce dernier invite X1 à devenir membre.

PM1	Auteur : X2	Message #10
<p>En effet, il faut diviser le 600M par 3 pour comparer les coûts. Ça fait donc un tramway 2 fois moins cher que le métro.</p> <p>Tu vois!</p> <p>Joins-toi au parti maintenant.. </p>		

Par contre, l'émoticône souligne le fait que c'est plutôt sur le ton de l'humour que cette invitation à devenir membre est faite et, même si elle était sérieuse, elle n'affecte aucunement le débat entre les participants.

2° indicateur : Le niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus

Les discussions des fils PM1 et PM2 s'étant déroulées dans le respect, il n'y a eu aucune intervention des modérateurs. Les modérateurs semblent donc laisser une grande liberté pour les contenus débattus et n'interviennent pas inutilement. Tel que mentionné précédemment, les modérateurs, sans contrôler le contenu débattu, pourraient tout de même intervenir pour que la discussion ne dérive pas trop du sujet initial et faciliteraient ainsi l'atteinte de l'intercompréhension.

4.2.2 Entrevue avec un participant au forum de Projet Montréal

Le participant du forum de Projet Montréal rencontré pour une entrevue est un homme dans la vingtaine qui participe à plusieurs forums de discussion depuis 2001. Il participe aussi au forum de Politiquébec mais c'est surtout sur sa participation au forum de Projet Montréal que l'entrevue a porté : nous aborderons tout de même des éléments du forum de Politiquébec dans cette analyse. Il participe à des forums de discussion politique principalement par intérêt personnel : le forum de Projet Montréal parce qu'il est impliqué dans le parti et Politiquébec, afin de rencontrer des gens qui ne partagent pas nécessairement ses idées et argumenter. Voici donc les résultats de l'entrevue avec X, analysés à partir des six critères de Dahlberg.

I. Critique rationnelle des prétentions à la validité.

1^{er} indicateur : La présence d'une argumentation entre les participants

X, tout comme Y dans l'autre entrevue, perçoit l'argumentation comme une joute. C'est un des éléments qui ressortent le plus des deux entrevues. L'argumentation sur les forums de discussion viserait à défendre un point de vue mais pas nécessairement à arriver à un consensus et surtout pas sur Politiquébec. Selon X, le consensus serait plus facile à atteindre sur Projet Montréal que sur Politiquébec.

« Projet Montréal c'est un peu plus facile parce que c'est ça, on part un peu des mêmes bases mais des fois c'est juste les moyens qui sont différents et moi je suis prêt à écouter plein de choses. Mais Politiquébec ça c'est un peu plus difficile parce que les gens arrivent là quasiment pour se battre ou pour défendre une idée. [...] C'est dur de faire changer d'idée à quelqu'un, surtout Politiquébec, c'est du monde qui croient pas mal à leurs idées et moi je suis de même aussi, ça fait longtemps que je suis souverainiste, à gauche et écologiste. Il y a peut-être certaines choses pour lesquelles je pourrais changer d'idée mais c'est pas arrivé jusqu'à maintenant. »

X confirme donc que l'atteinte du consensus est plus facile sur les forums de discussion où les conflits d'idées sont moins marqués.

2^e indicateur : Le recours à des prétentions critiquables à la validité

X affirme qu'il essaie de donner du poids à ses arguments en allant chercher des sources. Il a aussi tendance à réagir plus souvent à un message auquel il n'est pas d'accord et de critiquer les prétentions à la validité plutôt que d'acquiescer à un message avec lequel il est d'accord. Il a aussi tendance à accorder de la crédibilité à un message en fonction de son auteur et des sources qui sont utilisées. Au niveau de la sincérité, il croit que les participants sont plus sincères sur le forum de Projet Montréal que sur Politiquébec car dans ce dernier « il y en a que [X] soupçonne qu'ils sont là vraiment juste pour provoquer et faire rire les autres. Il y en a là-dedans que [X] ne croit pas qu'ils pensent vraiment ça ». Il a même l'impression que certains interlocuteurs ne sont pas ceux qu'ils affirment être.

II. Réflexivité

Indicateur : Une auto-évaluation critique des arguments présentés

X réfléchit un certain temps aux messages qu'il écrit et essaie de justifier ses arguments par des références. Il fait des recherches sur Internet afin de trouver des informations qui appuient ses idées. Lorsqu'il réalise qu'il a omis un renseignement ou fait une erreur, X revient et réédite son message ou écrit un message de correction. Nous pouvons donc considérer qu'il fait une auto-évaluation critique des arguments qu'il présente.

III. Respect et écoute des positions et identités divergentes (*Ideal role taking*).

1^{er} indicateur : La réponse aux messages

Pour la réponse aux messages, X affirme répondre à ceux qui le font réagir le plus fort. Il réagit surtout pour défendre ses idées ou rectifier la vérité quand il considère que quelqu'un ment.

2^e indicateur : Le respect des positions divergentes

X considère que le niveau de respect est beaucoup plus élevé sur le forum de Projet Montréal que sur Politiquébec.

« Sur Projet Montréal, c'est très respecté, comme j'ai dit, il n'y a jamais eu de chicanes ou rien. Politiquébec ça va dépendre des intervenants mais il y a beaucoup de monde qui s'envoient chier, tout le kit. Par contre il y a des règlements, ça c'est bien là, et il y a des modérateurs. Vu qu'il y a du monde très divers, ça a des bons côtés, tu peux comprendre plus d'autres points de vue mais ça a des mauvais côtés, qu'il y a des débats qui mènent à rien. C'est vraiment juste de l'engueulade et il n'y a personne qui est prêt à mettre de l'eau dans son vin. C'est pas que moi j'aime ça mettre de l'eau dans mon vin mais ça donne rien, ça mène absolument à rien. »

3^e indicateur : Le cadre normatif du forum de discussion

Sur ce point, X prétend que les modérateurs des forums font respecter les règlements sans nécessairement tomber dans la censure. Il trouve néanmoins que les débats sur Politiquébec sont souvent très agressifs.

IV. Sincérité

1^{er} indicateur : La constance dans le discours

Nous n'avons pas abordé cette question en détail mais X a affirmé toujours défendre ses propres prises de position et ses croyances.

2^e indicateur : La constance dans le discours et l'action

X n'est pas toujours sincère lorsqu'il discute. Il peut lui arriver de changer la vérité de ses actions pour soutenir ses arguments :

« Des fois j'exagère un peu. Des fois c'est pour provoquer ou c'est juste, c'est plus facile d'argumenter comme ça. Ah, c'est vrai, j'ai oublié, comme Projet Montréal c'est un parti écolo, la majorité du monde n'a pas de char, moi j'en ai un (rire). Il y a des raisons personnelles pourquoi j'en ai un mais, ce que j'ai dit, c'est que je ne l'utilise pas souvent. C'est vrai que je ne l'utilise pas souvent mais j'avais dit « je l'utilise à peu près juste pour sortir de la ville », ce qui est un peu faux là. Mais j'exagère un petit peu, des fois je vais comme caricaturer, parce que je trouve pas que c'est malsain d'utiliser ce processus-là pour débattre. Si tu commences à toujours mettre cinquante mille nuances mais là ça finit plus et ça ne sert pas le propos. »

3^e indicateur : La cohérence

X affirme qu'il lui arrive de cacher certaines vérités lorsqu'il argumente. Étant membre de Projet Montréal, il a certaines informations qu'il lui est préférable de garder confidentielles pour des raisons de stratégie politique. Il est donc cohérent, il connaît les implications de ses actions et de ses prises de position. Toutefois, cette façon de discuter en cachant certains faits pourrait être comprise comme de l'agir stratégique plus que de l'agir communicationnel. Toujours au niveau de la cohérence, X est conscient du rôle du forum de discussion de Projet Montréal dans son militantisme : il croit à cet outil pour partager les connaissances en lien avec le programme du parti et argumenter avec des gens qui ne partagent pas tous les mêmes idées.

Quant à Politiquébec, il ne considère pas que ce forum a le même impact. Il juge plutôt sa participation comme un passe-temps et qualifie même ce forum de futile. Il va tout de même défendre ses positions mais ne croit pas que ça ait une réelle influence dans le débat politique québécois.

V. Égalité discursive et inclusion

1^{er} indicateur : Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès

X considère que le logiciel de forum est très facile à utiliser et ne cause pas de problème particulier. La seule limite qu'il a soulignée est que la progression rapide de certains fils de discussion peut rendre difficile l'argumentation : quand il s'absente trop longtemps, les fils peuvent contenir plusieurs pages de messages et il est difficile d'argumenter sur un des messages du début. De ce point de vue, il considère que la fonctionnalité de citation est très utile.

2^e indicateur : L'attitude des participants

Il souligne évidemment que certains participants trop agressifs peuvent être ignorés ou font parfois fuir les autres. Sinon, au niveau de l'inclusion, tous ont une chance égale de participer aux débats mais que le taux de réponse n'est pas le même. Si un participant est très connu, qu'il soit aimé ou détesté, ses messages ne passeront pas inaperçus et il aura beaucoup de réponses. Un titre accrocheur facilite aussi l'inclusion : les gens auront plus tendance à lire le message et à y répondre.

VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs politique et économique

1^{er} indicateur : L'absence de publicité sur les sites Internet des forums

Ce sujet n'a pas été abordé au cours de l'entrevue.

2^e indicateur : Le niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus

X n'a jamais senti que les modérateurs brimaient sa liberté de parole sur les forums qu'il fréquente et considère même qu'ils laissent beaucoup de latitude aux participants. Il juge que les modérateurs de Politiquébec font du bon travail. Quant à Projet Montréal, il est maintenant lui-même un modérateur et affirme ne pas intervenir beaucoup car les gens sont très respectueux sur ce forum.

5 Chapitre 5 : Discussion

Au chapitre 4, nous avons présenté les résultats de l'analyse des données. Maintenant, il faut interpréter ces résultats et tenter une réponse à notre question de recherche. La question présentée au premier chapitre est la suivante : Par quels critères pouvons-nous déterminer si les forums de discussion politique sur Internet constituent des espaces publics ? Ainsi, l'objectif découlant de cette question est d'identifier les caractéristiques des interactions sur les forums de discussion politique en ligne qui en font des espaces publics en considération des six critères élaborés par Lincoln Dhalberg (2004) et fondés sur la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas (1987). Au sous-chapitre 5.1, nous reviendrons donc sur les résultats de notre analyse afin de répondre à la question de recherche en déterminant dans quelle mesure les critères sont respectés ou non. Ensuite, nous discuterons de l'efficacité et de la pertinence de la technique d'analyse proposée à partir des six critères de Dahlberg. Pour terminer, nous ferons un bref retour sur la question plus générale du potentiel démocratique d'Internet abordée dans la revue de littérature.

5.1 Conclusions de l'analyse des données

5.1.1 Retour sur l'analyse des fils de Politiquébec

I. Critique rationnelle des prétentions à la validité

Comme nous l'avons déjà mentionné, les deux fils de Politiquébec offrent un niveau moins développé d'argumentation. Les participants présentent des arguments mais les justifications sont plus faibles. Du côté des prétentions à la sincérité, l'intention des membres ne semble pas d'atteindre l'intercompréhension mais seulement de publier leurs prises de position. Les divergences idéologiques rendent aussi difficile le consensus et l'entente autour d'un cadre normatif sur lequel la justesse des arguments pourrait

s'appuyer. Justement, lors de l'entrevue, Y soutient que la moitié des intervenants ne sont pas sincères. Cette tendance est aussi confirmée à la lecture des autres fils du forum, souvent agressifs : les participants sont campés sur leurs positions idéologiques et ne sont pas ouverts à une pratique discursive qui pourrait mener à une possible entente et à l'intercompréhension. Les deux fils étudiés sont même des exceptions : sans atteindre le niveau d'argumentation des discussions de Projet Montréal, certains consensus sont tout de même atteints et la discussion se fait dans le respect. Le critère I n'est donc pas absent : il est seulement présent dans une moindre mesure. Certains participants semblent vouloir argumenter de bonne foi en se basant sur des prétentions à la validité même si la discussion est souvent déviée et que d'autres membres ne font pas usage de leur raison communicationnelle.

II. Réflexivité

Ce critère se retrouve à un niveau semblable à celui des fils de Projet Montréal. Même si le niveau général d'argumentation et d'écoute sincère est moins élevé, cela n'empêche pas les participants d'être auto-critiques envers leurs messages. En entrevue, X et Y ont confirmé avoir un comportement réflexif et critique lors de leur participation au Forum de Politiquébec. Il demeure tout de même difficile de vérifier le degré de réflexivité dans les discussions.

III. Respect et écoute des positions et identités divergentes (*Ideal role taking*).

Le forum de Politiquébec s'est doté d'une charte et les participants la respectent dans les fils étudiés. Il y a tout de même certains messages où les désaccords idéologiques se traduisent par un ton plus agressif. Les entrevues de X et Y font aussi part d'un grand

manque de respect sur le forum de Politiquébec. L'analyse de discours nous a permis de constater que malgré des réponses aux messages, il n'y a pas nécessairement un haut niveau d'écoute : les participants répondent aux messages des autres mais souvent plus pour publier leur propre opinion que pour entrer dans une argumentation ancrée sur la sincérité. En somme, le critère III est présent mais de façon plus mitigée que pour le forum de Projet Montréal.

IV. Sincérité

En considérant les trois indicateurs de sincérité proposés par Dahlberg et repris dans notre méthodologie, il n'y aurait pas de problème de sincérité dans les fils étudiés. En effet, les participants sont très constants dans leur argumentation et semblent cohérents avec leurs idées. Il nous semble alors que les participants sont sincères dans leurs prises de position. Toutefois, ils sont moins sincères dans leurs intentions communicationnelles au sens où Habermas l'entend, c'est-à-dire d'entrer dans un échange intersubjectif ayant comme objectif d'atteindre l'intercompréhension. Y le confirme lors de l'entrevue : elle est persuadée que plus de la moitié des participants ne sont pas sincères.

V. Égalité discursive et inclusion

En principe, tous ont le même droit de parole. Pendant l'entrevue, X et Y affirment tout de même que certains auront plus facilement une réponse mais que tous les participants peuvent émettre leur opinion. Dans les deux fils étudiés, ce critère est bien respecté.

VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs politique et économique

Ce critère est le moins ambigu dans ce forum. Les participants ont une très grande liberté de parole, le site ne contient aucune publicité commerciale et Politiquébec est un organisme non partisan.

5.1.2 Retour sur l'analyse des fils de Projet Montréal

I. Critique rationnelle des prétentions à la validité

Notre analyse suggère que la qualité de l'argumentation des fils étudiés pour cette communauté est élevée. Dans la majorité des messages, les participants présentent des arguments justifiés par des prétentions à la validité. Au niveau de la justesse, les interlocuteurs peuvent se baser sur un contexte de convention sociale normativement établie²⁵, une des conditions essentielles à la situation idéale de parole selon Habermas. Du côté de la sincérité, l'analyse de discours donne certains indices de l'intention des participants d'argumenter rationnellement afin d'atteindre l'intercompréhension. Cette intention est d'ailleurs confirmée par X lors de l'entrevue. Une fois les conditions de l'intersubjectivité réunies, les participants pouvaient ensuite argumenter sur des contenus : ils ont ainsi discuté de Projet Montréal et de transport en commun en défendant des prétentions à la vérité basées sur des faits et l'expérience de leur monde vécu.

De façon générale, le critère I est donc respecté et ses deux indicateurs vérifiés. La seule limite, c'est qu'il n'y a pas consensus général à la fin des fils : plusieurs questionnements présentés au cours de la discussion restent sans réponse et les participants cessent

d'argumenter sur ce fil sans une quelconque conclusion. C'est pour cette raison que ces deux fils de discussion s'approchent de la situation idéale de parole du côté des intentions d'intersubjectivité, sans toutefois y parvenir dans les résultats de l'argumentation. Nous pouvons néanmoins conclure que le premier critère est en grande partie satisfait.

II. Réflexivité

Malgré le fait que ce critère soit grandement lié à la subjectivité des interlocuteurs, nous avons tout de même pu percevoir des indices de réflexivité lors de l'analyse de discours. Effectivement, quand un intervenant revient sur un de ses arguments, le défend ou ajoute des justifications, il doit procéder à une auto-évaluation critique de son argumentation. Toutefois, pour comprendre ce critère dans toute sa complexité, il est nécessaire de questionner les participants. Sur cet aspect, X semble réfléchir à son processus d'argumentation. Bien que de façon inégale et surtout en fonction de l'intérêt qu'il porte au sujet discuté, X essaie de présenter des arguments solides et bien justifiés. Il avoue lui-même que certains de ses messages sont mieux argumentés alors que d'autres sont des réactions rapides et moins réfléchies. Il affirme aussi revenir sur ses arguments pour corriger des erreurs de faits ou pour étayer ses justifications. Évidemment, un seul interviewé ne permet pas une généralisation mais avec les indices de réflexivité retrouvés lors de l'analyse de discussion, nous considérons que le critère II est respecté pour les fils PM1 et PM2.

²⁵ Ceci fait référence au chapitre 4 et aux trois prémisses consensuelles que sont : 1) le besoin de Montréal en nouvelles infrastructures de transport ; 2) la pertinence de développer davantage le transport en commun ; 3)

III. Respect et écoute des positions et identités divergentes (*Ideal role taking*)

Il s'agit du critère le plus facilement vérifiable dans l'analyse de discours. Le niveau d'écoute et de respect des positions divergentes est très élevé dans la communauté en réseau de Projet Montréal. Les trois indicateurs observés confirment que les deux fils répondent positivement à ce critère.

IV. Sincérité

Il est difficile de tirer une conclusion claire sur ce critère plutôt ambigu. Seul l'indicateur de constance est vraiment vérifiable par l'analyse de discours. Pour les deux autres indicateurs, il faut interroger la subjectivité des intervenants et avoir confiance en leurs réponses. Nous discuterons davantage cette question méthodologique au sous-chapitre 5.2. C'est donc avec une certaine prudence que nous concluons si ce critère est présent ou non. L'analyse de discours et l'entrevue avec X nous mènent tout de même à considérer que ce critère est présent dans les fils PM1 et PM2. Effectivement, l'analyse de discours a fait ressortir la grande constance dans le discours des participants et l'entrevue nous laisse croire que X est sincère dans la majorité des cas. Même si X a avoué qu'il lui arrivait d'ajuster un peu la réalité de son comportement dans des buts rhétoriques, il ne trahit pas complètement des prises de positions et argumente avec cohérence. De plus, lorsqu'il affirme cacher certaines informations privilégiées qu'il détient sur le parti, il ne le fait pas dans le but de flouer ou manipuler stratégiquement ses interlocuteurs mais plutôt pour respecter ses engagements envers Projet Montréal.

Le critère de sincérité semble donc être respecté dans une grande mesure pour ce forum et ce, surtout pour notre perception positive à l'égard de l'intention discursive des participants. Ces derniers, par la constance de leurs discours, semblent argumenter avec une intention d'intercompréhension plutôt que par intérêt stratégique.

V. Égalité discursive et inclusion

Tant au niveau des caractéristiques technologiques que de celui de l'attitude des participants, ce critère est respecté sur le forum de Projet Montréal. Il n'y a pas d'ambiguïté sur ce point : tous ceux qui ont accès au forum ont la même chance d'intervenir dans la discussion et sont inclus s'ils présentent des arguments sincères.

VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs politique et économique

Cette question est plus délicate pour le forum de Projet Montréal. Comme il s'agit du site d'un parti politique, nous pourrions douter de l'indépendance de la discussion par rapport aux positions officielles de l'organisation. Toutefois, il n'y a aucune censure ou ingérence politique dans les discussions. Les annonces publiques du parti n'influencent en rien le contenu discuté. Il y a même certains membres du forum qui critiquent le parti et ses positions sans se faire censurer. Les modérateurs laissent aussi les participants discuter librement. Donc tout en étant hébergé sur le site du parti, le forum est autonome par rapport aux pouvoirs politiques et n'est pas colonisé par des intérêts commerciaux. Cette autonomie face au politique serait toutefois compromise si le parti était porté au pouvoir et que seuls de membres du parti discutaient : il ne s'agirait plus d'une réunion de citoyens privés discutant rationnellement d'affaires publiques mais cela deviendrait un organe médiatique du pouvoir.

5.1.3 *Des espaces publics?*

L'opérationnalisation des six critères de Dahlberg avait comme objectif de faire ressortir les caractéristiques des forums de discussion qui en feraient des espaces publics (ou non). Une fois effectuée notre analyse, il faut maintenant interpréter nos résultats et répondre à notre question de recherche. Dahlberg a présenté ses six critères comme étant des conditions nécessaires pour considérer qu'un forum de discussion soit un espace public. Toutefois, il serait simpliste de seulement appliquer la grille d'analyse à un forum, vérifier si les critères sont présents et conclure que c'est automatiquement un espace public si les conditions sont réunies. Suite à notre analyse, nous en arrivons à la conclusion qu'il faut être plus nuancé et considérer les théories de l'espace public et de l'agir communicationnel d'Habermas pour ce qu'elles sont : un idéal-type. Cette distinction fait toute la différence car il ne s'agit pas de déterminer si un forum est un espace public mais plutôt de vérifier dans quelle mesure ses caractéristiques tendent vers cet idéal théorique. Évidemment, du point de vue de la méthode, si un des critères n'est pas respecté, on ne peut pas considérer le forum comme un espace public. Cependant, l'analyse nous a fait prendre conscience du fait que l'absence complète d'un critère doit être plutôt rare, tout autant que sa présence entière. Ainsi, lorsque les critères sont retrouvés, il importe d'évaluer leur degré de présence : nous pouvons alors déterminer dans quelle mesure un forum tend vers l'idéal démocratique de l'espace public par rapport à un autre. C'est donc de cette façon que nous répondrons à la question de recherche.

En guise de réponse à la question de recherche, nous tentons alors de déterminer dans quel mesure chaque fil, et plus globalement le forum qui l'héberge, s'approche de l'idéal de l'espace public. Pour nous aider à situer ces fils, nous avons jugé nécessaire de classer

chacun des critères sur une échelle ordinale basée sur la qualité et le niveau de présence de ces critères. Ainsi, nous avons déterminé trois niveaux de présence : faible, moyen et élevé. Ces niveaux sont utilisés à titre comparatif entre les fils étudiés, ils ont donc un caractère plus relatif qu'absolu. Nous tenons ici à rappeler que ces critères ne se basent pas sur des considérations quantitatives mais découlent plutôt d'une analyse qualitative. À partir des conclusions mentionnées aux sections 5.1.1 et 5.1.2, voici un tableau de comparaison du niveau de présence des critères par fil analysé.

FIL	Critère I	Critère II	Critère III	Critère IV	Critère V	Critère VI
PQ1	Moyen	Élevé	Moyen	Moyen	Élevé	Élevé
PQ2	Faible	Moyen	Moyen	Moyen	Élevé	Élevé
PM1	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Moyen
PM2	Moyen	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Moyen

Figure 1. Niveau de présence des critères

À la lumière de cette classification, il est maintenant possible de répondre au questionnement spécifique de ce mémoire. Considérons donc l'espace public comme un idéal-type : la question est donc de savoir dans quelle mesure chaque fil se rapproche de cet idéal en regard des critères évalués. À partir de la figure 2 (ci-dessous), nous avons construit une ligne de gradation croissante afin de comparer les fils étudiés. L'extrémité droite représente la situation idéale de parole de l'agir communicationnel : plus un fil est à droite, plus ses caractéristiques correspondent aux critères d'un espace public.

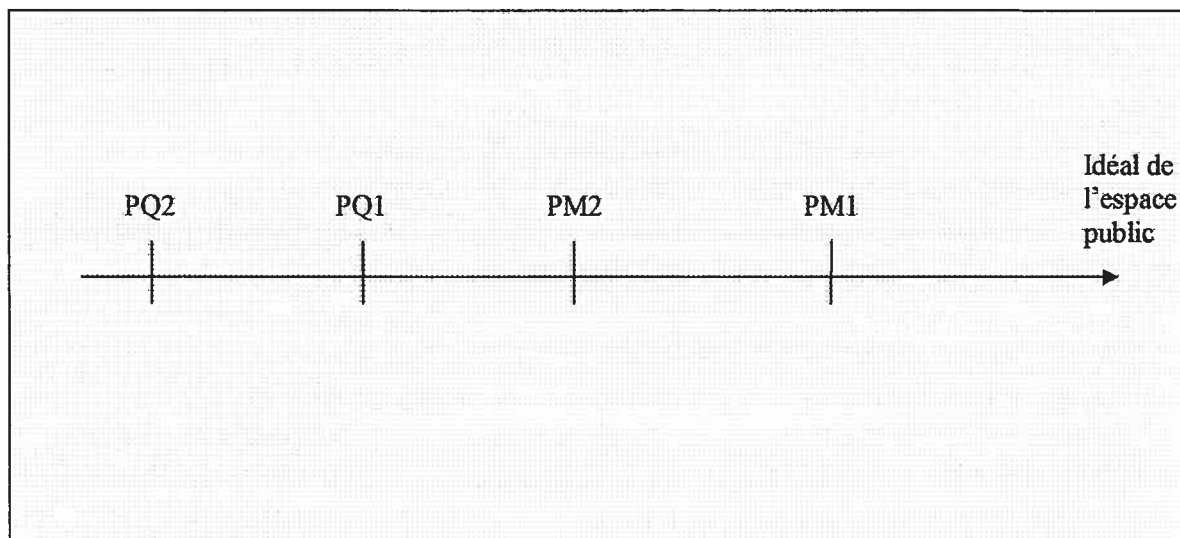


Figure 2. Gradation des fils par rapport à l'idéal de l'espace public.

Ce qu'il faut donc comprendre de notre analyse, c'est que chaque fil présente des caractéristiques d'un espace public mais à différents degrés. Ainsi, plutôt que de répondre à notre question de recherche en affirmant que le fil PM1 *est* un espace public, nous soutenons plutôt qu'il est celui qui tend le plus vers cet idéal. Les critères observés dans l'analyse de PM1 sont plus convaincants que dans le fil PM2 et ainsi de suite en allant vers la gauche.

Tel que mentionné dans la méthodologie, le choix de fils sur deux forums de discussion découle d'une observation préliminaire de plusieurs sites par laquelle nous avons constaté deux types de forums politiques : ceux associés à une organisation partisane, et les forums non partisans. Derrière ce choix se trouvait l'hypothèse que le niveau de divergence serait moins élevé sur le site partisan. Cette hypothèse, sans toutefois être généralisable, se confirme dans le cas de notre analyse, aussi limitée soit-elle. Les participants au forum de Projet Montréal ne sont pas d'accord sur tous les points discutés mais il y a tout de même

moins de divergence idéologique majeure qui empêche d'atteindre l'intercompréhension. Tandis que sur le forum de Politiquébec, la plus grande polarité idéologique est la source de prises de positions inconciliables. Nous expliquons cette différence par le fait qu'un forum partisan attire des gens aux idées plus similaires que sa contrepartie non partisane. Dans notre analyse, les niveaux de respect, d'écoute et de sincérité sont plus élevés dans le forum de Projet Montréal, ce qui rend possible un contexte plus favorable à une argumentation riche et à une communication rationnelle qui se rapproche davantage de la situation idéale de parole. C'est la raison principale pour laquelle nous considérons que le forum de Projet Montréal est plus près de l'idéal de l'espace public que celui de Politiquébec. Comme la possibilité de généralisation est limitée dans notre étude, l'influence du type de forum de discussion sur la qualité de l'argumentation serait une bonne piste de recherche pour un projet de plus grande envergure.

Une autre différence entre les deux types de forum est aussi expliquée par les entrevues : les objectifs qu'ont les membres des deux communautés ne sont pas les mêmes. X, souligne le fait que sa participation au forum de Projet Montréal est motivée par son implication politique et que la discussion y est plus constructive car elle peut mener à former les prises de position du parti politique : il y a donc une possibilité de retombées concrètes résultant des discussions sur le forum. Du côté de Politiquébec, X et Y considèrent plutôt leur participation comme un loisir, une joute discursive leur permettant d'affirmer leurs opinions et les confronter avec les autres. Cette différence dans la perception des participants révèle peut-être une des raisons qui expliquerait que les discussions du forum de Projet Montréal offrent un climat plus propice à l'intercompréhension. Pour un parti politique qui recherche le consensus, il est nécessaire d'avoir une argumentation

constructive basée sur des justifications et une écoute respectueuse et inclusive entre les membres. Sur un site comme Politiquébec, il n'est pas nécessairement dans l'intérêt des participants d'atteindre un consensus. Ils sont là pour réagir à l'actualité politique et confronter leurs positions : lorsque le sujet de discussion n'est plus d'actualité, les participants changent de fil de discussion même s'il n'y a pas de consensus atteint. Suite à une consultation régulière des sites de forum non partisans, il est d'ailleurs impressionnant de constater le rythme auquel les fils de discussion se succèdent.

En plus du type de forum et de l'objectif des participants, le sujet de discussion semble aussi avoir une influence sur la qualité de l'argumentation. Dans le cas de notre analyse, le sujet était comparable, soit la politique municipale et le transport en commun. Le choix de ce sujet fait en sorte que la discussion de tous les fils analysés est plutôt civilisée et respectueuse. En effet, même si nous avons perçu quelques différents idéologiques, ce sujet de discussion n'enflamme pas autant les passions qu'un fil traitant par exemple de la souveraineté du Québec ou de la guerre. Nous ne pouvons pas trop nous avancer sur ce sujet car nous n'avons pas appliqué notre technique d'analyse à d'autres fils de discussion. Toutefois, par une seule lecture de fils de discussion à haute teneur idéologique, très fréquents sur le site de Politiquébec, il est possible de trouver des fils à l'opposé de l'idéal de l'espace public : des fils où les participants s'insultent, tiennent des propos à la limite de la haine raciale et où il est évident qu'aucune entente est possible ou même souhaitée. Sur cette question du manque de civisme, nous partageons donc en partie la position de Dahlgren (2005) présentée au chapitre 1 : plusieurs débats sur les forums de discussion sont irrationnels à cause du manque de respect des participants. En entrevue, X et Y partagent cette opinion que pour certains sujets de discussion, les intervenants n'argumentent pas

avec sincérité et manquent de respect. L'analyse de différents sujets de discussion serait une possibilité intéressante de projet de recherche afin d'augmenter la compréhension des critères de Dahlberg.

Outre le sujet discuté, la diversité de participants présents semble également avoir une incidence sur l'argumentation. Un forum neutre comme Politiquébec attire des membres d'horizons idéologiques très variés. De plus, ces participants n'ont aucun compte à se rendre : ils n'ont pas l'obligation de se rencontrer en personne et n'ont pas à s'entendre à tout prix. Cette situation se traduit dans les pseudonymes des membres : ces derniers n'ont pas à dévoiler qui ils sont réellement et peuvent se forger une identité spécifiquement pour les forums de discussion. La confrontation peut alors être moins respectueuse et les participants peuvent se permettre des comportements qu'ils n'auraient pas dans leurs relations traditionnelles grâce à leur anonymat. Du côté du forum d'un parti politique, une partie importante des participants sont membres du parti et s'identifient par leur vrai nom. Beaucoup d'entre eux auront à collaborer en dehors du forum, ils ont donc intérêt à demeurer respectueux et faire preuve de diplomatie. Le ton est donc différent en regard de l'identité des participants.

À la lumière de ce qui précède, les critères de Dahlberg sont tous présents à différents niveaux dans les fils étudiés. Ainsi, la meilleure réponse à notre question spécifique de recherche n'est pas d'identifier quels fils sont des espaces publics ou non mais plutôt de comprendre les caractéristiques de ces fils qui les rendent proches ou éloignés de l'idéal de l'espace public. Dans la figure 2, nous avons situé les fils analysés en fonction de la comparaison des niveaux de présence et de qualité des critères de Dahlberg. Dans ces fils, il

est possible de conclure que les forums de discussion sont des *réunions de citoyens qui débattent rationnellement de sujet d'intérêt public*²⁶. C'est cependant le niveau de rationalité du débat qui varie dans chacun des fils et qui fait en sorte que ces derniers tendent différemment vers l'idéal démocratique d'Habermas.

5.2 Retour sur la technique d'analyse et la méthodologie

L'objectif principal de ce mémoire est de répondre à la question de recherche mais ce faisant, nous avons également l'intention de suivre la proposition méthodologique de Dahlberg de partir de ses six critères pour étudier les forums de discussion dans une perspective habermassienne. Nous nous sommes alors approprié ses six critères mettant de côté leur aspect trop quantitatif. Nous avons ensuite proposé une définition instrumentale de ces critères et nous les avons opérationnalisés par des indicateurs observables lors d'une analyse. Hormis l'aspect quantitatif que nous avons abandonné, nous sommes restés assez fidèles aux propositions de Dahlberg pour notre opérationnalisation. En plus d'avoir donné une réponse à la question de recherche, il importe de faire une critique de la technique d'analyse qui nous a menés à cette réponse : ses avantages, ses limites et points à améliorer.

Nous aurions pu nous baser sur les autres classifications présentées au premier chapitre et les opérationnaliser. Par exemple, les trois conditions normatives²⁷ de la délibération en ligne de Graham et Witschge (2003) auraient pu être opérationnalisées dans le cadre de notre mémoire et nous aurions sans doute répondu de façon similaire à notre question de recherche. Toutefois, cette classification n'est pas aussi exhaustive que les six critères de

²⁶ Voir définition de l'espace public selon Habermas, à la section 2.1.1 du chapitre 2.

Dahlberg. Nous ne serions pas allés aussi en profondeur dans l'analyse qualitative et critique du discours. Un des grands avantages des critères de Dahlberg est qu'ils adaptent aussi bien les éléments de prétentions à la validité de l'agir communicationnel que les conditions de l'espace public selon Habermas. Une fois opérationnalisés, ces critères rendent alors possible une compréhension pointue de l'argumentation sur les fils de discussion et des subtilités des interactions. Un autre point fort de notre technique méthodologique est sa flexibilité. Effectivement, les six critères servent à expliquer toute la diversité de situations rencontrées sur les forums de discussion.

Du côté de notre opérationnalisation, nous avons réussi à adapter les aspects quantitatifs de l'approche privilégiée par Dahlberg afin de développer une méthode plus explicative. Les indicateurs que nous avons élaborés permettent pour la plupart de cerner exhaustivement les spécificités de chacun des critères. Toutefois, une de plus grandes limites de notre analyse se trouve aussi dans l'opérationnalisation. Le critère II de réflexivité aurait du être développé avec davantage d'indicateurs plus précis. Ce critère, opérationnalisé dans sa forme actuelle demeure flou et il serait pertinent dans une prochaine étude de retravailler un indicateur qui permettrait de mieux déceler la réflexivité dans les messages des participants. Le manque d'exclusivité des critères est une autre lacune qui n'est toutefois pas due à notre opérationnalisation mais plutôt à la division des critères de Dahlberg. Il faudrait effectivement préciser les différences entre les critères I et IV. La sincérité est analysée dans les deux critères : d'abord dans les prétentions à la validité du critère I et ensuite par les trois indicateurs du critère IV. De plus, suite à notre analyse, nous constatons que les indicateurs proposés par Dahlberg pour le critère IV de sincérité sont insuffisants. Ils

²⁷ Ces trois conditions sont : 1) la qualité du débat en terme de rationalité communicationnelle, 2) la

permettent d'évaluer la cohérence des propos d'un participant mais pas nécessairement ses intentions discursives. Nous pouvons donc, à partir de ces indicateurs, déterminer si un participant écrit la « vérité » dans ses messages mais pas si ses intentions sont d'argumenter sincèrement avec l'objectif d'atteindre l'intercompréhension. Nous avons tout de même évalué ce dernier élément de sincérité avec le critère I mais il serait souhaitable de mieux redéfinir les différences entre la prétention à la sincérité du critère I et la sincérité du critère IV.

La plus grande difficulté dans l'application des critères de Dahlberg est aussi liée à une des limites de la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas. L'atteinte de la subjectivité des participants est assez problématique. Il est certain que le nombre peu élevé de participants interviewés dans le cadre de notre étude n'a pas aidé à aller en profondeur en ce sens mais questionner la subjectivité des gens demeure difficile. Par exemple, l'entrevue aide à déceler certains indices de sincérité mais comporte également une contrainte due à la structure même de la technique méthodologique : pour comprendre la réalité d'une interaction, nous entrons nous-même en interaction avec quelqu'un, nous reproduisons donc ce que nous étudions. C'est-à-dire que questionner un participant sur sa sincérité dans ses discussions avec les autres implique que ce même participant soit sincère dans son échange avec nous. Il s'agit presque d'un acte de foi envers l'honnêteté de la personne interviewée. Tous les auteurs mentionnés au premier chapitre qui ont tenté de comprendre l'agir communicationnel sur les forums de discussion ont d'ailleurs souligné la difficulté d'atteindre la subjectivité des participants. C'est une des principales limites de l'application de la théorie d'Habermas, la sincérité ne peut être réellement vérifiée qu'une fois

l'interaction aboutie : une intention non sincère est dévoilée lorsque les fins de l'agir stratégique sont atteintes. Ce n'est pas non plus impossible de percevoir une absence d'intention discursive sincère lorsque c'est flagrant qu'un participant à un forum n'est pas ouvert aux arguments des autres et ne cherche pas l'intercompréhension. Il faudrait toutefois affiner les outils méthodologiques afin que l'aspect d'intersubjectivité de la théorie habermassienne soit plus accessible.

De façon générale, nous pouvons tout de même conclure que la technique méthodologique a été utile afin de répondre à notre question de recherche. Elle permet de donner une structure à l'analyse interprétative des discussions à partir de la théorie de l'agir communicationnel et de l'espace public d'Habermas. Si les critères de Dahlberg sont utilisés dans une perspective plus qualitative et critique, ils permettent non pas d'affirmer avec certitude qu'un forum est un espace public ou non, mais de comprendre et expliquer les caractéristiques de ces forums qui font que ceux-ci se rapprochent ou non de l'idéal de l'espace public. Comme nous l'avons déjà mentionné, ce n'est pas la seule présence ou absence des critères qu'il faut vérifier mais plutôt le niveau et la qualité de présence de ces critères.

5.3 Discussion générale sur le potentiel démocratique des forums de discussion

Nous avons répondu à la question spécifique aux fils analysés. À partir de cette réponse nous explorerons maintenant le questionnement plus général du potentiel démocratique d'Internet. À la lumière de nos résultats, une des grandes limites des forums, c'est que les discussions cessent avant que le consensus ne soit atteint. La *cyberculture* de la *haute vitesse* et de la navigation est peut-être en cause : l'information circule en surabondance et

très rapidement sur la toile et les participants changent fréquemment de sujets de discussion. Les forums de discussion offrent la possibilité d'une discussion démocratique mais tout dépend de l'usage que les gens en font. Utilisés avec un objectif plus précis comme, par exemple, contribuer à élaborer un programme politique pour un parti, les forums peuvent avoir un apport démocratique constructif et en prise avec la réalité. Toutefois, ils peuvent aussi avoir une portée plus restreinte et certains forums, quoique la discussion soit de nature politique, ressemblent plus à un divertissement et à un loisir qu'à une activité citoyenne engagée.

Bien utilisés, les forums offrent tout de même une alternative intéressante aux médias de masse : hormis la fracture numérique²⁸, qui demeure un problème non négligeable, l'accès aux discussions est très démocratique et les forums pourraient enrichir les débats de la sphère publique traditionnelle s'ils étaient davantage pris en considération. Des associations de la société civile, des partis politiques ou même les instances du pouvoir officiel pourraient avoir davantage recours à cet outil. Le forum de discussion offre la possibilité d'être à la fois espace public et médium de *Publicité* car les résultats de l'argumentation sont disponibles directement sur Internet. Il faut tout de même s'assurer que ces lieux privilégiés de discussion qui peuvent se rapprocher de l'idéal de l'espace public soient préservés face au risque de colonisation du monde vécu des participants par les intérêts économiques et une présence de l'agir stratégique. De ce côté, la plupart des forums de discussion consultés sont exempts de publicité et la liberté d'expression y est très grande.

²⁸ Voir chapitre 1 et la référence à l'article de Palczewski (2001).

Les forums créent des nouveaux espaces discursifs mais constituent tout de même un prolongement du cadre normatif traditionnel de tous les autres domaines sociaux. Prenons l'exemple des chartes et de la netiquette : dans le cas de Politiquébec, la charte est une transposition des lois et règles officielles de la société, il n'y a pas vraiment de nouveauté adaptée au médium. Même chose pour le niveau de l'argumentation et de l'écoute : comme dans les autres sphères de la société, certains discutent sincèrement alors que d'autres ne sont pas prêts à s'ouvrir aux prises de position divergentes. Comme mentionné plus haut, l'anonymat rend peut-être plus facile le manque de respect mais ce type de comportement est loin d'être exclusif aux forums de discussion. Nous avons toutefois eu une surprise du côté de la justification des arguments, qui semble tenir plus du langage oral que de la tradition écrite même s'il s'agit d'un médium utilisant l'écrit. Effectivement, nous avons présumé que les auteurs présenteraient plus de sources pour prouver la vérité des arguments avancés. Au contraire, les arguments s'apparentent plutôt au langage oral. Même les émoticônes utilisés fréquemment sont le reflet d'un désir d'ajouter une dimension affective qui est difficilement transposable dans l'écrit. Pour mieux comprendre l'argumentation sur les forums, il serait peut-être plus approprié de la considérer comme une forme de discours à part entière plutôt que de trop la comparer aux écrits traditionnels ou au langage oral. Ceci nous ramène à la constatation de Diane Saco (2002), les lieux de discussions sur Internet doivent être vus comme des espaces en soi où les individus construisent de nouveaux cadres sociaux. C'est ce que nous avons tenté de faire en analysant les prétentions à la validité dans les fils étudiés. Il serait tout de même intéressant dans le futur de se pencher davantage sur les particularités du langage écrit dans un contexte d'argumentation en ligne.

Notre constat général sur le potentiel des forums de discussion en ligne est plutôt positif. Bien entendu, nous sommes lucides face à l'utilisation actuelle de cet outil qui comme nous l'avons écrit, semble dériver du côté du divertissement : les forums ne sont pas toujours des espaces idéaux de discussion. Nous considérons tout de même qu'utilisés adéquatement, ils peuvent devenir des lieux de communication rationnelle complémentaires aux espaces publics existants. Sans révolutionner complètement nos pratiques démocratiques, Internet a tout de même apporté un changement considérable par rapport aux médias de masse traditionnel. Cet outil offre une plus grande égalité d'accès à la diffusion d'information et permet d'échanger des idées avec des gens que nous n'aurions pas rencontrés autrement. Le potentiel démocratique d'Internet est donc bien présent, entre autres dans les possibilités discursives des forums de discussion : reste à l'utiliser de façon rationnelle, réflexive et constructive tout en préservant son autonomie par rapport aux pouvoirs en place.

Conclusion

En guise de conclusion, nous ferons un bref retour sur les résultats de ce mémoire et nous proposerons quelques pistes de recherche pour que notre contribution puisse mener à d'autres études sur les forums de discussion et l'espace public.

Dans ce mémoire, nous avons comme objectif d'étudier les forums de discussion en ligne dans une perspective habermassienne. Nous avons constaté que les études publiées sur le sujet qui essayaient d'intégrer les théories de l'agir communicationnel et de l'espace public étaient pour la plupart quantitatives et n'analysaient pas l'argumentation de façon critique. Dahlberg (2004) proposait justement de poursuivre les recherches sur Internet en partant de ses six critères. Nous avons donc opérationnalisé ces derniers afin de procéder à une analyse interprétative critique. Nous reconnaissons la valeur explicative des critères de Dahlberg mais nous considérons que ce dernier donne trop de place à l'analyse quantitative. Dans une perspective habermassienne, nous jugeons que l'analyse des interactions entre les membres des forums doit être critique et ne doit pas se limiter à comparer le nombre d'arguments ou de prétentions à la validité. C'est plutôt la qualité de l'argumentation qui nous intéresse et pour l'analyser il fallait prendre position en tant que chercheurs et considérer notre propre compréhension des prétentions à la validité des intervenants.

Nous avons donc proposé des indicateurs pour chacun des critères afin d'analyser les fils de discussion choisis et les résultats des entrevues avec des participants. Suite à notre analyse, nous avons proposé une réponse à la question de recherche. Ce que nous retenons principalement de ce mémoire, c'est que les forums de discussion offrent la possibilité aux gens qui s'y rencontrent de se rapprocher de la situation idéale de parole et de l'espace

public. La technique d'analyse n'a donc pas comme but de confirmer la présence ou l'absence de chacun des six critères dans les discussions étudiées mais plutôt de déterminer leur degré de présence et ainsi comprendre comment les forums tendent vers l'idéal démocratique de Habermas.

Les quatre fils étudiés nous ont aussi fait prendre conscience que le type de forum et les sujets discutés ont une influence sur la qualité de l'argumentation ainsi que sur le niveau d'écoute et de respect entre les participants. En effet, les forums de discussion partisans comme celui de Projet Montréal semblent présenter une argumentation plus constructive qui tend vers l'intercompréhension. Tandis que sur les forums non partisans comme Politiquébec, l'atteinte de consensus semble plus difficile. Cette situation s'expliquerait par le fait que les divergences idéologiques sont plus prononcées sur les forums non partisans : les participants sont campés sur des idées tellement opposées qu'aucune entente n'est possible. Cette division en deux types de forums, partisans/non partisans résultait de l'observation de plusieurs sites Internet offrant des forums. Nous avons décidé de choisir un forum de chaque type afin de répondre à une intuition qui s'est finalement révélée exacte : sans que ce soit une hypothèse précise, nous pensions que l'argumentation serait différente selon le type de forum. Bien sûr, l'étude de deux forums ne permet pas de généraliser nos résultats d'analyse avec certitude. Nos résultats sont tout de même non négligeables et ce mémoire constitue un bon point de départ pour d'autres études. Nous poursuivons donc avec les ouvertures et les pistes qui pourraient être explorées à partir de nos conclusions.

Premièrement, il serait pertinent d'affiner la technique d'analyse en considérant les limites de notre recherche. Par exemple, il faudrait revoir les indicateurs du critère II sur la réflexivité. En effet, ce fut un des critères les plus difficiles à analyser. Il y aurait sans doute moyen de définir des indicateurs plus précis pour découvrir les caractéristiques de réflexivité et d'auto-évaluation critique dans les arguments des participants. L'entrevue demeure tout de même plus appropriée pour ce critère mais il y aurait place à amélioration pour l'analyse de discours de ce côté.

Tel que mentionné au cinquième chapitre, le critère IV de sincérité est aussi mal défini par rapport aux prétentions à la validité du critère I. Cette confusion provient de la définition même de ces critères par Dahlberg et par l'opérationnalisation que nous en avons fait. Il faudrait mieux délimiter ces critères pour que la distinction soit plus claire. Un autre chercheur pourrait donc s'attarder plus longuement sur l'opérationnalisation des critères de Dahlberg.

Deuxièmement, en plus de perfectionner la technique d'analyse, une autre avenue serait d'effectuer une recherche de plus grande envergure. Il serait intéressant d'analyser plus de forums différents afin d'avoir un échantillon plus grand. Ainsi, on pourrait remarquer certaines constantes. Il serait entre autres possible de vérifier si la différence entre les deux types de forum est généralisable. De plus, étudier une plus grande diversité de thèmes de discussion pourrait enrichir les connaissances sur l'argumentation dans les forums. Ainsi, partir de nos conclusions pour démarrer un projet de recherche avec un échantillon différent permettrait de répondre à des questions plus précises sur la nature de l'argumentation en fonction du type de forum ou du thème discuté.

Troisièmement, une étude comparative entre l'argumentation sur un forum et les échanges en face-à-face d'une organisation pourrait permettre d'approfondir la compréhension du rôle de forums en ligne pour des organisations existantes « hors-ligne ». Un projet de recherche-action pourrait aussi être envisageable. Par exemple, il serait intéressant de participer à la mise sur pied d'une communauté en réseau avec une association partisane afin d'étudier l'appropriation des forums par ses membres. On pourrait également travailler en collaboration avec les modérateurs pour étudier les différents styles de modération et leur incidence sur la qualité de l'argumentation et l'atteinte de consensus. Ainsi, un modérateur qui prendrait le rôle d'animateur pourrait peut-être contribuer à maintenir les fils de discussions en vie assez longtemps pour que certains consensus soient atteints. Dans ce contexte de recherche-action, il serait alors possible de tirer des conclusions sur les différents types de modération et faire des recommandations pour que d'autres forums puissent profiter d'une modération favorisant l'intercompréhension.

Quatrièmement, on pourrait s'inspirer des conclusions de ce mémoire pour poursuivre avec un projet qui se pencherait plus particulièrement sur la question de l'intersubjectivité. Avec une méthode plus axée sur les entrevues avec les participants, ce projet pourrait avoir comme objectif de comprendre le niveau d'engagement dans les discussions. Il serait intéressant de choisir des interventions précises et demander aux gens concernés de commenter leur participation. La méthode de pensée à voix haute serait aussi envisageable. En effet, on pourrait fournir un magnétophone aux participants et leur demander de commenter à voix haute leurs réflexions lorsqu'ils rédigent ou lisent un message. Toutefois, l'atteinte de la subjectivité demeure problématique même avec des méthodes supplémentaires. Effectivement, des entrevues plus approfondies impliquent toujours que le

participant est sincère dans ses réponses et la méthode de pensée à voix haute risque de modifier le comportement des intervenants.

Pour terminer, notre mémoire contribue au champ de connaissances sur le potentiel démocratique des forums de discussion. Dans une perspective habermassienne, cette contribution consiste à avoir répondu à l'invitation de Dahlberg de reprendre ses six critères pour analyser l'argumentation sur les forums de discussion. Ce mémoire répond à une question précise mais comme c'est souvent le cas dans le domaine de la connaissance, cette réponse soulève surtout plusieurs autres questions. Nous espérons donc que cet apport enrichira le débat sur Internet et l'espace public, et qu'il sera utile pour les autres chercheurs intéressés à poursuivre la réflexion.

Bibliographie

- Agre, PE (2002) « Real-time politics: The Internet and the political process ». In *Information Society*, 18 (5): OCT-DEC. P.311-331.
- Asen, R (2000) « Seeking the "counter" in counterpublics ». In *Communication Theory*, 10 (4): novembre. P.424-446.
- Bach J et D Stark (2002) « Innovative ambiguities: NGOs' use of interactive technology in Eastern Europe ». In *Studies in Comparative International Development*, 37 (2): Été. P.3-23.
- Baym, Nancy K. (1998) "The Emergence of On-Line Community" In *Cybersociety 2.0 : Revisiting Computer-Mediated Communication and Community*, Dir. Steven G. Jones. Thousand Oaks, California : SAGE Publications. P.35-68.
- Baynes, K (1994) « Communicative Ethics, The Public Sphere and Communication Media ». In *Critical Studies in Mass Communication*, 11 (4) : Décembre. P.315-326.
- Bell, David (2001) *Introduction to Cybercultures*. London : Routledge. 246 pages.
- Brunsting, S et T Postes (2002) « Social movement participation in the digital age - Predicting offline and online collective action ». *Small Group Research*, 33 (5): Octobre. P.525-554.
- Burkhalter, Stephanie, John Gastil, et Todd Kelshaw (2002) « A Conceptual Definition and Theoretical Model of Public Deliberation in Small Face-to-Face Groups ». In *Communication Theory*, 12. P.398-422.
- Calhoun, Craig dir. (1992) « Habermas and the Public Sphere ». Cambridge : MIT Press. 498 pages.
- Calhoun, Craig (1998) « Community without propinquity revisited: Communications technology and the transformation of the urban public sphere ». In *Sociological Inquiry*, 68 (3): été. P.373-397.
- Cameron, J (1998) « The practice of politics: transforming subjectivities in the domestic domain and the public sphere ». In *Australian Geographer*, 29 (3): Novembre. P.293-307.
- Campos, Milton (2003) « The Progressive Construction of Communication : Toward a Model of Cognitive Networked Communication and Knowledge Communities ». In *Canadian Journal of Communication*, Vol. 28. P.291-322.

- Connery, Brian A. (1997) "IMHO : Authority and Egalitarian Rhetoric in the Virtual Coffehouse" In *Internet Culture*. Dir. David Porter. London : Routledge. P.161-179.
- Dahlberg, Lincoln (2001a) « The Habermasian public sphere encounters cyber-reality ». In *Javnost-The Public*, 8 (3) : septembre. P.83-96.
- Dahlberg, Lincoln (2001b) « Computer-Mediated Communication and The Public Sphere: A Critical Analysis ». In *Journal of Computer-Mediated Communication*, 7 (1) Octobre.
- Dahlberg, Lincoln (2001c) « Extending the Public Sphere through Cyberspace: The Case of Minnesota E-Democracy ». In *First Monday*, vol. 6, no.3 Mars. URL: http://firstmonday.org/issues/issue6_3/dahlberg/index.html
- Dahlberg, Lincoln (2004) « Net-public sphere research: Beyond the "first phase" ». In *Javnost-The Public*, 11 (1): Mars. P.27-43.
- Dahlberg, Lincoln (2005) « The Habermasian public sphere: Taking difference seriously». In *Theory and society*, 34. P.147-162.
- Dahlgren, Peter (1999) « Cyberspace et logique médiatique : repositionner le journalisme et ses publics ». In *Vers une citoyenneté simulée : Médias, réseaux et mondialisation*. Serge Proulx et André Vitalis, dir. Rennes : Éditions Apogée. P. 73-99.
- Dahlgren, Peter (2000a) « The Internet and the Democratization of Civic Culture ». In *Political Communication*, 17. P.335-340.
- Dahlgren, Peter (2000b) « L'espace public et l'Internet: structure, espace et communication ». In *Réseau : communication, technologie, société (dossier « communiquer à l'ère des réseaux 100)*. Éd. Patrice Flichy et Louis Quéré. Vol.18, n.100. Paris : Publications Hermès. P.157-86.
- Dahlgren, Peter (2002) « In Search of the Talkative Public: Media, Deliberative Democracy and Civic Culture ». In *Javnost-The Public*, 9 (3). P.2-22.
- Dahlgren, Peter (2005) « The Internet, Public Spheres, and Political Communication: Dispersion and Deliberation ». In *Political Communication*, 22 : P.157-86.
- Downey, John et Nathalie Fenton (2003) « New media, counterpublicity and the public sphere ». In *New Media and Society*, Vol.5, No.2. P185-202.
- Edmiston, Kelly D. (2003) « State and Local E-Government : Prospects and Challenges ». In *American Review of Public Administration*, Vol. 33 No. 1, Mars. P. 20-45.
- Eliasoph, N (1990) « Political-Culture and the Presentation of a Political Self - A Study of the Public Sphere in the Spirit of Goffman, Erving ». In *Theory and Society*, 19 (4) : Août. P.465-494.

- Foster, Dereck (1997) "Community and Identity in The Electronic Village". In *Internet Culture*. Dir. David Porter. London : Routledge. P.23-37.
- Fraser, Nancy (2001) « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement. » *Hermès*, 31. p.125-156.
- Fung, Ayh (2002) «Identity politics, resistance and new media technologies - A Foucauldian approach to the study of the HKnet ». In *New Media & Society*, 4 (2): Juin. P.185-204.
- Gauthier, Benoît, dir. (2000) *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*. Québec : Presses de l'Université du Québec. 529 p.
- George. Éric (2002) « Dynamiques d'échanges publics sur Internet », In *Internet, nouvel espace citoyen ?*, Francis Jauréguiberry et Serge Proulx (dir.), Paris : L'Harmattan. P. 49-80.
- Graham, Mark et Shahram Khosravi (2002) « Reordering Public and Private in Iranian Cyberspace: Identity, Politics, and Mobilization ». In *Global Studies in Culture and Power*, 9. P.219-246.
- Graham, T. & Witschge, T. (2003). « In search of online deliberation: Towards a new method for examining the quality of online discussions. » In *Communications*, 28(2), 173-204.
- Gregson, K (1997) « Community networks and political participation: Developing goals for system developers ». In *Proceedings of the ASIS Meeting*, 34. P.263-270.
- Gillett, J (2003) « Media activism and Internet use by people with HIV/AIDS ». In *Sociology of Health & Illness*, 25 (6): Septembre. P.608-624.
- Habermas, J. (1964) «The public sphere : An encyclopedia article». In *New German Critique*, 3. P.49-55.
- Habermas, J. (1976) « Actions, Actes de parole, interactions médiatisées par le langage et monde vécu. In. *La pensée postmétaphysique, essais philosophiques*. Paris : Armand Collin. P.65-104.
- Habermas, J. (1987a) *Théorie de l'agir communicationnel tome 1 : Rationalité de l'agir et rationalisation de la société* . Paris : Fayard. 448 p.
- Habermas, J. (1987b) *Théorie de l'agir communicationnel tome 2 : Pour une critique de la raison fonctionnaliste* . Paris : Fayard. 480 p.
- Habermas, J. (1987c) *Logique des sciences sociales* . Paris : Presses universitaires de France. 498 p.

- Habermas, J. (1990) *L'espace public : Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*. Paris : Édition Payot.
- Hand, M et B Sandywell (2002) « E-topia as cosmopolis or citadel - On the democratizing and de-democratizing logics of the internet, or, toward a critique of the new technological fetishism ». In *Theory Culture & Society*, 19 (1-2): Février et avril.
- Heng, Michael et Aldo de Moor (2003) «From Habermas's communicative theory to practice on the internet». In *Info System Journal*, 13. P.331-352.
- Hine, Christine (2000) *Virtual Ethnography*. Thousand Oaks, California : SAGE Publications. 179 pages.
- Hung, C (2003) « Public discourse and "virtual" political participation in the PRC: The impact of the Internet ». In *Issues & Studies*, 39 (4): décembre. P.1-38.
- Jauréguiberry, Francis et Serge Proulx, (dir.) (2002) *Internet, nouvel espace citoyen?* Paris: L'Harmattan. 254 p.
- Jenlink, Pm et BH Banathy (2002) « The Agora Project: The New Agoras of the twenty-first century ». In *Systems Research and Behavioral Science*, 19 (5): SEP-OCT. P.469-483.
- Jones, Q. (1997). "Virtual-communities, virtual settlements & cyber-archaeology : A theoretical outline." *Journal of Computer-Mediated Communication*, 3 (3), décembre. [Http://ascusc.org/jcmc/vol3/issue3/jones.html](http://ascusc.org/jcmc/vol3/issue3/jones.html).
- Klein, HK (1999) « Tocqueville in cyberspace: Using the Internet for citizen associations ». In *Information Society*, 15 (4): Oct-Déc. P.213-220.
- Knapp, James A. (1997) "Essayistic Messages : Internet Newsgroups as an Electronic Public Sphere". In *Internet Culture*. Dir. David Porter. London : Routledge. P.181-197.
- Ku, AS (2000) « Revisiting the notion of "public" in Habermas's theory - Toward a theory of politics of public credibility ». In *Sociological Theory*, 18 (2) : Juillet. P.216-240.
- Langman, Lauren (2005) « From Virtual Public Spheres to Global Justice: A Critical Theory of Internetnetworked Social Movements ». In *Sociological Theory*, 23 (1) : Mars. P. 42-74.
- Melucci, A et L. Avritzer (2000) « Complexity, cultural pluralism and democracy: collective action in the public space ». In *Social Science Information - Information sur les sciences sociales*, 39 (4) : décembre. P.507-527.
- Mitra, A (2001) « Marginal voices in cyberspace ». In *New Media & Society*, 3 (1): mars. P.29-48.

- McKenna, Kya et AS Green (2002) « Virtual group dynamics ». In *Group Dynamics-Theory Research and Practice*, 6 (1): Mars. P.116-127.
- Mowbray, Miranda (2001) « Philosophically Based Limitations to Freedom of Speech in Virtual Communities ». In *Information Systems Frontiers*, 3 (1). P. 123-131.
- Mukerji, C et B Simon (1998) « Out of the limelight: Discredited communities and informal communication on the Internet ». In *Sociological Inquiry*, 68 (2): Printemps. P.258-273.
- Oblak, T (2002) « Dialogue and representation: Communication in the electronic public sphere ». In *Javnost-The Public*, 9 (2) : mai. P.7-21.
- Palczewski, C.H. (2001) « Cybermovement, new social movement, and counterpublics ». In *Couterpublics and the State*. Albany : State University of New York Press. P.161-186.
- Papacharissi, Z (2002) « The virtual sphere: The internet as a public sphere ». In *New Media & Society*, 4 (1): Mars. P.9-27.
- Papacharissi, Z (2004) « Democracy online: civility, politeness, and the democratic potential of online political discussion groups ». In *New Media and Society*, 6 (2) : Avril. P.259-283.
- Parham, A (2004) « Diaspora, community and communication: Internet use in transnational Haiti ». In *Global Networks-A Journal of Transnational Affairs*, 4 (2): avril. P.199-217.
- Péjout, Nicolas (2004) « The Communication of Communication. An Illustration: The South African Rhetorical Promotion of ICTs ». In *Politikon*, 31 (2) : Novembre. P. 185-199.
- Pohlmann, L (1995) « Ambivalence about leadership in womens organizations - A look at Bangladesh ». In *IDS Bulletin-Institute of Development Studies*, 26 (3): juillet. P.117-124.
- Poor, N. (2005) « Mechanisms of an online public sphere: The website Slashdot ». In *Journal of Computer-Mediated Communication*, 10 (2).
<http://jcmc.indiana.edu/vol10/issue2/poor.html>
- Poster, Mark (1997) « Cyberdemocracy : Internet and the Public Sphere ». In *Internet Culture*. Dir. David Porter. London : Routledge. P.201-217.
- Pudrovska, T et MM Ferree (2004) « Global activism in "virtual space": The European Women's Lobby in the network of transnational women's NGOs on the Web ». In *Social Politics*, 11 (1): automne. P.117-143.
- Rheingold, Howard. (1993) *The Virtual Community*. Reading, Mass : Addison-Wesley.

- Rimmer, PJ et T Morris-Suzuki (1999) « The Japanese Internet: visionaries and virtual democracy ». In *Environment and Planning A*, 31 (7): Juillet. P.1189-1206.
- Saco, Diana (2002) *Cybering Democracy : Public Space and the Internet*. Minneapolis : University of Minnesota Press. 295 pages.
- Salter, Lee (2005) « Colonization tendencies in the development of the world wide web ». In *New Media and Society*, 7 (3). P. 291-309.
- Schneider, SM (1996) « Creating a democratic public sphere through political discussion - A case study of abortion conversation on the Internet ». In *Social Science Computer Review*, 14 (4): hiver. P.373-393.
- Schulz, MS (1998) « Collective action across borders: Opportunity structures, network capacities, and communicative praxis in the age of advanced globalization ». In *Sociological Perspectives*, 41 (3). P.587-616.
- Spears R et al. (2002) « When are net effects gross products? The power of influence and the influence of power in computer-mediated communication ». In *Journal of Social Issues*, 58 (1): printemps. P.91-107.
- Squires, CR (2002) « Rethinking the Black public sphere: An alternative vocabulary for multiple public spheres ». In *Communication Theory*, 12 (4) : novembre. P.446-468.
- Stromer-Galley, J (2002) « New voices in the public sphere: A comparative analysis of interpersonal and online political talk ». In *Javnost-The Public*, 9 (2) : mai. P.23-41.
- Stubbs, P (1998) « Conflict and co-operation in the virtual community: eMail and the wars of the Yugoslav succession ». In *Sociological Research Online*, 3 (3): Septembre.
- Tanner, E (2001) « Chilean conversations: Internet forum participants debate Augusto Pinochet's detention ». In *Journal of Communication*, 51 (2) : juin. P.383-403.
- Trénel, Matthias (2004). Measuring the quality of online deliberation. Coding scheme 2.4. Unpublished paper, 18.10.2004, Social Science Research Center Berlin, Germany. http://www.wz-berlin.de/~trenel/tools/qod_2_4.pdf (cité avec la permission de l'auteur)
- Tsaliki, L (2002) « Online forums and the enlargement of public space: Research findings from a European project ». In *Javnost-The Public*, 9 (2) : mai. P.95-112.
- Vedel, Thierry (2003) « L'idée de démocratie électronique origines, visions, questions ». In *Le désenchantement démocratique*. Dir. Pascal Perrineau. La Tour d'Aigues : Editions de l'Aube. P. 243-266.
- Ward, Stephen, Rachel Gibson et Wainer Lusoni (2003) « Online Participation and Mobilisation in Britain : Hype, Hope and Reality ». In *Parliamentary Affairs*, 56. P. 652-668.

Wiklund, Hans (2005) « A Habermasian analysis of the deliberative democratic potential of ICT-enabled services in Swedish municipalities ». In *New Media and Society*, 7 (2). P. 247-270.

Wilhelm, Anthony G. 2000. *Democracy in the Digital Age: Challenges to Political Life in Cyberspace*. New York: Routledge. 184 pages.

Annexes

Annexe I – Tableau des types purs d'interactions

Caractères Pragmatiques formels Types D'action	Actes de parole caractéristiques	Fonctions langagières	Orientations d'action	Attitudes de fond	Prétentions à la validité	Rapports au monde
Agir stratégique	Perlocutoires, impératifs	Influence sur le partenaire	Succès	Objectivante	(Efficacité)	Monde objectif
Conversation	Constatifs	Présentation des états de chose	Inter-compréhension	Objectivante	Vérité	Monde objectif
Agir régulé par des normes	Régulatifs	Instauration de relations inter-personnelles	Inter-compréhension	Conforme aux normes	Justesse	Monde social
Agir dramaturgique	Expressifs	Auto-représentation	Inter-compréhension	Expressive	Sincérité	Monde subjectif

- Types purs d'interactions médiatisées par le langage (Habermas, 1987a : 337)

Annexe II – Grille d'analyse des discussions

<i>FORUM ET FIL</i>	
<i>NUMÉRO DU MSG</i>	
<i>AUTEUR</i>	
<i>TITRE</i>	
<i>DATE</i>	
<i>I. Critique rationnelle des prétentions à la validité</i>	
<i>1) Présence d'une argumentation entre les participants</i>	
<i>2) Recours à des prétentions critiquables à la validité</i>	
<i>II. Réflexivité</i>	
<i>Auto-évaluation critique des arguments présentés</i>	
<i>III. Respect et écoute des positions et identité divergentes</i>	
<i>1) Réponse aux messages</i>	
<i>2) Respect des positions divergentes</i>	
<i>3) Cadre normatif du forum de discussion</i>	
<i>IV. Sincérité</i>	
<i>1) Constance dans le discours</i>	
<i>2) Constance dans le discours et l'action</i>	
<i>3) Cohérence</i>	
<i>V. Égalité discursive et inclusion</i>	
<i>1) Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès</i>	
<i>2) Attitude des participants</i>	
<i>VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs économiques et politiques</i>	
<i>1) Absence de publicité</i>	
<i>2) Niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus</i>	

Annexe III – Schémas d’entrevue

Schéma initial

La participation à des forums

1. Depuis quand participez-vous à des forums de discussion?
2. À combien de forums de discussion participez-vous? Lesquels?
3. Qu’est-ce qui vous motive à participer à des forums de discussion? Quels sont vos objectifs?
4. À quelle fréquence participez-vous généralement aux forums?
5. Quels sujets vous intéressent le plus?
6. Généralement, qu’est-ce qui vous pousse à lancer une discussion ou à réagir à un fil existant?
7. Que retirez-vous de votre participation à des forums?

La constance et la cohérence

8. Êtes-vous impliqué dans des organisations politiques ou sociales?
9. Votre participation à des forums a-t-elle un lien avec votre implication dans votre milieu (politique, communautaire)? Quelle est la place des forums dans le contexte de vos actions dans la société?
10. Considérez-vous que vos prises de position sur les forums sont toujours conformes à vos valeurs et à votre mode de vie?
11. Vous arrive-t-il de mentir ou de cacher certaines vérités sur les forums de discussion? Dans quelles circonstances?

Respect, écoute des positions divergentes et inclusion

12. Comment se passent les interactions avec les autres participants sur les forums de discussion?
 - 12.1 Croyez-vous que les autres participants sont sincères dans leur façon de discuter?
 - 12.2 Ces autres participants vous semblent-ils crédibles?
 - 12.3 Quelle est l’attitude des participants par rapport aux arguments des autres? Les participants sont-ils de bonne foi ou sont-ils fermés sur leur propre position?
 - 12.4 Comment qualifiez-vous le niveau de respect des positions divergentes? Commentez le climat des discussions.

12.5 Généralement, comment qualifieriez-vous l'inclusion dans les débats? Vous sentez-vous parfois ignoré? Ignorez-vous délibérément certains participants? Est-ce que tous les participants ont une chance égale de contribuer au débat?

12.6 Veuillez commenter le positionnement idéologique des participants des forums. Comment les idéologies viennent-elles influencer le cours des débats?

La rédaction des messages et la défense des prétentions à la validité

13. Comment préparez-vous la rédaction de vos messages? Combien de temps réfléchissez-vous au contenu de vos messages?

14. Sur quoi fondez-vous vos arguments? Quelles sources utilisez-vous? Utilisez-vous beaucoup de références?

15. Est-il important pour vous d'avoir des sources crédibles lorsque vous avancez un argument?

16. Qu'en est-il des autres participants? Commentez la façon dont ils présentent leurs arguments.

17. Qu'est-ce qui vous pousse à réagir à un message plutôt qu'à un autre? Réagissez-vous lors d'un accord, un désaccord ou les deux? Commentez.

18. Lorsqu'un autre participant démontre un désaccord face à un de vos arguments, que faites-vous? Tâchez-vous de défendre votre argument?

19. Suite à la rédaction d'un message, vous arrive-t-il de constater que vous avez soit donné une mauvaise information ou omis de présenter certains faits qui pourraient enrichir votre argument? Que faites-vous dans ce cas?

20. Dans le cas où un autre participant réfute un de vos arguments et que vous jugez son contre argument meilleur, reconnaissez-vous par écrit qu'il a raison? Veuillez expliquer.

21. Sur les forums, croyez-vous qu'il est possible de convaincre un interlocuteur lors d'un désaccord? Dans quelle mesure tentez-vous de convaincre les autres participants de la validité et de la force de vos arguments?

22. Le compromis et l'entente sont-ils possibles sur les forums de discussion? Considérez-vous que le consensus soit souhaitable à la fin d'une discussion?

Caractéristiques techniques

23. Veuillez commenter les caractéristiques techniques des forums de discussion. Facilitent-elles les discussions? Rencontrez-vous des difficultés?

Autonomie et liberté

24. Vous sentez-vous libre d'écrire tout ce que vous voulez sur les forums auxquels vous participez? Quelles sont les limites de ce qui est acceptable et de ce qui ne l'est pas?

25. Veuillez commenter le rôle des modérateurs de forums. Interviennent-ils dans les discussions? Avez-vous déjà été témoin de censure?

Schéma final

La participation à des forums

1. Depuis quand participez-vous à des forums de discussion?
2. À combien de forums de discussion participez-vous? Lesquels?
3. Qu'est-ce qui vous motive à participer à des forums de discussion? Quels sont vos objectifs?
4. Que retirez-vous de votre participation à des forums?
5. Quels sujets vous intéressent le plus?
6. Généralement, qu'est-ce qui vous pousse à lancer une discussion ou à réagir à un message publié?

La constance et la cohérence

7. Êtes-vous impliqué dans des organisations politiques ou communautaires? Lesquelles?
8. Votre participation à des forums a-t-elle un lien avec votre implication dans votre milieu (politique, communautaire)? Quelle est la place des forums dans le contexte de vos actions dans la société?
9. Considérez-vous que vos prises de position sur les forums sont toujours conformes à vos valeurs et à votre mode de vie? Expliquez.
10. Vous arrive-t-il de mentir ou de cacher certaines vérités sur les forums de discussion? Dans quelles circonstances?

Respect, écoute des positions divergentes et inclusion

11. Comment se passent les interactions avec les autres participants sur les forums de discussion?
 - 11.1 Croyez-vous que les autres participants sont sincères dans leur façon de discuter?
 - 11.2 Comment qualifiez-vous le niveau de respect des positions divergentes? Commentez le climat des discussions.
 - 11.3 Généralement, comment qualifieriez-vous le niveau d'inclusion dans les débats? Est-ce que tous les participants ont une chance égale de contribuer au débat?

Rédaction des messages, défense des prétentions à la validité et réflexivité

12. Comment préparez-vous la rédaction de vos messages?

12.1 Combien de temps consacrez-vous pour rédiger un message? Spontané ou longuement réfléchi?

13. Sur quoi fondez-vous vos arguments?

13.1 Utilisez-vous des références? Lesquelles et pourquoi?

14. Qu'en est-il des autres participants? Commentez la façon dont ils présentent leurs arguments.

14.1 Par quels critères jugez-vous la crédibilité et la sincérité des autres participants?

15. Qu'est-ce qui vous pousse à réagir à un message plutôt qu'à un autre? Réagissez-vous lors d'un accord, un désaccord ou les deux? Commentez.

16. Veuillez commenter le positionnement idéologique des participants des forums. Comment les idéologies viennent-elles influencer le cours des débats?

17. Suite à la rédaction d'un message, vous arrive-t-il de constater que vous avez soit donné une mauvaise information ou omis de présenter certains faits qui pourraient enrichir votre argument? Que faites-vous dans ce cas?

18. Sur les forums, croyez-vous qu'il est possible de convaincre un interlocuteur lors d'un désaccord? Dans quelle mesure tentez-vous de convaincre les autres participants de la validité et de la force de vos arguments?

19. Dans le cas où un autre participant réfute un de vos arguments et que vous jugez son contre argument meilleur, reconnaissez-vous par écrit qu'il a raison? Veuillez expliquer.

20. Le compromis et l'entente sont-ils possibles sur les forums de discussion? Considérez-vous que le consensus soit souhaitable à la fin d'une discussion?

Caractéristiques techniques

21. Veuillez commenter les caractéristiques techniques des forums de discussion.

23.1 Facilitent-elles les discussions? Rencontrez-vous des difficultés?

Autonomie et liberté

22. Vous sentez-vous libre d'écrire tout ce que vous voulez sur les forums auxquels vous participez? Quelles sont les limites de ce qui est acceptable et de ce qui ne l'est pas?

23. Veuillez commenter le rôle des modérateurs de forums.

23.1 Interviennent-ils dans les discussions?

23.2 Les règles des forums sont-elles généralement appliquées et respectées?

Annexe IV – Liste des forums de discussion politique consultés

Sites Internet d'organisations partisans

Parti Projet Montréal : <http://www.projetmontreal.org/phpBB2/index.php>
Groupe Loco Locass : www.locolocass.net/locoforum/
Indépendance-Québec : <http://www.independance-quebec.com/forum/>
Site de La libération : <http://forums.laliberation.org/>
Forum politique du site Canada kick Ass : <http://www.canadaka.net>
Conseil de la souveraineté du Québec : <http://www.souverainete.info/forum/>
La cité catholique : <http://www.cite-catholique.org/>
Forum des Marxistes révolutionnaires : <http://forumtrots.agora-system.com/lcr/>

Sites Internet non partisans

Politiquebec.com : <http://www.politiquebec.com/>
Québec-Politique.com : <http://www.quebec-politique.com>
Forum politique, France : <http://help.berberber.com/forum-politique/>
Forum-politique.org, France : <http://www.forum-politique.org/phpBB2/index.php>
Canadian content : <http://www.canadiancontent.net/forums/forum-32.html>
Forum du Gouvernement français : <http://www.forum.gouv.fr/>
Discutons.org : <http://www.discutons.org/>

Annexe V – Exemple d’analyse de discussion

L’analyse des discussions avec la grille de l’annexe II étant de près de 200 pages, nous avons jugé préférable de mettre seulement un extrait du codage afin de donner un exemple de notre façon de procéder. Une version numérique du codage en entier est cependant disponible si vous en faites la demande par courriel [REDACTED]

FORUM ET FIL	PQ1 – Nouveau parti Projet Montréal
NUMÉRO DU MSG	18
AUTEUR	Y9
TITRE	
DATE	Sep 24, 2005
Et comment vont-ils réaliser tous ces grands objectifs noble ?	
Bien oui, avec le très original: taxons l'automobiliste !!!	
Wow!	
Je suis époustoufflé !	
Meilleur service en transport en commun.... ? On verra !!! 😊	
La classe moyenne l'est vraiment.	
I. Critique rationnelle des prétentions à la validité	
1) Présence d'une argumentation entre les participants	Y9 revient sur le sujet du nouveau parti politique et de son programme. L'argument principal de son message pourrait être écrit ainsi : Argument : P1 ²⁹ : pour réaliser ces « grands objectifs nobles » (pointe d'ironie) PM taxera davantage l'automobiliste. P2 : taxer l'automobiliste n'est pas original, et il n'est pas garanti que ça se traduira par un meilleur transport en commun. Conclusion : Y9 n'est pas impressionné par le programme de PM et semble peu d'accord.
2) Recours à des prétentions critiquables à la validité	VÉRITÉ : L'argument de Y9 a une portée limitée car il ne se base pas sur des vérités prouvées mais sur des suppositions. Les prétentions à la vérité auraient été plus solides si Y9 avait démontré que PM veut effectivement taxer l'automobiliste avec des preuves à l'appui et que cette solution n'est pas valable. JUSTESSE : À ce niveau, Y9 se réfère à une norme qui serait de taxer l'automobiliste pour financer le transport en commun. L'ironie présente dans cet extrait « Bien oui, avec le très original: taxons l'automobiliste !!! Wow! Je suis époustoufflé ! » remet justement en question la validité de justesse de cette pratique : il écrit d'abord que c'est fréquent et prend position contre cette façon de faire. La remise en question de cette

²⁹ P pour prémisse.

	norme est au CENTRE de son argument. SINCÉRITÉ : On pourrait percevoir le ton de ce message comme une fermeture face au débat. Toutefois, il n'y a pas d'autre indice permettant d'affirmer avec certitude que Y9 ne s'engage pas dans un processus visant l'intercompréhension.
II. Réflexivité	
Auto-évaluation critique des arguments présentés	Y9 a réfléchi aux messages précédents et au programme du parti Projet Montréal afin de rédiger son message.
III. Respect et écoute des positions et identité divergentes	
1) Réponse aux messages	Y9 ramène le sujet principal de discussion et ajoute ses arguments.
2) Respect des positions divergentes	Rien n'indique qu'il ne respecte pas les positions divergentes mais le ton pourrait être perçu comme un manque de respect par d'autres participants.
3) Cadre normatif du forum de discussion	Il respecte la charte du forum.
IV. Sincérité	
1) Constance dans le discours	Y9 est constant dans le ton (dérision) et dans sa prise de position pro-automobile (voir message 13).
2) Constance dans le discours et l'action	N/A
3) Cohérence	Discours cohérent jusqu'à maintenant.
V. Égalité discursive et inclusion	
1) Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès	Utilisation de la signature pour émettre son opinion sur la classe moyenne et utilisation de l'émoticône pour souligner l'humour.
2) Attitude des participants	Il participe à la discussion et son message peut amener à des réactions MAIS le ton du message pourrait décourager certains participants de répondre.
VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs économiques et politiques	
1) Absence de publicité	Pas de publicité présente
2) Niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus	Pas d'intervention des modérateurs.

FORUM ET FIL	PQ1 – Nouveau parti Projet Montréal
NUMÉRO DU MSG	19
AUTEUR	Y10
TITRE	
DATE	Sep 24, 2005
Les Québécois investissent des milliards dans l'automobile. Il faut bien prendre l'argent à quelque part. Allons la chercher chez ceux qui ont de l'argent, polluent, tuent et qui négligent leur santé en utilisant un transport passif.	
"La droite a le don d'attirer les crétiens comme la merde attire les mouches. " -Michel BERNARD	
I. Critique rationnelle des prétentions à la validité	
1) Présence d'une argumentation entre les participants	Argument : P1 : Les Québécois investissent des milliards dans l'automobile. P2 : Il faut bien prendre l'argent quelque part. P3 : Les automobilistes « ont de l'argent, polluent, tuent et négligent leur santé en utilisant un transport passif » Conclusion : Allons chercher l'argent chez les automobilistes.
2) Recours à des prétentions critiquables à la validité	VÉRITÉ : Tout en ayant une opinion à l'opposé de celle de Y9, Y10 reconnaît la même vérité que Y9 : les automobilistes seront taxés pour réaliser le programme de Projet Montréal. Toutefois, cette prétention à la vérité est utilisée pour défendre un autre point de vue qui se base sur d'autres présentations à la validité : les automobilistes ont de l'argent, polluent, tuent et négligent leur santé. Toutefois, cette « vérité » est encore une fois

	facilement critiquable car accompagnée d'aucune référence. JUSTESSE : La justesse de cet argument repose sur le principe du pollueur-payeur : les automobilistes étant responsables de plusieurs problèmes, ils doivent payer davantage pour les solutions à ces problèmes. Y9 et Y10 sont complètement opposés sur ce principe. Si cette prétention à la validité n'est pas négociée, il y a très peu de chances qu'ils atteignent l'intercompréhension.
II. Réflexivité	
<i>Auto-évaluation critique des arguments présentés</i>	Pour construire son message, il a dû réfléchir un minimum à l'argument de Y9.
III. Respect et écoute des positions et identité divergentes	
<i>1) Réponse aux messages</i>	Il répond au message précédent de Y9.
<i>2) Respect des positions divergentes</i>	Il respecte les positions divergentes : il répond par de l'argumentation.
<i>3) Cadre normatif du forum de discussion</i>	Respecte la charte du forum.
IV. Sincérité	
<i>1) Constance dans le discours</i>	Y10 est constant dans ses prises de position et ce, dans tous les messages du forum. Il est pro-transport en commun et tous ses arguments le reflètent.
<i>2) Constance dans le discours et l'action</i>	N/A – il faudrait vérifier s'il utilise réellement le transport en commun...
<i>3) Cohérence</i>	Jusqu'à maintenant, il y a une cohérence dans ses propos.
V. Égalité discursive et inclusion	
<i>1) Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès</i>	Utilisation de la signature électronique lui permet de prendre position idéologiquement.
<i>2) Attitude des participants</i>	Attitude inclusive.
VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs économiques et politiques	
<i>1) Absence de publicité</i>	Pas de publicité.
<i>2) Niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus</i>	Pas d'intervention des modérateurs.

FORUM ET FIL	PQ1 – Nouveau parti Projet Montréal
NUMÉRO DU MSG	20
AUTEUR	Y9
TITRE	
DATE	Sep 24, 2005
<p>Peut-on pour une fois cesser de TAXER quelqu'un à quelque part ET faire des gestes ??? Ils en ont assez d'argent! Ils en veulent toujours plus, plus...il y a toujours une cause noble pour en siphonner plus de nos poches.</p> <p>Assez.</p> <p>La classe moyenne l'est vraiment.</p>	
I. Critique rationnelle des prétentions à la validité	
<i>1) Présence d'une argumentation entre les participants</i>	Y9 continue l'argumentation avec Y10. Argument : P1 : Ils (les autorités) ont assez d'argent! Ils en veulent toujours plus, plus... P2 : Il y a toujours une cause noble pour en siphonner plus de nos poches. Conclusion : Il faut cesser de taxer les gens ET faire des gestes.
<i>2) Recours à des prétentions critiquables à la</i>	VÉRITÉ : Y9, dans son argument, répond à Y10 mais il ne remet pas en question la validité de

validité	<p>vérité selon laquelle il faut agir en transport en commun. Y9 semble reconnaître tacitement ce point, il y a donc un niveau d'intercompréhension atteint car ils s'entendent sur cette vérité.</p> <p>Toutefois, c'est sur les moyens à utiliser que Y9 diverge d'opinion : la vérité est que les gouvernements ont suffisamment d'argent mais n'agissent pas adéquatement. Y10 considérerait qu'il fallait aller chercher plus d'argent. Ils ne reconnaissent donc pas la même vérité.</p> <p>JUSTESSE :</p> <p>Y9 critique la validité de justesse de l'argument de Y10 voulant qu'il soit nécessaire de taxer davantage les automobilistes. Sur ce point, l'entente sera difficile car la justesse des actions privilégiées par l'un et par l'autre découlent directement du positionnement IDÉOLOGIQUE de Y9 et Y10. La prémisse de base sur laquelle ils ne s'entendent pas est le rôle du gouvernement :</p> <p>- Y9, par sa signature et ses propos, semble se situer plus à droite idéologiquement : liberté, autonomie et retrait de l'État</p> <p>-Y10, aussi par sa signature et ses propos, semble pencher vers la gauche : interventionnisme de l'État, redistribution des richesses.</p> <p>SINCÉRITÉ :</p> <p>Par sa constance, Y9 semble sincère. Aucun autre indice.</p>
II. Réflexivité	
Auto-évaluation critique des arguments présentés	Y9 a réfléchi à l'argument de Y10 et est revenu en renforçant son argument du message 18.
III. Respect et écoute des positions et identité divergentes	
1) Réponse aux messages	Il répond à Y10.
2) Respect des positions divergentes	Il respecte les positions divergentes et répond par des arguments.
3) Cadre normatif du forum de discussion	Respecte le cadre normatif
IV. Sincérité	
1) Constance dans le discours	Y9 est constant d'un message à l'autre.
2) Constance dans le discours et l'action	N/A
3) Cohérence	Il est cohérent jusqu'à maintenant.
V. Égalité discursive et inclusion	
1) Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès	Utilisation de la signature électronique.
2) Attitude des participants	Attitude inclusive.
VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs économiques et politiques	
1) Absence de publicité	Pas de publicité
2) Niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus	Pas d'intervention des modérateurs.

FORUM ET FIL	PQ1 – Nouveau parti Projet Montréal
NUMÉRO DU MSG	21
AUTEUR	Y10
TITRE	
DATE	Sep 24, 2005
<p>Je trouve très logique de taxer ceux qui ont un comportement néfaste pour l'ensemble de la société. L'automobile est une des pires tares de notre société. Oui c'est utile mais est-ce que chaque ménage a vraiment besoin de 2 ou 3 voitures?? À Montréal il y a du transport en commun (qu'on doit améliorer mais on manque d'argent), du covoiturage, des pistes</p>	

cyclables.

Ceux qui sont en mesure de prendre des transports alternatifs à l'auto solo devraient le faire. Un des moyens pour les encourager à délaisser l'auto quand c'est possible est de taxer davantage l'auto solo en investissant dans les transports alternatifs.

On n'atteindra pas les objectifs de Kyoto en construisant des ponts et en ne parlant que de nids-de-poule...

"La droite a le don d'attirer les crétins comme la merde attire les mouches. "
-Michel BERNARD

I. Critique rationnelle des prétentions à la validité

<p>1) Présence d'une argumentation entre les participants</p>	<p>Y10 continue d'argumenter avec Y9.</p> <p>Argument :</p> <p>P1 : L'automobile est une des pires tares de notre société.</p> <p>P2 : c'est utile mais les gens en ont trop (est-ce que chaque ménage a vraiment besoin de 2 ou 3 voitures).</p> <p>P3 : À Montréal il y a du transport en commun (qu'on doit améliorer mais on manque d'argent), du covoiturage, des pistes cyclables.</p> <p>P4 : Ceux qui sont en mesure de prendre des transports alternatifs à l'auto solo devraient le faire. Un des moyens pour les encourager à délaisser l'auto quand c'est possible est de taxer davantage l'auto solo en investissant dans les transports alternatifs.</p> <p>P5 : On n'atteindra pas les objectifs de Kyoto en construisant des ponts et en ne parlant que de nids-de-poule...</p> <p>Conclusion : Il est « très logique de taxer ceux qui ont un comportement néfaste pour l'ensemble de la société » et pour toutes les raisons précédentes, il faut taxer davantage les automobilistes.</p>
<p>2) Recours à des prétentions critiquables à la validité</p>	<p>VERITÉ :</p> <p>Y10 critique les prétentions à la vérité de Y9. Selon Y10, il n'y a pas assez d'argent pour les transports en commun. Les faits avancés pour justifier l'argument ne sont toutefois pas validés par des références ou autres preuves.</p> <p>JUSTESSE :</p> <p>Encore une fois, Y9 et Y10 ne s'entendent pas sur un point fondamental : tant qu'il n'y aura pas consensus sur ce point, ils n'atteindront pas l'intercompréhension. Pour Y10, la chose « juste » à faire est de taxer les automobilistes alors que pour Y9, il faut cesser de taxer les gens.</p> <p>SINCÉRITÉ :</p> <p>La constance dans le discours de Y10 porte à croire qu'il croit vraiment en ce qu'il écrit. Aucun autre indice.</p>

II. Réflexivité

<p>Auto-évaluation critique des arguments présentés</p>	<p>Y10 continue à réfléchir sur la même question et argumente davantage avec Y9.</p>
--	--

III. Respect et écoute des positions et identité divergentes

<p>1) Réponse aux messages</p>	<p>Y10 répond au message de Y9.</p>
<p>2) Respect des positions divergentes</p>	<p>Il respecte les positions divergentes : il tente de présenter de meilleurs arguments.</p>
<p>3) Cadre normatif du forum de discussion</p>	<p>Respecte la charte du forum.</p>

IV. Sincérité

<p>1) Constance dans le</p>	<p>Y10 est constant dans tous ses messages.</p>
------------------------------------	---

<i>discours</i>	
2) Constance dans le discours et l'action	N/A
3) Cohérence	Semble cohérent mais à vérifier.
<i>V. Égalité discursive et inclusion</i>	
1) Caractéristiques techniques qui favorisent l'accès	Utilisation de la signature électronique.
2) Attitude des participants	Attitude inclusive.
<i>VI. Autonomie par rapport aux pouvoirs économiques et politiques</i>	
1) Absence de publicité	Pas de publicité.
2) Niveau de contrôle des modérateurs sur les contenus débattus	Pas d'intervention des modérateurs.